

# JOURNAL OFFICIEL

## DE LA REPUBLIQUE DU CONGO

*paraissant le jeudi de chaque semaine à Brazzaville*

| DESTINATIONS              | ABONNEMENTS                 |        |        | NUMERO    |
|---------------------------|-----------------------------|--------|--------|-----------|
|                           | 1 AN                        | 6 MOIS | 3 MOIS |           |
| REPUBLIQUE DU CONGO ..... | 24.000                      | 12.000 | 6.000  | 500 F CFA |
|                           | Voie aérienne exclusivement |        |        |           |
| ETRANGER .....            | 38.400                      | 19.200 | 9.600  | 800 F CFA |

□ Annonces judiciaires et légales et avis divers : 460 frs la ligne (il ne sera pas compté moins de 5.000 frs par annonce ou avis).  
Les annonces devront parvenir au plus tard le jeudi précédant la date de parution du "JO".  
□ Propriété foncière et minière : 8.400 frs le texte.      □ Déclaration d'association : 15.000 frs le texte.

DIRECTION : TEL./FAX : (+242) 281.52.42 - BOÎTE POSTALE 2.087 BRAZZAVILLE - Email : journal.officiel@sgg.cg  
Règlement : espèces, mandat postal, chèque visé et payable en République du Congo, libellé à l'ordre du **Journal officiel**  
et adressé à la direction du Journal officiel et de la documentation.

### SOMMAIRE

|   |           |
|---|-----------|
| <b>- Loi n° 20-2016 du 21 septembre 2016 portant loi de finances rectificative pour l'année 2016.....</b> | <b>1</b>  |
| <b>- Annexe explicative des dispositions de la loi de finances rectificative pour l'année 2016.....</b>   | <b>31</b> |

**Loi n° 20-2016 du 21 septembre 2016 portant loi de finances rectificative pour l'année 2016**

*L'ASSEMBLEE NATIONALE ET LE SENAT ONT DELIBERE ET ADOPTE ;*

*LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE PROMULGUE LA LOI DONT LA TENEUR SUIT :*

**Article premier :** La loi n° 33-2015 du 31 décembre 2015 portant loi de finances pour l'année 2016 est modifiée et remplacée par les dispositions de la présente loi.

**PREMIÈRE PARTIE : DISPOSITIONS GENERALES SUR LES RESSOURCES,  
LES CHARGES, L'EQUILIBRE ET LA FISCALITE**

**TITRE 1<sup>er</sup> : DES RESSOURCES ET DES CHARGES**

**CHAPITRE 1<sup>er</sup> : DES RESSOURCES**

**SECTION 1 : DE L'AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT DES RESSOURCES INTERNES**

**Article deuxième :** Les impôts, produits, revenus, droits et taxes affectés à l'Etat, aux collectivités locales, aux établissements publics et aux organismes divers habilités à les percevoir sont prélevés, pour l'exercice 2016, conformément aux lois et règlements en vigueur ainsi qu'aux dispositions de la présente loi de finances.

**SECTION 2 : DE L'AUTORISATION DE COLLECTE DES RESSOURCES EXTERNES**

**Article troisième :** Les emprunts, les dons et autres ressources externes sont collectés conformément à la présente loi, aux lois et règlements en vigueur ainsi qu'aux dispositions, le cas échéant, des accords passés par l'Etat en rapport à ces ressources.

**Article quatrième :** En application de la loi n° 20-2012 du 3 septembre 2012 portant loi organique relative au régime financier de l'Etat, le ministre en charge des finances contracte et mobilise pour le compte de l'Etat, des emprunts pour financer les charges de l'Etat.

La totalité ou la partie des emprunts, internes ou externes, affectée au financement des dépenses budgétaires de l'année est comptabilisée comme ressource budgétaire de la même année.

**Article cinquième :** Les dons et les autres ressources externes sont mobilisés par le ministre en charge des finances qui signe les conventions s'y rapportant.

**SECTION 3 : DE LA MOBILISATION DES RESSOURCES DE TRESORERIE**

**Article sixième :** Les ressources de trésorerie, mobilisées par le ministre en charge des finances, sont des ressources externes non affectées à des dépenses budgétaires et des ressources librement affectables de l'Etat, disponibles sur les comptes du trésor public et non affectées aux organismes financiers de l'Etat ou à des opérations de placement.

**CHAPITRE 2 : DES CHARGES**

**Article septième :** Les charges budgétaires et les charges de trésorerie pour l'exercice 2016 sont autorisées et réglées conformément aux lois et règlements en vigueur ainsi qu'aux dispositions de la présente loi.

Les charges budgétaires et les charges de trésorerie financées par des ressources externes sont, le cas échéant, régies conformément aux accords et autres contrats conclus par l'Etat.

**Article huitième :** Les charges budgétaires sont, selon le cas, limitatives ou évaluatives.

**Article neuvième :** Les charges de trésorerie sont financées exclusivement par les ressources de trésorerie ; elles sont, selon le cas, limitatives ou évaluatives.

**Article dixième :** Les plafonds des charges du budget général, de chaque budget annexe et de chaque catégorie

de comptes spéciaux du trésor sont fixés par la présente loi de finances ainsi qu'il suit :

|   |                          |
|---|--------------------------|
| • <b>CHARGES TOTALES DU BUDGET GÉNÉRAL</b>  | <b>3 608 729 000 000</b> |
| • <b>CHARGES TOTALES DES BUDGETS ANNEXES</b>  | <b>3 345 000 000</b>     |
| - Centre de Formalités des Entreprises :  | 400 000 000              |
| - centre national d'inventaire et d'aménagement des ressources forestières et fauniques : | 300 000 000              |
| - service national de reboisement :   | 2 550 000 000            |
| - agence nationale de l'artisanat :   | 95 000 000               |
| • <b>CHARGES TOTALES DES COMPTES SPÉCIAUX DU TRÉSOR</b>                                   | <b>10 937 000 000</b>    |
| - contribution de solidarité sur les billets d'avion en vols internationaux :             | 250 000 000              |
| - fonds forestier :   | 4 000 000 000            |
| - fonds sur la protection de l'environnement :  | 350 000 000              |
| - fonds d'aménagement halieutique :   | 100 000 000              |
| - fonds national de l'habitat :   | 250 000 000              |
| - urbanisation des systèmes d'information des régies financières :                        | 1 887 000 000            |
| - fonds de la redevance audiovisuelle :   | 100 000 000              |
| - contribution au régime d'assurance maladie :  | 4 000 000 000            |

## **TITRE II : DE L'ÉQUILIBRE BUDGETAIRE ET FINANCIER**

**Article onzième :** Le budget de l'Etat réajusté exercice 2016 est équilibré en ressources et en charges à la somme de trois mille six cent vingt-trois milliards onze millions (3 623 011 000 000) de francs CFA.

**Article douzième :** Le budget général réajusté exercice 2016 est équilibré en ressources et en charges à la somme de trois mille six cent huit milliards sept cent vingt-neuf millions (3 608 729 000 000) de francs CFA.

**Article treizième :** Les charges budgétaires sont supérieures aux ressources budgétaires pour un montant total de deux cent quatre-vingt-dix-huit milliards deux cent quarante-neuf millions (298 249 000 000) de francs CFA.

Le déficit budgétaire ainsi constaté est résorbé par l'excédent de trésorerie.

**Article quatorzième :** Le tableau de l'équilibre budgétaire et financier du budget général se présente ainsi qu'il suit :

| <b>Ressources budgétaires</b>                         | (en FCFA)                |
|---|--------------------------|
| recettes fiscales                                     | 1 046 552 000 000        |
| recettes courantes non fiscales                       | 614 691 000 000          |
| transferts dons et legs                               | 155 945 000 000          |
| recettes en capital                                   | 0                        |
| recettes externes affectées                           | 339 280 000 000          |
| <b>Total</b>  | <b>2 156 468 000 000</b> |
| <b>Charges budgétaires</b>                            |                          |
| charges financières de la dette                       | 22 625 000 000           |
| dépenses de personnel                                 | 410 120 000 000          |
| dépenses de fonctionnement courant                    | 301 565 437 382          |
| dépenses d'intervention                               | 370 550 598 400          |
| dépenses d'investissement                             | 1 349 856 001 048        |
| <b>Total</b>  | <b>2 454 717 036 830</b> |
| <b>Déficit budgétaire</b>                             | <b>-298 249 036 830</b>  |
| <b>Ressources de trésorerie</b>                       |                          |
| produits provenant de la cession d'actifs             | 0                        |
| produits des emprunts à court, moyen et long terme    | 300 000 000 000          |
| dépôts sur les comptes des correspondants du trésor   | 0                        |
| dépôts du trésor disponibles à la BEAC                | 723 720 100 000          |
| émissions et ventes des obligations et bons du trésor | 378 540 936 830          |
| remboursement des prêts et avances accordés           | 50 000 000 000           |
| <b>Total</b>  | <b>1 452 261 036 830</b> |
| <b>Charges de trésorerie</b>                          |                          |
| souscriptions et achat d'actifs                       | 500 000 000 000          |
| remboursement des emprunts à court, moyen et long     | 280 495 000 000          |
| retrait sur les comptes des correspondants du trésor  | 0                        |
| prêts et avances à accorder                           | 200 000 000 000          |
| dotations en fonds propres                            | 100 000 000 000          |
| dépenses des participations financières               | 73 517 000 000           |
| <b>Total</b>  | <b>1 154 012 000 000</b> |
| <b>Excédent de trésorerie</b>                         | <b>298 249 036 830</b>   |

**Article quinzième :** Le ministre en charge des finances est autorisé, pour couvrir les charges du budget général non financées par les ressources budgétaires, à recourir en 2016, dans les conditions fixées par la loi, à :

- des emprunts à long, moyen et court terme libellés en francs CFA ou autre devise ;
- l'émission des titres de dette publique ;
- la mobilisation des ressources de trésorerie hors emprunt.

**Article seizième :** Il est autorisé, pour l'exercice 2016, l'ouverture des budgets annexes au profit des services publics pour la somme totale de trois milliards trois cent quarante-cinq millions (3 345 000 000) de francs CFA.

**Article dix-septième :** Il est également autorisé, pour l'exercice 2016, l'ouverture des comptes spéciaux du trésor pour un montant total de dix milliards neuf cent trente-sept millions (10 937 000 000) de francs CFA.

**Article dix-huitième :** Le tableau de l'équilibre du budget de l'Etat se présente ainsi qu'il suit :

| <b>Ressources budgétaires</b>                           | <b>(en FCFA)</b>         |
|---|--------------------------|
| recettes fiscales                                       | 1 046 552 000 000        |
| recettes courantes non fiscales                         | 614 691 000 000          |
| transferts dons et legs                                 | 155 945 000 000          |
| recettes en capital                                     | 0                        |
| recettes externes affectées                             | 339 280 000 000          |
| <b>Total</b>  | <b>2 156 468 000 000</b> |
| <b>Charges budgétaires</b>                              |                          |
| charges financières de la dette                         | 22 625 000 000           |
| dépenses de personnel                                   | 410 120 000 000          |
| dépenses de fonctionnement courant                      | 301 565 437 382          |
| dépenses d'intervention                                 | 370 550 598 400          |
| dépenses d'investissement                               | 1 349 856 001 048        |
| <b>Total</b>  | <b>2 454 717 036 830</b> |
| <b>Déficit budgétaire</b>                               | <b>-298 249 036 830</b>  |
| <b>Ressources de trésorerie</b>                         |                          |
| produits provenant de la cession d'actifs               | 0                        |
| produits des emprunts à court, moyen et long terme      | 300 000 000 000          |
| dépôts sur les comptes des correspondants du trésor     | 0                        |
| dépôts du trésor disponibles à la BEAC                  | 723 720 100 000          |
| émissions et ventes des obligations et bons du trésor   | 378 540 936 830          |
| remboursement des prêts et avances accordés             | 50 000 000 000           |
| <b>Total</b>  | <b>1 452 261 036 830</b> |
| <b>Charges de trésorerie</b>                            |                          |
| souscriptions et achat d'actifs                         | 500 000 000 000          |
| remboursement des emprunts à court, moyen et long terme | 280 495 000 000          |
| retrait sur les comptes des correspondants du trésor    | 0                        |
| prêts et avances à accorder                             | 200 000 000 000          |
| dotations en fonds propres                              | 100 000 000 000          |
| dépenses des participations financières                 | 73 517 000 000           |
| <b>Total</b>  | <b>1 154 012 000 000</b> |
| <b>Excédent de trésorerie</b>                           | <b>298 249 036 830</b>   |
| <b>BUDGETS ANNEXES</b>                                  |                          |
| Ressources  | 3 345 000 000            |
| Charges   | 3 345 000 000            |
| Solde   | 0                        |
| <b>COMPTES SPECIAUX DU TRESOR</b>                       |                          |
| Ressources  | 10 937 000 000           |
| Charges   | 10 937 000 000           |
| Solde   | 0                        |

### **TITRE III : DE LA MODIFICATION DES DISPOSITIONS FISCALES ET DOUANIERES**

#### **CHAPITRE 1 : DE LA MODIFICATION DES DISPOSITIONS FISCALES**

##### **SECTION 1 : DE LA MODIFICATION DU CODE GÉNÉRAL DES IMPÔTS**

**Article dix-neuvième :** Les dispositions du code général des impôts sont modifiées ainsi qu'il suit :

##### **I.- DE LA MODIFICATION DU TOME 1**

##### **1.- IMPOT SUR LE REVENU DES PERSONNES PHYSIQUES**

##### **1.1- Catégorisation des contribuables** (article 26, 28, 30 et 31 du CGI, tome 1)

**Article 26 nouveau :**

1) Les régimes fiscaux des très petites et des petites entreprises s'appliquent aux contribuables dont le chiffre d'affaires annuel hors taxes n'excède pas 100 000 000 de francs CFA.

Toutefois, les entreprises imposées selon le régime du réel simplifié, dont le chiffre d'affaires baisse pour se situer en dessous de la limite prévue ci-dessus, ne sont soumises aux régimes fiscaux des très petites et des petites entreprises que lorsque leur chiffre d'affaires est resté inférieur à cette limite pendant trois exercices successifs.

L'impôt global forfaitaire demeure applicable pour l'établissement de l'impôt dû, pendant les trois premières années au cours desquelles le chiffre d'affaires limite prévu pour les régimes fiscaux des très petites et des petites entreprises est dépassé.

Paragraphes 2 et 3 : Sans changement.

4) Sont exclus des régimes fiscaux des très petites et des petites entreprises, quel que soit le chiffre d'affaires réalisé :

- les sociétés, quelle que soit leur forme juridique ;
- les professions réglementées ;
- les boulangers, les entrepreneurs de travaux, les exploitants de quincaillerie, les grossistes et les importateurs.

#### **Article 28 nouveau :**

1- Les contribuables qui réalisent un chiffre d'affaires annuel hors taxes n'excédant pas 25 000 000 de FCFA sont soumis au régime fiscal des très petites entreprises. Ils sont assujettis uniquement à la contribution de la patente déterminée conformément aux dispositions des articles 277 à 314 du CGI, tome 1. Cette contribution est libératoire de l'impôt global forfaitaire.

2- Les contribuables qui réalisent un chiffre d'affaires annuel hors taxes supérieur à 25 000 000 de FCFA et n'excédant pas 100 000 000 de FCFA, sont soumis au régime fiscal des petites entreprises. Ils sont assujettis à la contribution de la patente et à l'impôt global forfaitaire.

3- Les contribuables visés dans les paragraphes 1 et 2 ci-dessus ne peuvent changer de régime fiscal que lorsque leur chiffre d'affaires est resté continuellement inférieur ou supérieur à la limite concernée pendant trois exercices consécutifs.

4- La base de calcul de l'impôt global forfaitaire est fixée pour une année civile.

5- Cette base de calcul est connue chaque année entre le 10 et le 20 février après le dépôt de la déclaration n° 294 accompagnée des états financiers visés à l'alinéa 8 ci-après.

6- Le montant qui sert de base de calcul de l'impôt global forfaitaire est redressé unilatéralement, sans préavis, par l'administration, en cas de manœuvre frauduleuse ou de dissimulation.

7- Au cours de la première année d'exploitation, l'impôt global forfaitaire n'est pas dû, à condition de justifier d'une déclaration d'existence et de faire parapher par le service compétent de l'administration fiscale les registres comptables, dans les 15 jours du début d'activité et à la fin de chaque trimestre de l'année.

8- Les très petites et les petites entreprises doivent :

- a) tenir une comptabilité selon le système minimal de trésorerie défini par le droit comptable OHADA ;
- b) tenir un registre chronologique de toutes les factures d'achats et de dépenses ;
- c) tenir un registre chronologique de toutes les factures de ventes ou des prestations ;
- d) souscrire chaque mois la déclaration visée à l'article 176 du CGI, tome 1 ;
- e) effectuer, le cas échéant, pour le compte du Trésor, la retenue de l'IRPP ou la retenue à la source instituée par l'article 183 du Code Général des Impôts, tome 1 et reverser lesdites retenues conformément aux dispositions de l'article 173 du même code.

9- Les deux registres comptables visés à l'alinéa 8 ci-dessus doivent être conservés dans les conditions prévues à l'article 31 du CGI, tome 1 et présentés à toute réquisition de l'administration fiscale, en particulier à des fins de contrôle pour la détermination du chiffre d'affaires annuel.

10- Supprimé.

11- Le défaut de déclaration et de tenue des registres, des factures et tous documents comptables ou leur non-production, est sanctionné par une taxation d'office.

**Article 30 nouveau :**

Les contribuables dont le chiffre d'affaires est supérieur à 100 000 000 de francs CFA sont assujettis au régime de l'imposition assis sur le bénéfice réel.

Ces contribuables sont tenus de souscrire une déclaration du montant de leur résultat à l'unité des moyennes entreprises de la circonscription dans laquelle est situé le siège de l'entreprise ou son principal établissement, dans les conditions et détails prévus par les articles 78 à 80 du CGI, si leur chiffre d'affaires ne dépasse pas 2 000 000 000 de francs CFA.

En l'absence d'une unité des moyennes entreprises dans le département, l'unité territorialement compétente est celle chargée de la gestion des petites entreprises.

Pour les contribuables dont le chiffre d'affaires est supérieur ou égal à 2 000 000 000 de francs, la déclaration susvisée est déposée à l'unité des grandes entreprises de la circonscription dans laquelle est situé le siège de l'entreprise ou son principal établissement.

Les dispositions des alinéas 2, 3 et 4 du présent article ne s'appliquent pas aux sous-traitants pétroliers.

Le reste sans changement.

**Article 31 quinquies nouveau :**

Les contribuables dont le chiffre d'affaires annuel est supérieur aux limites fixées à l'article 26 ci-dessus, sans dépasser 2 000 000 000 de francs CFA, sont soumis au régime du réel simplifié d'imposition.

Ils sont tenus aux prescriptions de l'article 30 ci-dessus.

**1.2 - Modification du barème de l'IRPP (article 95 du CGI, tome 1)****Article 95 nouveau :**

Le revenu net imposable correspondant à une part est taxé en appliquant le taux de :

- 1% pour la fraction de revenu n'excédant pas 464 000 FCFA ;
- 10% pour la fraction comprise entre 464 001 et 1 000 000 de FCFA ;
- 25% pour la fraction comprise entre 1 000 001 et 3 000 000 de FCFA ;
- 40% pour la fraction au-dessus de 3 000 000 de FCFA.

**1.3- Déclaration des recettes fiscales issues de la zone d'unitization pétrolière avec l'Angola (article 185 ter du CGI, tome 1)****Article 185 ter (alinéa d) nouveau :**

Le taux de la retenue à la source est fixé à 5,75% pour les personnes physiques et morales de nationalité congolaise ou étrangère, ayant des revenus des contrats liés à la zone d'unitization pétrolière avec l'Angola.

Les recettes fiscales issues de l'activité de sous-traitance de premier rang et de l'activité de sous-traitance de rang inférieur, par les entreprises principales et les sous-traitants résidant au Congo, sont déclarées au Congo, à l'administration fiscale (unité de la fiscalité pétrolière, Pointe-Noire) respectivement par l'opérateur de la zone d'unitization et par les entreprises principales.

**2.-DISPOSITIONS DIVERSES****2.1.- Chapitre 9- Obligations relatives aux marchés et bons de commande publics (article 406 bis du CGI, tome 1)****Article 406 bis :**

Les marchés et bons de commande publics tels que définis par la réglementation en vigueur sont conclus toutes taxes comprises.

Ils sont soumis à tous les impôts, droits et taxes prévus par la législation en vigueur à la date de leur conclusion, notamment les impôts directs, la taxe sur la valeur ajoutée et les taxes annexes, les droits de douanes, la redevance informatique et les droits d'enregistrement et de timbre.



Le redevable légal des impôts, droits et taxes applicables aux marchés et bons de commande publics est l'adjudicataire du marché.

Les exonérations ne relevant ni du code général des impôts, ni du code des douanes, ni de la charte nationale des investissements, ne sauraient être accordées dans le cadre des conventions d'établissement.

Les impôts, taxes et autres droits dus à l'Etat, pour lesquels certains contribuables sont exonérés, du fait des accords signés entre les agents économiques et le Congo constituent des dépenses fiscales à comptabiliser.

**2.2- Paiement de la partie non contestée avant toute réclamation contentieuse** (article 441 alinéa 7 du CGI, tome 1)

**Article 441 nouveau :**

Alinéa 1 : sans changement.

Ces garanties peuvent être constituées par une consignation dans un compte d'attente au Trésor, des créances sur le Trésor, des obligations dûment cautionnées, des valeurs mobilières, des marchandises déposées dans les magasins agréés par l'Etat et faisant l'objet d'un warrant endossé à l'ordre du Trésor, des affectations hypothécaires, une caution bancaire délivrée par une banque installée au Congo et présentée au comptable public.

Alinéa 3 : Sans changement.

Le comptable chargé du recouvrement accepte les garanties offertes par le contribuable après s'être assuré de leur conformité.

Il délivre une quittance en cas de dépôt de fonds au Trésor public et notifie par lettre à l'ordonnateur, le dépôt de la caution de garantie et signifie la nature de ladite caution (chèque, lettre de garantie, etc.)

Alinéas 5 et 6 : Sans changement.

**alinéa 7 nouveau :**

L'instruction par l'administration de toute réclamation fiscale est assujettie au dépôt préalable, auprès du comptable public, d'une garantie d'un montant de 10% des sommes contestées ou d'une caution bancaire telle que prévue à l'alinéa 2 ci-dessus et au paiement de la partie non contestée des impositions mises à la charge du requérant.

Le reste sans changement.

**2.3 - Mesures de sécurisation des recettes fiscales** (article 461 du CGI, tome 1)

**Article 461 nouveau :**

Les impôts, droits et taxes mentionnés dans le CGI sont payés exclusivement par virement bancaire au profit du Trésor public.

Exceptionnellement, les petites et les très petites entreprises ainsi que les particuliers sont autorisés à effectuer le paiement des impôts, droits et taxes en espèces ou par chèque pour un montant maximum de cent mille (100 000) FCFA.

**II.- DE LA MODIFICATION DU TOME 2**

**1.- Lieu de paiement de l'IRVM par les grandes entreprises, les moyennes entreprises et les entreprises de sous-traitance pétrolière** (article 7 livre 3)

**Article 7 nouveau :**

L'impôt est payé :

- à la résidence fiscale compétente pour les grandes entreprises, les moyennes entreprises et les entreprises de la sous-traitance pétrolière ;
- au bureau de l'enregistrement pour les petites entreprises.

La formalité d'enregistrement des actes relatifs à l'IRVM s'effectue dans les bureaux de l'enregistrement du siège social de la société.



**SECTION 2 : DE LA MODIFICATION DES TEXTES NON CODIFIES**

**Article vingtième** : Les dispositions des textes non codifiés sont modifiées ainsi qu'il suit :

**1.-IMPOT GLOBAL FORFAITAIRE** (Loi n° 1-95 du 8 février 1995 portant loi de finances pour l'année 1996)

**1.1- Réduction du taux de l'IGF** (article 5)

**Article 5, alinéa 5 nouveau** :

Le taux de l'impôt global forfaitaire est fixé en fonction de la base imposable retenue :

- 7% du chiffre d'affaires annuel hors taxes ;
- 10% de la marge globale annuelle hors taxes.

**2.- DROITS, TAXES, REDEVANCES ET FRAIS DU SECTEUR DES POSTES ET COMMUNICATIONS ELECTRONIQUES**

**(Loi n° 20-2010 du 29 décembre 2010)**

**1.1.- MODIFICATION DE LA CLE DE REPARTITION DES DROITS ENTRE L'ETAT, L'ARPCE ET LES TIERS**  
(Article 4, paragraphe 50 : Redevance de régularisation : ensemble des droits, taxes et redevances ci-après répartis entre l'Etat, l'agence de régulation et les tiers)

|   | Etat   | ARPCE  | Tiers |
|---|--------|--------|-------|
| Droits de Licence                                       | 3/3    | 0      | 0     |
| Redevance GSM   | 2/3    | 1/3    | 0     |
| Redevance de gestion des fréquences radioélectriques    | 2/3    | 1/3    | 0     |
| Redevance d'utilisation des fréquences radioélectriques | 2/3    | 1/3    | 0     |
| Redevance VSAT  | 2/3    | 1/3    | 0     |
| Taxe terminale (trafic international entrant)           | 37,5 % | 12,5 % | 50 %  |
| Taxe sur le trafic des communications électroniques     | 3/3    | 0      | 0     |
| Redevance de gestion des ressources en numérotation     | 2/3    | 1/3    | 0     |
| Redevance de gestion des autorisations                  | 2/3    | 1/3    | 0     |
| Redevance de gestion des agréments                      | 2/3    | 1/3    | 0     |
| Frais   | 0      | 3/3    | 0     |

**2.2.- MODIFICATION DE LA TAXE SUR LE TRAFIC OFF- NET DES COMMUNICATIONS ÉLECTRONIQUES**

**1.- TAXE SUR LE TRAFIC DES COMMUNICATIONS ELECTRONIQUES** (Loi n° 33-2015 du 31 décembre 2015 portant loi de finances pour l'année 2016)

**Article 2 nouveau** :

2. La taxe sur le trafic des communications électroniques est due par les consommateurs et collectée au profit du budget de l'Etat par les opérateurs des télécommunications (opérateurs de téléphonie et fournisseurs d'accès internet).

Cet impôt est déclaré mensuellement et reversé spontanément par les opérateurs de télécommunication conformément au code général des impôts.

**3.-TAXE SPECIFIQUE SUR LES BOISSONS ET LE TABAC** (Loi n°41-2012 du 29 décembre 2012 portant loi de finances pour l'année 2013)

**Article 8** :

Le tarif de la taxe est fixé comme suit :

1. Sans changement.

2. Sans changement.

3. Pour les contenances d'autres quantités de boissons, il est appliqué la règle de trois, avec arrondi par unité monétaire de 5 FCFA supérieur. Ainsi, pour les boissons de quantités inférieures à un litre, la taxe est fixée comme suit :

Pour les boissons alcoolisées :

- a. 10 FCFA, pour les contenances de 33 centilitres ;
- b. 15 FCFA, pour les contenances de 50 centilitres ;
- c. 20 FCFA, pour les contenances de 65 centilitres.

Pour les boissons non alcoolisées :

- a. 5 FCFA, pour les contenances de 33 centilitres ;
- b. 10 FCFA, pour les contenances de 50 centilitres ;
- c. 15 FCFA, pour les contenances de 65 centilitres.

4. Pour le tabac, le montant de la taxe est de 40 FCFA par paquet ou par cigare.

#### **4.-TAXE UNIQUE SUR LES SALAIRES (Loi n° 36-2011 du 29 décembre 2011 portant loi de finances pour l'année 2012)**

**Article 5 :** Sont exonérés de la taxe unique sur les salaires :

- l'Etat ;
- les gouvernements étrangers avec lesquels l'Etat a passé des accords de coopération pour le personnel d'assistance technique civil ou militaire ;
- les missions diplomatiques et consulaires ;
- les exploitants individuels et les sociétés exerçant dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage et de la pisciculture.

#### **5.-TAXE SUR LE TRANSFERT DE FONDS (Loi n° 33-2003 du 30 décembre 2003 portant loi de finances pour l'année 2004)**

Les articles 3, 8 et 11 sont modifiés et un article 12 bis est institué.

**Article 3 :** La taxe sur les transferts des fonds frappe :

- les opérations de transferts de fonds à l'étranger et de vente de devises à l'intérieur du pays, quel que soit l'opérateur qui procède auxdites opérations ;
- les recettes d'exportation non rapatriées au Congo dans un délai de 30 jours, à compter de la date de paiement des factures, sans préjudice des sanctions prévues par la réglementation des changes harmonisées des Etats membres de la CEMAC ;
- les paiements électroniques effectués par cartes de crédit au profit d'une personne résidant dans un pays hors zone CEMAC, sur des comptes bancaires ouverts au Congo ;
- les paiements faits par des résidents assujettis sur des comptes bancaires en devise ouverts à l'étranger lorsque les prestations de services ou la livraison de biens y relatifs ont été rendues ou livrées au Congo.

**Article 8 :** Les entreprises qui effectuent les opérations visées à l'article 3 ci-dessus sont chargées de recouvrer la taxe sur les transferts de fonds.

**Article 11 :** Le non-prélèvement de la taxe sur les transferts de fonds sur une opération déterminée met à la charge du redevable légal qui n'y a pas procédé le paiement de la taxe non recouvrée.

Le paiement est alors assorti d'une pénalité égale à 50% de la taxe non prélevée.

**Article 12 bis :** Tous les paiements relatifs aux transactions invisibles (services, revenus, dons) avec l'étranger, réalisées ou utilisées au Congo, doivent être payées au Congo. En conséquence de quoi, la taxe sur le transfert de fonds est à la charge fiscale du bénéficiaire non résident.

### **CHAPITRE 2 : DE LA MODIFICATION DES DISPOSITIONS DOUANIERES**

#### **I. Application du taux réduit de TVA au cordon douanier (article 17 bis de la loi TVA)**

**Article 17 bis :**

Au cordon douanier, sont soumises au taux réduit de TVA de 5%, les importations bénéficiaires du taux dérogatoire de 5% ou taux global réduit des droits de douanes.

Tout prélèvement non conforme aux lois et règlements en vigueur ne peut être effectué à l'occasion du dédouanement des marchandises importées.

## **TITRE IV : AUTRES DISPOSITIONS FISCALES**

### **CHAPITRE UNIQUE : DES DISPOSITIONS RELATIVES A LA FISCALITE FORESTIERE**

**Article vingt et unième :** La législation fiscale est renforcée par de nouvelles dispositions applicables à l'activité forestière ainsi qu'il suit :

#### **SECTION 1 : Détermination des catégories de bois produits au Congo**

**1.** Les bois produits au Congo sont regroupés en trois (3) catégories ainsi qu'il suit :

- catégorie 1 : bois lourds ;
- catégorie 2 : bois mi-lourds ;
- catégorie 3 : bois légers.

**2.** Sont réputées bois lourds, les essences dont la densité varie entre 1 et 1,4 à l'état vert.

Il s'agit de : Afrormosia, Angueuk, Awoura, Azobé, Bilinga, Bubinga, Congotali, Difou, Doussié Sp, Ebène, Eveuss, Limbali, Moabi, Monghinza, Movinga, Mukulungu, Niové, Oboto, Okan, Palissandre, Pao-rose, Tali, Wengué et autres.

**3.** Sont réputées bois mi-lourds, les essences dont la densité varie entre 0,6 et 0,9 à l'état vert.

Il s'agit de : Akatio, Bossé, Dabema, Douka, Ebiara, Etimoé, Iroko, Izombé, Kanda, Kossipo, Kotibé, Koto, Lati, Longhi Sp, Mabondé, Mutenye, Niangon, Padouk, Sapelli, Sifu-Sifu, Sipo, Tchitola, Yatandza, Zazangue, Zingana et autres.

**4.** Sont réputées bois légers, les essences dont la densité varie entre 0,9 et 1 à l'état vert.

Il s'agit de : Abura, Acajou, Accuminata, Agba, Aiélé, Audoung, Aniégré, Ayous, Avodiré, Bahia, Dibetou, Ekaba, Emien, Essessang, Faro, Igaganga, Ilomba, Limba, Naga, Obéché, Okoumé, Olon, Ozambili, Ozigo, Tiama, Tola et autres.

#### **SECTION 2 : Détermination des zones fiscales de production pour l'application des valeurs Free on Truck (FOT)**

**1.** Les zones fiscales de production de bois en fonction des coûts moyens de production sont définies ainsi qu'il suit :

- Zone 1 : Les Unités Forestières d'Aménagement (UFA) : Bétou, Missa, Mimbelli-Ibenga, Mokabi-Dzanga, Lopola, Ipendja.

- Zone 2 : Les Unités Forestières d'Aménagement (UFA) : Kabo, Tala-Tala, Pokola, Ngombé, Jua-Ikie, Loudoungou-Toukoulaka et Unité Forestière d'Exploitation (UFE) Pikounda-Nord.

- Zone 3 : Les Unités Forestières d'Aménagement (UFA) : Mammisi, Mbomo-Kellé, Abala, Makoua, Mobola-Mbondo et Tsama-Mbama.

- Zone 4 : Les Unités Forestières d'Aménagement (UFA) : Sud 5 Mossendjo, Sud 6 Divénié, Sud 7 Bambama, Sud 8 Sibiti, Madingou, Kindamba, Boko-Songho.

- Zone 5 : Les Unités Forestières d'Aménagement (UFA) : Sud 1 Pointe-Noire, Sud 2 Kayes, Sud 3 Niari-Kimongo et Sud 4 Kibangou.

#### **SECTION 3 : Fixation des valeurs Free On Board (FOB) pour la détermination des valeurs Free on Truck (FOT) pour le calcul de la taxe à l'abattage des bois en grumes et de la taxe à l'exportation des bois**

1. Les valeurs Free On Board (FOB) en vue de la détermination des valeurs Free on Truck (FOT) pour le calcul de la taxe à l'abattage des bois en grumes et de la taxe à l'exportation des bois, sont fixées ainsi qu'il suit, pour toutes les zones de taxation :

**a) Pour les grumes :**

| <b>Essences</b>                    | <b>Valeurs FOB, en F CFA</b> |
|------------------------------------|------------------------------|
| ACCUMINATA LM 60 <sup>+</sup>      | 100 000                      |
| AFRORMOSIA 60 <sup>+</sup>         | 323 349                      |
| AGBA/TOLA LM 80 <sup>+</sup>       | 144 311                      |
| AKATIO LM 60 <sup>+</sup>          | 182 453                      |
| ALONE LM 60 <sup>+</sup>           | 100 000                      |
| ANIEGRE LM 60 <sup>+</sup>         | 323 408                      |
| AYOUS LM 70 <sup>+</sup>           | 144 311                      |
| AZOBE LM 70 <sup>+</sup>           | 154 160                      |
| BAHIA LM 40 <sup>+</sup>           | 88 954                       |
| BENZI MUTENYE LM 60 <sup>+</sup>   | 144 311                      |
| BILINGA LM 60 <sup>+</sup>         | 136 439                      |
| BOSSE LM 60 <sup>+</sup>           | 158 096                      |
| BUBINGA LM 60 <sup>+</sup>         | 518 206                      |
| CONGOTALI LM 60 <sup>+</sup>       | 154 160                      |
| DABEMA 60 <sup>+</sup>             | 100 000                      |
| DIBETOU LM 80 <sup>+</sup>         | 95 114                       |
| DOUKA LM 80 <sup>+</sup>           | 99 144                       |
| DOUSSIE BIP LM 60 <sup>+</sup>     | 290 589                      |
| DOUSSIE PACH LM 60 <sup>+</sup>    | 236 160                      |
| EBENE 40 <sup>+</sup>              | 459 200                      |
| EBIARA LM 60 <sup>+</sup>          | 144 311                      |
| ETIMOE LM 60 <sup>+</sup>          | 100 000                      |
| EYONG 60 <sup>+</sup>              | 100 000                      |
| FARO LM 60 <sup>+</sup>            | 111 513                      |
| ILOMBA LM 60 <sup>+</sup>          | 100 000                      |
| IROKO (KAMBALA) LM 70 <sup>+</sup> | 177 108                      |
| IZOMBE LM 60 <sup>+</sup>          | 100 000                      |
| KANDA LM 60 <sup>+</sup>           | 144 311                      |
| KHAYA (ACAJOU) LM 80 <sup>+</sup>  | 134 471                      |
| KOSSIPO LM 80 <sup>+</sup>         | 134 471                      |
| KOTIBE LM 80 <sup>+</sup>          | 100 000                      |
| KOTO 60 <sup>+</sup>               | 100 000                      |
| LIMBA BLANC LM 60 <sup>+</sup>     | 100 000                      |
| LIMBA NOIR LM 60 <sup>+</sup>      | 100 000                      |
| LIMBALI LM 60 <sup>+</sup>         | 177 108                      |
| LONGHI BLANC LM 50 <sup>+</sup>    | 323 408                      |
| LONGHI ROUGE LM 50 <sup>+</sup>    | 100 000                      |
| MABONDE 60 <sup>+</sup>            | 144 311                      |
| MOABI LM 80 <sup>+</sup>           | 183 668                      |
| MOVINGUI LM 50 <sup>+</sup>        | 121 352                      |
| MUKULUNGU LM 50 <sup>+</sup>       | 164 000                      |
| NIOVE LM 40 <sup>+</sup>           | 108 233                      |
| NTENE LM 60 <sup>+</sup>           | 144 311                      |
| OKAN 60 <sup>+</sup>               | 209 920                      |
| OKOUME (LM ; QS)                   | 160 709                      |
| OLON LM 60 <sup>+</sup>            | 76 500                       |
| ONZAMBILI 60 <sup>+</sup>          | 100 000                      |
| PADOUK LM 80 <sup>+</sup>          | 295 200                      |

|                  |         |
|------------------|---------|
| PAO-ROSE LM 60+  | 287 950 |
| SAFOUKALA LM 60+ | 100 000 |
| SAPELLI LM 80+   | 177 108 |
| SIFU-SIFU LM 60+ | 100 000 |
| SIPO LM 80+      | 209 906 |
| TALI LM 60+      | 186 948 |
| TCHITOLA LM 80+  | 144 311 |
| TECK             | 323 349 |
| TIAMA LM 80+     | 140 384 |
| WENGUE LM 60+    | 288 621 |
| ZAZANGUE LM 60+  | 100 000 |
| AUTRES           | 100 000 |

**b) Pour les produits de plantations toutes zones confondues :**

- les rondins d'eucalyptus : 30 208 FCFA/m<sup>3</sup>;
- les rondins de pins : 34 851 FCFA/m<sup>3</sup>;
- les rondins de tecks : 277 411 FCFA/m<sup>3</sup>;
- les copeaux : 37 636 FCFA/tonne.

2. Les valeurs Free On Board (FOB) des produits en bois transformés, destinés à l'exportation, sont fixées comme suit :

| <b>Sciages humides</b>   |                                |
|--|--------------------------------|
| <b>Catégories de bois</b>  | <b>Valeurs FOB, en FCFA/m3</b> |
| Bois lourds  | 345 000                        |
| Bois mi-lourds   | 311 862                        |
| Bois légers  | 265 160                        |
| <b>Sciages secs</b>  |                                |
| <b>Catégories de bois</b>  | <b>Valeurs FOB, en FCFA/m3</b> |
| Bois lourds  | 395 000                        |
| Bois mi-lourds   | 372 256                        |
| Bois légers  | 277 816                        |
| <b>Bois : moulures, rabotés, parquets, perches, panneaux lattés, lamellés collés</b> |                                |
| <b>Catégorie des bois</b>  | <b>Valeurs FOB, en FCFA/m3</b> |
| Zone 1   |                                |
| Bois lourds  | 525 000                        |
| Bois mi-lourds   | 375 000                        |
| Bois légers  | 300 000                        |
| <b>Placages</b>  |                                |
| <b>Produits</b>  | <b>Valeurs FOB, en FCFA/m3</b> |
| Placages déroulés  | 229 381                        |
| Placages tranchés  | 255 000                        |
| <b>Contreplaqués</b>   |                                |
| <b>Catégories de bois</b>  | <b>Valeurs FOB, en FCFA/m3</b> |
| Bois rouges ou blancs  | 308 211                        |

3. Ces valeurs sont révisables ou reconduites tous les six mois en fonction de l'évolution des marchés et de la disponibilité des essences.

#### **SECTION 4 : Taux de la taxe à l'exportation des bois en grumes issus des forêts naturelles**

1. Les taux de la taxe à l'exportation des bois en grumes issus des forêts naturelles sont fixés ainsi qu'il suit :

- pour l'Okoumé, l'Afrormosia et l'Ebène, à 10% de la valeur Free on Truck (FOT) pour chaque zone de production ;
- pour les autres essences autres que l'Okoumé, l'Afrormosia et l'Ebène, à 9% de la valeur Free on Truck (FOT) pour chaque zone de production.

2. Ces valeurs sont révisables ou reconduites tous les six mois en fonction de l'évolution des marchés et de la disponibilité des essences.

3. Les qualités considérées sont : supérieure pour l'Okoumé, loyale et marchande pour les autres essences.

4. Toute exportation de bois en grumes au-dessus du quota 85/15 est assujettie au paiement d'une taxe additionnelle de 15% de la valeur Free On Truck (FOT) pour chaque zone de production.

Toute société ayant atteint le volume de bois en grumes autorisé à l'exportation, ne peut obtenir du Service de Contrôle des Produits Forestiers à l'Exportation (SCPFE) une Attestation de Vérification à l'Export (AVE), sauf dérogation du ministre en charge des Eaux et Forêts, conformément à l'article 180 nouveau de la loi n° 14-2009 du 30 décembre 2009 modifiant certaines dispositions de la loi n° 16-2000 du 20 novembre 2009 portant code forestier.

#### **SECTION 5 : Taux de la taxe d'abattage des bois en grumes issus des forêts naturelles**

1. Les taux de la taxe d'abattage des bois en grumes issus des forêts naturelles sont fixés ainsi qu'il suit :

- à 3% de la valeur Free on Truck (FOT), au titre de l'année 2015, pour toutes les essences et pour chaque zone de production ;
- à 4% de la valeur Free on Truck (FOT), au titre de l'année 2016, pour toutes les essences et pour chaque zone de production ;
- à 5% de la valeur Free on Truck (FOT), au titre de l'année 2017, pour toutes les essences et pour chaque zone de production.

2. A partir de 2017, le taux de la taxe d'abattage applicable sera compris entre 5% et 7% de la valeur Free on Truck (FOT) en fonction de l'évolution des marchés et de la disponibilité des essences.

#### **SECTION 6 : Fixation des valeurs Free on Truck (FOT), pour le calcul de la taxe à l'abattage et de la taxe à l'exportation des bois**

1. Les valeurs Free on Truck (FOT) ou Ex Works (ExW), pour le calcul de la taxe à l'abattage et de la taxe à l'exportation des bois, sont fixées ainsi qu'il suit :

**a) Pour les grumes :**

| <b>Zones</b>        | <b>Valeurs FOT, en FCFA/m3</b> |               |               |               |               |
|---------------------|--------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| <b>Essences</b>     | <b>Zone 1</b>                  | <b>Zone 2</b> | <b>Zone 3</b> | <b>Zone 4</b> | <b>Zone 5</b> |
| ANIEGRE LM 60+      | 196 408                        | 210 408       | 258 808       | 282 158       | 304 158       |
| AFRORMOSIA 60+      | 160 649                        | 196 349       | 258 159       | 274 599       | 300 599       |
| ALONE LM 60+        | 10 000                         | 10 000        | 34 810        | 51 250        | 77 250        |
| AKATIO LM 60+       | 55 453                         | 69 463        | 117 853       | 141 203       | 163 203       |
| AYOUS LM 70+        | 41 311                         | 55 311        | 91 936        | 103 061       | 125 061       |
| BOSSE LM 60+        | 31 096                         | 45 096        | 93 496        | 116 846       | 138 846       |
| BUBINGA LM 60+      | 355 506                        | 391 206       | 453 016       | 469 456       | 495 456       |
| CONGOTALI LM 60+    | 10 000                         | 27 160        | 88 970        | 105 410       | 131 410       |
| DABEMA LM 60+       | 10 000                         | 10 000        | 34 810        | 51 250        | 77 250        |
| DOUSSIE BIP LM 60+  | 127 889                        | 163 589       | 225 399       | 241 839       | 267 839       |
| DOUSSIE PACH LM 60+ | 73 460                         | 109 160       | 170 970       | 187 410       | 213 410       |
| EBENE 40+           | 296 500                        | 332 300       | 394 010       | 410 450       | 436 450       |
| EBIARA LM 60+       | 17 311                         | 31 311        | 79 711        | 103 061       | 125 061       |
| KOTIBE LM 60+       | 10 000                         | 10 000        | 35 400        | 58 750        | 80 750        |
| LONGHI BLANC LM 60+ | 196 408                        | 210 408       | 258 808       | 288 158       | 304 158       |
| LIMBALI LM 60+      | 14 408                         | 50 108        | 111 918       | 128 358       | 154 358       |
| MOABI LM 70+        | 20 968                         | 56 668        | 118 478       | 134 918       | 160 918       |
| MABONDE LM 60+      | 17 311                         | 31 311        | 79 711        | 103 061       | 125 061       |
| NTENE LM 60+        | 10 000                         | 17 311        | 79 121        | 95 561        | 121 561       |
| OLON LM 60+         | 10 000                         | 10 000        | 11 900        | 35 250        | 57 250        |
| OKAN LM 60+         | 47 220                         | 82 920        | 144 730       | 161 170       | 187 170       |
| OKOUME LM 70+       | 33 709                         | 47 709        | 96 109        | 119 459       | 141 459       |
| ONZAMBILI LM 60+    | 10 000                         | 10 000        | 34 810        | 51 250        | 77 250        |
| PADOUK LM 70+       | 168 200                        | 182 200       | 230 600       | 253 950       | 275 950       |
| PAO-ROSES LM 60+    | 125 250                        | 160 950       | 222 760       | 239 200       | 265 200       |
| SAPELLI LM 80+      | 50 108                         | 64 108        | 112 508       | 135 858       | 157 858       |
| SIPO LM 80+         | 82 906                         | 96 906        | 145 306       | 168 656       | 190 656       |
| TALI LM 60+         | 24 248                         | 59 948        | 121 758       | 138 198       | 164 198       |
| TCHITOLA LM 80+     | 10 000                         | 17 311        | 79 121        | 95 561        | 121 561       |
| TIAMA LM 80+        | 13 384                         | 27 384        | 75 784        | 99 134        | 121 134       |
| WENGUE LM 60+       | 125 921                        | 161 621       | 223 431       | 239 871       | 265 871       |



**Pour les grumes des essences suivantes, une valeur FOT administrative est appliquée ainsi qu'il suit :**

| <b>Zones</b>           | <b>Valeurs FOT, en FCFA/m3</b> |               |               |               |               |
|------------------------|--------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| <b>Essences</b>        | <b>Zone 1</b>                  | <b>Zone 2</b> | <b>Zone 3</b> | <b>Zone 4</b> | <b>Zone 5</b> |
| ACCUMINATA LM 50+      | 10 000                         | 10 000        | 47 625        | 58 750        | 80 750        |
| AGBA LM 80+            | 17 311                         | 31 311        | 79 711        | 103 061       | 125 061       |
| AZOBE LM 70+           | 10 000                         | 27 160        | 88 970        | 105 410       | 131 410       |
| BILINGA LM 60+         | 10 000                         | 10 000        | 71 249        | 87 689        | 113 689       |
| BAHIA LM 40+           | 10 000                         | 10 000        | 24 354        | 47 704        | 69 704        |
| DIBETOU LM 80+         | 10 000                         | 10 000        | 30 514        | 53 864        | 75 864        |
| DOUKA LM 80+           | 10 000                         | 10 000        | 33 954        | 50 394        | 76 394        |
| IROKO (KAMBALA) LM 70+ | 14 408                         | 50 108        | 111 918       | 128 358       | 154 358       |
| IZOMBE LM 60+          | 10 000                         | 10 000        | 34 810        | 51 250        | 77 250        |
| ILOMBA LM 60+          | 10 000                         | 10 000        | 35 400        | 58 750        | 80 750        |
| KHAYA (ACAJOU) LM 80+  | 10 000                         | 21 471        | 69 871        | 93 221        | 115 221       |
| KOSSIPO LM 80+         | 10 000                         | 21 471        | 69 871        | 93 221        | 115 221       |
| KOTO 60+               | 10 000                         | 10 000        | 35 400        | 58 750        | 80 750        |
| KANDA LM 60+           | 10 000                         | 17 311        | 79 121        | 95 561        | 121 561       |
| LONGHI ROUGE LM 60+    | 10 000                         | 10 000        | 35 400        | 58 750        | 80 750        |
| LIMBA BLANC LM 60+     | 10 000                         | 10 000        | 35 400        | 58 750        | 80 750        |
| LIMBA NOIR LM 60+      | 10 000                         | 10 000        | 35 400        | 58 750        | 80 750        |
| MUKULUNGU LM 60+       | 10 000                         | 37 000        | 98 810        | 115 250       | 141 250       |
| MOVINGUI LM 60+        | 10 000                         | 10 000        | 56 752        | 80 102        | 102 102       |
| BENZI MUTENYE LM 60+   | 10 000                         | 17 311        | 79 121        | 95 561        | 121 561       |
| NIOVE LM 40+           | 10 000                         | 10 000        | 43 043        | 59 483        | 85 483        |
| SAFOUKALA LM 60+       | 10 000                         | 10 000        | 34 810        | 51 250        | 77 250        |
| SIFU-SIFU LM 60+       | 10 000                         | 10 000        | 34 810        | 51 250        | 77 250        |
| ZAZANGUE LM 60+        | 10 000                         | 10 000        | 34 810        | 51 250        | 77 250        |
| AUTRES ESSENCES        | 10 000                         | 10 000        | 34 810        | 51 250        | 77 250        |

**b) Pour les produits de plantations**

- les rondins d'eucalyptus : 30 208 FCFA/m<sup>3</sup>
- les rondins de pins : 34 851 FCFA/m<sup>3</sup>
- les rondins de tecks : 277 411 FCFA/m<sup>3</sup>
- les copeaux : 37 636 FCFA/tonne.

2.- Les valeurs FOT des produits transformés exportés sont fixées comme suit :

| <b>Sciages humides</b>   |                                |               |               |               |               |
|--|--------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| <b>Catégories/Zones</b>  | <b>Valeurs FOT, en FCFA/m3</b> |               |               |               |               |
|  | <b>Zone 1</b>                  | <b>Zone 2</b> | <b>Zone 3</b> | <b>Zone 4</b> | <b>Zone 5</b> |
| Bois lourds  | 156 000                        | 198 000       | 403 615       | 423 945       | 449 945       |
| Bois mi-lourds   | 161 862                        | 178 862       | 307 066       | 323 506       | 349 506       |
| Bois légers  | 117 160                        | 134 160       | 240 785       | 246 410       | 272 410       |
| <b>Sciages secs</b>  |                                |               |               |               |               |
| <b>Catégories/Zones</b>  | <b>Valeurs FOT, en FCFA/m3</b> |               |               |               |               |
|  | <b>Zone 1</b>                  | <b>Zone 2</b> | <b>Zone 3</b> | <b>Zone 4</b> | <b>Zone 5</b> |
| Bois lourds  | 227 000                        | 237 000       | 417 015       | 434 455       | 460 455       |
| Bois mi-lourds   | 228 256                        | 238 256       | 238 362       | 259 112       | 285 112       |
| Bois légers  | 171 816                        | 181 816       | 223 916       | 225 066       | 251 066       |
| <b>Bois : moulures, rabotés, parquets, perches, panneaux lattés, lamellés collés</b> |                                |               |               |               |               |
| <b>Catégories/Zones</b>  | <b>Valeurs FOT, en FCFA/m3</b> |               |               |               |               |
|  | <b>Zone 1</b>                  | <b>Zone 2</b> | <b>Zone 3</b> | <b>Zone 4</b> | <b>Zone 5</b> |
| Bois lourds  | 346 000                        | 356 000       | 366 000       | 376 000       | 386 000       |
| Bois mi-lourds   | 224 000                        | 234 000       | 244 000       | 254 000       | 264 000       |
| Bois légers  | 183 000                        | 193 000       | 203 000       | 213 000       | 233 000       |
| <b>Placages</b>  |                                |               |               |               |               |
| <b>Produits/Zones</b>  | <b>Valeurs FOT, en FCFA/m3</b> |               |               |               |               |
|  | <b>Zone 1</b>                  | <b>Zone 2</b> | <b>Zone 3</b> | <b>Zone 4</b> | <b>Zone 5</b> |
| Placages déroulés  | 166 816                        | 176 816       | 186 816       | 196 816       | 229 381       |
| Placages tranchés  | 192 435                        | 202 435       | 212 435       | 222 435       | 255 000       |
| <b>Contre-plaqués</b>  |                                |               |               |               |               |
| <b>Produits/Zones</b>  | <b>Valeurs FOT, en FCFA/m3</b> |               |               |               |               |
|  | <b>Zone 1</b>                  | <b>Zone 2</b> | <b>Zone 3</b> | <b>Zone 4</b> | <b>Zone 5</b> |
| Bois rouges  | 245 711                        | 255 711       | 265 711       | 275 711       | 308 211       |
| Bois blancs  | 232 809                        | 242 809       | 252 809       | 262 809       | 295 309       |

**SECTION 7 : Taux de la taxe à l'exportation des produits du bois transformés issus des forêts naturelles ou de plantations**

1. Les taux de la taxe à l'exportation des produits du bois transformés issus des forêts naturelles par zone de production, indexés sur les valeurs Free on Truck (FOT) des qualités FAS, pour les sciages de largeur fixe, sont uniformisés pour toutes les cinq zones.
2. Les taux de la taxe à l'exportation des produits du bois transformés issus des forêts naturelles et des plantations par zone, indexés sur les valeurs Free on Truck (FOT), sont fixés ainsi qu'il suit, pour toutes les zones de taxation :

| <b>Produits de forêts naturelles</b>   | <b>Taux pour toutes les zones</b> |
|--|-----------------------------------|
| Sciages humides, grumes reconstituées  | 4%                                |
| Sciages séchés   | 1,5%                              |
| Placages tranchés  | 0,5%                              |
| Placages déroulés  | 1%                                |
| Contreplaqués, panneaux, lamellés collés et autres                                   | 0,5%                              |
| Parquets, moulures, portes et fenêtres, éléments de meubles et autres produits finis | 0%                                |
| <b>Produits de forêts de plantation</b>  | <b>Taux pour toutes les zones</b> |
| Poteaux en ligne en eucalyptus   | 0,5%                              |
| Chips en copeaux en eucalyptus   | 0,5%                              |
| Sciages humides  | 1%                                |
| Sciages séchés   | 0,5%                              |
| Fardeaux d'eucalyptus  | 1,5%                              |

**DEUXIÈME PARTIE : DU BUDGET DE L'ETAT, DES CONCOURS FINANCIERS, DES GARANTIES ET AVALS, DES CONVENTIONS DE PRETS ET DES DISPOSITIONS NOUVELLES**

**TITRE 1<sup>ER</sup> : DU BUDGET DE L'ETAT**

**Article vingt-deuxième :** Le budget de l'Etat réajusté, exercice 2016, est arrêté en ressources et en charges à la somme de trois mille six cent vingt-trois milliards onze millions (3 623 011 000 000) de francs CFA.

**CHAPITRE 1<sup>ER</sup> : DU BUDGET GENERAL**

**Article vingt-troisième :** Le budget général réajusté, exercice 2016, est arrêté en ressources à la somme de trois mille six cent huit milliards sept cent vingt-neuf millions (3 608 729 000 000) de francs CFA, dont deux mille cent cinquante-six milliards quatre cent soixante-huit millions (2 156 468 000 000) de francs CFA de recettes budgétaires.

Il est arrêté en charges budgétaires à la somme de deux mille quatre cent cinquante-quatre milliards sept cent dix-sept millions (2 454 717 000 000) de francs CFA.

**Article vingt-quatrième :** L'excédent des charges budgétaires sur les ressources budgétaires, d'un montant total de deux cent quatre-vingt-dix-huit milliards deux cent quarante-neuf millions (298 249 000 000) de francs CFA, est financé par l'excédent, du même montant, des ressources de trésorerie sur les charges de trésorerie.

**SECTION 1 : DES RESSOURCES ET DES CHARGES BUDGETAIRES****Paragraphe 1 : Des ressources budgétaires**

**Article vingt-cinquième** : Les ressources budgétaires du budget général réajusté pour l'exercice 2016, arrêtées à la somme de deux mille cent cinquante-six milliards quatre cent soixante-huit millions (2 156 468 000 000) de francs CFA, sont composées ainsi qu'il suit :

|                                   |                   |
|-----------------------------------|-------------------|
| - recettes fiscales :             | 1 046 552 000 000 |
| - recettes courantes non fiscales | 614 691 000 000   |
| - transferts, dons et legs :      | 155 945 000 000   |
| - recettes en capital :           | 0                 |
| - recettes externes affectées :   | 339 280 000 000   |

**Paragraphe 2 : Des charges budgétaires**

**Article vingt-sixième** : Les charges budgétaires du budget général réajusté pour l'exercice 2016, arrêtées à la somme de deux mille quatre cent cinquante quatre milliards sept cent dix-sept millions (2 454 717 000 000) de francs CFA, sont réparties comme suit :

|  |                   |
|--|-------------------|
| - charges financières de la dette :    | 22 625 000 000    |
| - dépenses de personnel :              | 410 120 000 000   |
| - dépenses de fonctionnement courant : | 301 565 000 000   |
| - dépenses d'intervention :            | 370 550 000 000   |
| - dépenses d'investissement :          | 1 349 856 000 000 |

**SECTION 2 : DES RESSOURCES ET DES CHARGES DE TRESORERIE****Paragraphe 1 : Des ressources de trésorerie**

**Article vingt-septième** : Les ressources de trésorerie, au titre de l'année 2016, sont arrêtées à la somme de mille quatre cent cinquante-deux milliards deux cent soixante et un millions (1 452 261 000 000) de francs CFA.

Elles sont détaillées ainsi qu'il suit :

|   |                 |
|---|-----------------|
| - produits provenant de la cession d'actifs :             | 0               |
| - produits des emprunts à court, moyen et long terme :    | 300 000 000 000 |
| - dépôts sur les comptes des correspondants du trésor :   | 0               |
| - dépôts du trésor disponibles à la BEAC :                | 723 720 000 000 |
| - émissions et ventes des obligations et bons du trésor : | 378 541 000 000 |
| - remboursement des prêts et avances accordés :           | 50 000 000 000  |

**Paragraphe 2 : Des charges de trésorerie**

**Article vingt-huitième :** Les charges de trésorerie, au titre de l'année 2016, sont arrêtées à la somme de mille cent cinquante-quatre milliards douze millions (1 154 012 000 000) de francs CFA.

Elles sont composées de :

|   |                 |
|---|-----------------|
| - souscriptions et achat d'actifs :                         | 500 000 000 000 |
| - remboursement des emprunts à court, moyen et long terme : | 280 495 000 000 |
| - retrait sur comptes des correspondants du trésor :        | 0               |
| - prêts et avances à accorder :                             | 200 000 000 000 |
| - dotations en fonds propres :                              | 100 000 000 000 |
| - dépenses des participations financières :                 | 73 517 000 000  |

**Article vingt-neuvième :** L'excédent des ressources de trésorerie de deux cent quatre-vingt-dix-huit milliards deux cent quarante-neuf millions (298 249 000 000) de francs CFA est affecté au financement du déficit budgétaire.

**SECTION 3 : DE LA RÉPARTITION DES DÉPENSES PAR INSTITUTION ET MINISTÈRE**

**Article trentième :** La répartition des charges budgétaires du budget général réajusté pour l'année 2016, par institution et ministère, se présente ainsi qu'il suit :

**Code 12-1 Assemblée nationale**

|                               |                                  |              |                            |
|-------------------------------|----------------------------------|--------------|----------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 421 234 316 FCFA Investissement  | .....        | 0 FCFA                     |
| 610 : Biens et services ..... | 0 FCFA Transferts                | .....        | 21 835 000 000 FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>421 234 316 FCFA Total AN</b> | <b>.....</b> | <b>22 256 234 316 FCFA</b> |

**Code 12-2 Sénat**

|                               |                                    |              |                            |
|-------------------------------|------------------------------------|--------------|----------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 63 020 660 FCFA Investissement     | .....        | 0 FCFA                     |
| 610 : Biens et services ..... | 0 FCFA Transferts                  | .....        | 12 839 500 000 FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>63 020 660 FCFA Total SENAT</b> | <b>.....</b> | <b>12 902 520 660 FCFA</b> |

**Code 13 Présidence de la République**

|                               |                                    |              |                            |
|-------------------------------|------------------------------------|--------------|----------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 5 434 988 388 FCFA Investissement  | .....        | 0 FCFA                     |
| 610 : Biens et services ..... | 0 FCFA Transferts                  | .....        | 57 318 800 000 FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>5 434 988 388 FCFA Total PR</b> | <b>.....</b> | <b>62 753 788 388 FCFA</b> |

**Code 14 Primature**

|                               |                                    |              |                           |
|-------------------------------|------------------------------------|--------------|---------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 1 537 329 612 FCFA Investissement  | .....        | 800 000 000 FCFA          |
| 610 : Biens et services ..... | 3 347 000 000 FCFA Transferts      | .....        | 81 199 200 FCFA           |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>4 884 329 612 FCFA Total CC</b> | <b>.....</b> | <b>5 765 528 812 FCFA</b> |

**Code 15 Cour Constitutionnelle**

|                               |                                 |              |                           |
|-------------------------------|---------------------------------|--------------|---------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 20 767 194 FCFA Investissement  | .....        | 0 FCFA                    |
| 610 : Biens et services ..... | 0 FCFA Transferts               | .....        | 1 000 000 000 FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>20 767 194 FCFA Total CC</b> | <b>.....</b> | <b>1 020 767 194 FCFA</b> |

**Code 16 Conseil Economique et Social**

|                               |                         |              |                           |
|-------------------------------|-------------------------|--------------|---------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 0 FCFA Investissement   | .....        | 0 FCFA                    |
| 610 : Biens et services ..... | 0 FCFA Transferts       | .....        | 1 200 000 000 FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>0 FCFA Total CES</b> | <b>.....</b> | <b>1 200 000 000 FCFA</b> |

**Code 17 Conseil Supérieur de la Magistrature**

|                               |                         |              |                         |
|-------------------------------|-------------------------|--------------|-------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 0 FCFA Investissement   | .....        | 0 FCFA                  |
| 610 : Biens et services ..... | 0 FCFA Transferts       | .....        | 200 000 000 FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>0 FCFA Total CSM</b> | <b>.....</b> | <b>200 000 000 FCFA</b> |

**Code 18 Cour Suprême**

|                               |                              |                         |
|-------------------------------|------------------------------|-------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 0 FCFA Investissement .....  | 0 FCFA                  |
| 610 : Biens et services ..... | 0 FCFA Transferts .....      | 400 000 000 FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>0 FCFA Total CS .....</b> | <b>400 000 000 FCFA</b> |

**Code 19 Haute Cour de Justice**

|                               |                               |                         |
|-------------------------------|-------------------------------|-------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 0 FCFA Investissement .....   | 0 FCFA                  |
| 610 : Biens et services ..... | 0 FCFA Transferts .....       | 100 000 000 FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>0 FCFA Total HCJ .....</b> | <b>100 000 000 FCFA</b> |

**Code 20 Commission Nationale des Droits de l'Homme**

|                               |  |                         |
|-------------------------------|--|-------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 5 321 525 FCFA Investissement .....    | 0 FCFA                  |
| 610 : Biens et services ..... | 0 FCFA Transferts .....                | 400 000 000 FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>5 321 525 FCFA Total CNDH .....</b> | <b>405 321 525 FCFA</b> |

**Code 21 Défense Nationale**

|                               |  |                             |
|-------------------------------|--|-----------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 78 349 455 497 FCFA Investissement .....   | 68 595 000 000 FCFA         |
| 610 : Biens et services ..... | 146 955 964 064 FCFA Transferts .....      | 3 749 637 000 FCFA          |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>225 305 419 561 FCFA Total DN .....</b> | <b>297 650 056 561 FCFA</b> |

**Code 22 Médiateur de la République**

|                               |                              |                         |
|-------------------------------|------------------------------|-------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 0 FCFA Investissement .....  | 0 FCFA                  |
| 610 : Biens et services ..... | 0 FCFA Transferts .....      | 400 000 000 FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>0 FCFA Total MR .....</b> | <b>400 000 000 FCFA</b> |

**Code 23 Cour des comptes et de discipline budgétaire**

|                               |  |                           |
|-------------------------------|--|---------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 899 894 634 FCFA Investissement .....    | 0 FCFA                    |
| 610 : Biens et services ..... | 0 FCFA Transferts .....                  | 800 000 000 FCFA          |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>899 894 634 FCFA Total CCDB .....</b> | <b>1 699 894 634 FCFA</b> |

**Code 25 Conseil supérieur de la liberté de communication**

|                               |                                |                         |
|-------------------------------|--------------------------------|-------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 0 FCFA Investissement .....    | 0 FCFA                  |
| 610 : Biens et services ..... | 0 FCFA Transferts .....        | 800 000 000 FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>0 FCFA Total CSLC .....</b> | <b>800 000 000 FCFA</b> |

**Code 26 Commission nationale de lutte contre la fraude**

|                               |                                |                         |
|-------------------------------|--------------------------------|-------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 0 FCFA Investissement .....    | 0 FCFA                  |
| 610 : Biens et services ..... | 0 FCFA Transferts .....        | 400 000 000 FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>0 FCFA Total CNLF .....</b> | <b>400 000 000 FCFA</b> |

**Code 27 Observatoire de lutte contre la corruption**

|                               |                                |                         |
|-------------------------------|--------------------------------|-------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 0 FCFA Investissement .....    | 0 FCFA                  |
| 610 : Biens et services ..... | 0 FCFA Transferts .....        | 300 000 000 FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>0 FCFA Total OLCC .....</b> | <b>300 000 000 FCFA</b> |

**Code 28 Aménagement du territoire et des grands travaux**

|                               |  |                            |
|-------------------------------|--|----------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 408 179 537 FCFA Investissement .....      | 49 235 000 000 FCFA        |
| 610 : Biens et services ..... | 625 472 785 FCFA Transferts .....          | 35 565 000 FCFA            |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>1 033 652 322 FCFA Total ATGT .....</b> | <b>50 304 217 322 FCFA</b> |

**Code 31 Affaires Etrangères, coopération et congolais de l'étranger**

|                               |  |                            |
|-------------------------------|--|----------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 20 626 451 904 FCFA Investissement .....     | 3 000 000 000 FCFA         |
| 610 : Biens et services ..... | 11 359 918 907 FCFA Transferts .....         | 905 608 400 FCFA           |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>31 986 370 811 FCFA Total AECCE .....</b> | <b>35 891 979 211 FCFA</b> |

**Code 32 Justice, droits humains et promotion des peuples autochtones**

|                               |   |                            |
|-------------------------------|---|----------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 13 138 591 166 FCFA Investissement .....      | 6 910 000 000 FCFA         |
| 610 : Biens et services ..... | 3 859 019 375 FCFA Transferts .....           | 1 424 750 000 FCFA         |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>16 997 610 541 FCFA Total JDHPPA .....</b> | <b>25 332 360 541 FCFA</b> |

**Code 33 Communication, médias et porte-parole du gouvernement**

|                               |   |                            |
|-------------------------------|---|----------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 7 976 164 184 FCFA Investissement .....     | 11 400 000 000 FCFA        |
| 610 : Biens et services ..... | 965 534 500 FCFA Transferts .....           | 1 565 500 000 FCFA         |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>8 941 698 684 FCFA Total CMPPG .....</b> | <b>21 907 198 684 FCFA</b> |

**Code 34 Intérieur, décentralisation et développement local**

|                               |   |                             |
|-------------------------------|---|-----------------------------|
| 620 : Personnel .....         | 35 023 785 942 FCFA Investissement .....    | 64 785 000 000 FCFA         |
| 610 : Biens et services ..... | 20 971 529 810 FCFA Transferts .....        | 62 609 600 000 FCFA         |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>55 995 315 752 FCFA Total IDDL .....</b> | <b>183 389 915 752 FCFA</b> |

**Code 37 Construction, urbanisme, ville et cadre de vie**

|                               |                      |                               |                        |             |
|-------------------------------|----------------------|-------------------------------|------------------------|-------------|
| 620 : Personnel .....         | 1 079 666 570        | FCFA Investissement .....     | 247 650 000 000        | FCFA        |
| 610 : Biens et services ..... | 235 717 461          | FCFA Transferts .....         | 10 770 000 000         | FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>1 315 384 031</b> | <b>FCFA Total CUVCV .....</b> | <b>259 735 384 031</b> | <b>FCFA</b> |

**Code 39 Energie et hydraulique**

|                               |                    |                            |                        |             |
|-------------------------------|--------------------|----------------------------|------------------------|-------------|
| 620 : Personnel .....         | 271 524 220        | FCFA Investissement .....  | 138 195 000 000        | FCFA        |
| 610 : Biens et services ..... | 379 574 675        | FCFA Transferts .....      | 9 272 500 000          | FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>651 098 895</b> | <b>FCFA Total EH .....</b> | <b>148 118 598 895</b> | <b>FCFA</b> |

**Code 40 Pêche et Aquaculture**

|                               |                  |                            |                  |             |
|-------------------------------|------------------|----------------------------|------------------|-------------|
| 620 : Personnel .....         | 4 587 728        | FCFA Investissement .....  | 0                | FCFA        |
| 610 : Biens et services ..... | 4 600 000        | FCFA Transferts .....      | 0                | FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>9 187 728</b> | <b>FCFA Total PA .....</b> | <b>9 187 728</b> | <b>FCFA</b> |

**Code 41 Agriculture, élevage et pêche**

|                               |                      |                             |                       |             |
|-------------------------------|----------------------|-----------------------------|-----------------------|-------------|
| 620 : Personnel .....         | 6 666 786 344        | FCFA Investissement .....   | 29 635 000 000        | FCFA        |
| 610 : Biens et services ..... | 1 038 770 254        | FCFA Transferts .....       | 3 003 665 000         | FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>7 705 556 598</b> | <b>FCFA Total AEP .....</b> | <b>40 344 221 598</b> | <b>FCFA</b> |

**Code 42 Economie forestière, développement durable et environnement**

|                               |                      |                               |                       |             |
|-------------------------------|----------------------|-------------------------------|-----------------------|-------------|
| 620 : Personnel .....         | 4 456 669 020        | FCFA Investissement .....     | 13 975 000 000        | FCFA        |
| 610 : Biens et services ..... | 910 885 141          | FCFA Transferts .....         | 1 494 405 100         | FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>5 367 554 161</b> | <b>FCFA Total EFEDD .....</b> | <b>20 836 959 261</b> | <b>FCFA</b> |

**Code 43 Equipement et entretien routier**

|                               |                      |                             |                        |             |
|-------------------------------|----------------------|-----------------------------|------------------------|-------------|
| 620 : Personnel .....         | 1 540 655 649        | FCFA Investissement .....   | 283 792 000 000        | FCFA        |
| 610 : Biens et services ..... | 322 875 025          | FCFA Transferts .....       | 601 900 000            | FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>1 863 530 674</b> | <b>FCFA Total EER .....</b> | <b>286 257 430 674</b> | <b>FCFA</b> |

**Code 44 Transports, aviation civile et marine marchande**

|                               |                      |                               |                       |             |
|-------------------------------|----------------------|-------------------------------|-----------------------|-------------|
| 620 : Personnel .....         | 2 481 803 774        | FCFA Investissement .....     | 68 610 000 000        | FCFA        |
| 610 : Biens et services ..... | 702 412 517          | FCFA Transferts .....         | 345 500 000           | FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>3 184 216 291</b> | <b>FCFA Total TACMM .....</b> | <b>72 139 716 291</b> | <b>FCFA</b> |

**Code 46 Mines et Géologie**

|                               |                      |                            |                      |             |
|-------------------------------|----------------------|----------------------------|----------------------|-------------|
| 620 : Personnel .....         | 1 079 954 119        | FCFA Investissement .....  | 2 000 000 000        | FCFA        |
| 610 : Biens et services ..... | 506 861 250          | FCFA Transferts .....      | 2 070 000 000        | FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>1 586 815 369</b> | <b>FCFA Total MG .....</b> | <b>5 656 815 369</b> | <b>FCFA</b> |

**Code 47 Affaires foncières et domaine public**

|                               |                      |                              |                       |             |
|-------------------------------|----------------------|------------------------------|-----------------------|-------------|
| 620 : Personnel .....         | 850 501 947          | FCFA Investissement .....    | 35 200 000 000        | FCFA        |
| 610 : Biens et services ..... | 259 951 913          | FCFA Transferts .....        | 1 365 000 000         | FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>1 110 453 860</b> | <b>FCFA Total AFDP .....</b> | <b>37 675 453 860</b> | <b>FCFA</b> |

**Code 48 Hydrocarbures**

|                               |                    |                           |                      |             |
|-------------------------------|--------------------|---------------------------|----------------------|-------------|
| 620 : Personnel .....         | 737 236 854        | FCFA Investissement ..... | 1 945 000 000        | FCFA        |
| 610 : Biens et services ..... | 260 432 400        | FCFA Transferts .....     | 1 214 500 000        | FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>997 669 254</b> | <b>FCFA Total H .....</b> | <b>4 157 169 254</b> | <b>FCFA</b> |

**Code 49 Postes et télécommunications**

|                               |                    |                             |                       |             |
|-------------------------------|--------------------|-----------------------------|-----------------------|-------------|
| 620 : Personnel .....         | 99 511 938         | FCFA Investissement .....   | 20 970 000 000        | FCFA        |
| 610 : Biens et services ..... | 219 064 925        | FCFA Transferts .....       | 813 000 000           | FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>318 576 863</b> | <b>FCFA Total PTC .....</b> | <b>22 101 576 863</b> | <b>FCFA</b> |

**Code 50 Zones économiques spéciales**

|                               |                    |                             |                      |             |
|-------------------------------|--------------------|-----------------------------|----------------------|-------------|
| 620 : Personnel .....         | 58 556 606         | FCFA Investissement .....   | 1 350 000 000        | FCFA        |
| 610 : Biens et services ..... | 232 086 147        | FCFA Transferts .....       | 40 000 000           | FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>290 642 753</b> | <b>FCFA Total ZES .....</b> | <b>1 680 642 753</b> | <b>FCFA</b> |

**Code 51 Commerce extérieur et consommation**

|                               |                      |                             |                       |             |
|-------------------------------|----------------------|-----------------------------|-----------------------|-------------|
| 620 : Personnel .....         | 2 647 193 905        | FCFA Investissement .....   | 52 650 000 000        | FCFA        |
| 610 : Biens et services ..... | 299 645 050          | FCFA Transferts .....       | 514 100 000           | FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>2 946 838 955</b> | <b>FCFA Total CEC .....</b> | <b>56 110 938 955</b> | <b>FCFA</b> |

**Code 53 Finances, budget et portefeuille public**

|                               |                       |                              |                        |             |
|-------------------------------|-----------------------|------------------------------|------------------------|-------------|
| : Dette publique .....        | 22 625 000 000        | FCFA Charges communes .....  | 52 757 833 054         | FCFA        |
| 620 : Personnel .....         | 37 203 078 313        | FCFA Investissement .....    | 11 200 000 000         | FCFA        |
| 610 : Biens et services ..... | 12 397 944 413        | FCFA Transferts .....        | 15 063 285 000         | FCFA        |
| <b>Sous-total .....</b>       | <b>72 226 022 726</b> | <b>FCFA Total FBPP .....</b> | <b>151 247 140 780</b> | <b>FCFA</b> |



|                |   |                        |                          |                             |
|----------------|---|------------------------|--------------------------|-----------------------------|
| <b>Code 54</b> | <b>Petites et moyennes entreprises, artisanat et secteur informel</b>         |                        |                          |                             |
| 620            | : Personnel   | 386 628 575            | FCFA Investissement      | 10 400 000 000 FCFA         |
| 610            | : Biens et services   | 300 481 688            | FCFA Transferts          | 480 000 000 FCFA            |
|                | <b>Sous-total</b>   | <b>687 110 263</b>     | <b>FCFA Total PMEASI</b> | <b>11 567 110 263 FCFA</b>  |
| <b>Code 59</b> | <b>Plan, statistique et intégration régionale</b>                             |                        |                          |                             |
| 620            | : Personnel   | 3 814 884 735          | FCFA Investissement      | 14 840 000 000 FCFA         |
| 610            | : Biens et services   | 1 354 471 087          | FCFA Transferts          | 2 355 600 000 FCFA          |
|                | <b>Sous-total</b>   | <b>5 169 355 822</b>   | <b>FCFA Total PSIR</b>   | <b>22 364 955 822 FCFA</b>  |
| <b>Code 61</b> | <b>Enseignement primaire, secondaire et alphabétisation</b>                   |                        |                          |                             |
| 620            | : Personnel   | 94 723 668 726         | FCFA Investissement      | 28 216 000 000 FCFA         |
| 610            | : Biens et services   | 13 760 672 700         | FCFA Transferts          | 9 833 500 000 FCFA          |
|                | <b>Sous-total</b>   | <b>108 484 341 426</b> | <b>FCFA Total EPSA</b>   | <b>146 533 841 426 FCFA</b> |
| <b>Code 62</b> | <b>Enseignement supérieur</b>   |                        |                          |                             |
| 620            | : Personnel   | 424 410 099            | FCFA Investissement      | 20 917 000 000 FCFA         |
| 610            | : Biens et services   | 1 215 310 077          | FCFA Transferts          | 56 205 000 000 FCFA         |
|                | <b>Sous-total</b>   | <b>1 639 720 176</b>   | <b>FCFA Total ES</b>     | <b>78 761 720 176 FCFA</b>  |
| <b>Code 63</b> | <b>Culture et arts</b>  |                        |                          |                             |
| 620            | : Personnel   | 1 290 616 423          | FCFA Investissement      | 2 347 000 000 FCFA          |
| 610            | : Biens et services   | 443 076 224            | FCFA Transferts          | 2 076 350 000 FCFA          |
|                | <b>Sous-total</b>   | <b>1 733 692 647</b>   | <b>FCFA Total CA</b>     | <b>6 157 042 647 FCFA</b>   |
| <b>Code 64</b> | <b>Sports et éducation physique</b>   |                        |                          |                             |
| 620            | : Personnel   | 7 777 638 214          | FCFA Investissement      | 12 800 000 000 FCFA         |
| 610            | : Biens et services   | 693 918 501            | FCFA Transferts          | 10 234 500 000 FCFA         |
|                | <b>Sous-total</b>   | <b>8 471 556 715</b>   | <b>FCFA Total SEP</b>    | <b>31 506 056 715 FCFA</b>  |
| <b>Code 65</b> | <b>Recherche scientifique et innovation technologique</b>                     |                        |                          |                             |
| 620            | : Personnel   | 920 884 534            | FCFA Investissement      | 2 895 000 000 FCFA          |
| 610            | : Biens et services   | 293 866 115            | FCFA Transferts          | 1 795 000 000 FCFA          |
|                | <b>Sous-total</b>   | <b>1 214 750 649</b>   | <b>FCFA Total RSIT</b>   | <b>5 904 750 649 FCFA</b>   |
| <b>Code 66</b> | <b>Tourisme et loisirs</b>  |                        |                          |                             |
| 620            | : Personnel   | 1 016 843 919          | FCFA Investissement      | 5 315 000 000 FCFA          |
| 610            | : Biens et services   | 451 563 174            | FCFA Transferts          | 42 000 000 FCFA             |
|                | <b>Sous-total</b>   | <b>1 468 407 093</b>   | <b>FCFA Total TL</b>     | <b>6 825 407 093 FCFA</b>   |
| <b>Code 67</b> | <b>Promotion de la femme et intégration de la femme au développement</b>      |                        |                          |                             |
| 620            | : Personnel   | 824 689 833            | FCFA Investissement      | 3 100 000 000 FCFA          |
| 610            | : Biens et services   | 399 247 865            | FCFA Transferts          | 284 500 000 FCFA            |
|                | <b>Sous-total</b>   | <b>1 223 937 698</b>   | <b>FCFA Total PFIFD</b>  | <b>4 608 437 698 FCFA</b>   |
| <b>Code 68</b> | <b>Enseignement technique, professionnel, formation qualifiante et emploi</b> |                        |                          |                             |
| 620            | : Personnel   | 17 395 130 601         | FCFA Investissement      | 17 397 000 000 FCFA         |
| 610            | : Biens et services   | 3 965 062 400          | FCFA Transferts          | 15 104 960 000 FCFA         |
|                | <b>Sous-total</b>   | <b>21 360 193 001</b>  | <b>FCFA Total ETPFQE</b> | <b>53 862 153 001 FCFA</b>  |
| <b>Code 69</b> | <b>Jeunesse et éducation Civique</b>  |                        |                          |                             |
| 620            | : Personnel   | 1 218 645 334          | FCFA Investissement      | 1 510 000 000 FCFA          |
| 610            | : Biens et services   | 651 460 629            | FCFA Transferts          | 1 307 000 000 FCFA          |
|                | <b>Sous-total</b>   | <b>1 870 105 963</b>   | <b>FCFA Total JEC</b>    | <b>4 687 105 963 FCFA</b>   |
| <b>Code 71</b> | <b>Santé et Population</b>  |                        |                          |                             |
| 620            | : Personnel   | 33 973 259 294         | FCFA Investissement      | 88 249 000 000 FCFA         |
| 610            | : Biens et services   | 14 754 531 594         | FCFA Transferts          | 48 201 452 900 FCFA         |
|                | <b>Sous-total</b>   | <b>48 727 790 888</b>  | <b>FCFA Total SP</b>     | <b>185 178 243 788 FCFA</b> |
| <b>Code 72</b> | <b>Fonction publique et réformes de l'Etat</b>                                |                        |                          |                             |
| 620            | : Personnel   | 13 029 706 476         | FCFA Investissement      | 725 000 000 FCFA            |
| 610            | : Biens et services   | 839 310 744            | FCFA Transferts          | 2 297 500 000 FCFA          |
|                | <b>Sous-total</b>   | <b>13 869 017 220</b>  | <b>FCFA Total FPRE</b>   | <b>16 891 517 220 FCFA</b>  |
| <b>Code 73</b> | <b>Affaires Sociales, action humanitaire et solidarité</b>                    |                        |                          |                             |
| 620            | : Personnel   | 5 381 036 357          | FCFA Investissement      | 13 393 000 000 FCFA         |
| 610            | : Biens et services   | 1 927 977 742          | FCFA Transferts          | 400 500 000 FCFA            |
|                | <b>Sous-total</b>   | <b>7 309 014 099</b>   | <b>FCFA Total ASAHS</b>  | <b>21 102 514 099 FCFA</b>  |
| <b>Code 74</b> | <b>Travail et Sécurité Sociale</b>  |                        |                          |                             |
| 620            | : Personnel   | 3 351 543 748          | FCFA Investissement      | 1 600 000 000 FCFA          |
| 610            | : Biens et services   | 586 409 683            | FCFA Transferts          | 2 487 720 000 FCFA          |
|                | <b>Sous-total</b>   | <b>3 937 953 431</b>   | <b>FCFA Total TSS</b>    | <b>8 025 673 431 FCFA</b>   |

|                         |  |       |                            |
|-------------------------|--|-------|----------------------------|
| <b>Code 76</b>          | <b>Economie, développement industriel et de la promotion du secteur privé</b>                                      |       |                            |
| 620 : Personnel         | 1 507 501 586 FCFA Investissement  | ..... | 14 255 000 000 FCFA        |
| 610 : Biens et services | 914 983 495 FCFA Transferts  | ..... | 2 212 000 000 FCFA         |
| <b>Sous-total</b>       | <b>2 422 485 081 FCFA Total EDIPSP</b>   | ..... | <b>18 889 485 081 FCFA</b> |
| <b>Code 77</b>          | <b>Délégué à la primature chargé de l'économie numérique et de la prospection</b>                                  |       |                            |
| 620 : Personnel         | 0 FCFA Investissement  | ..... | 0 FCFA                     |
| 610 : Biens et services | 100 000 000 FCFA Transferts  | ..... | 0 FCFA                     |
| <b>Sous-total</b>       | <b>100 000 000 FCFA Total DPENP</b>  | ..... | <b>100 000 000 FCFA</b>    |
|                         | <b>Délégué à l'intérieur, de la décentralisation et du développement local chargé de la décentralisation et du</b> |       |                            |
| <b>Code 78</b>          | <b>développement local</b>   |       |                            |
| 620 : Personnel         | 0 FCFA Investissement  | ..... | 0 FCFA                     |
| 610 : Biens et services | 100 000 000 FCFA Transferts  | ..... | 0 FCFA                     |
| <b>Sous-total</b>       | <b>100 000 000 FCFA Total DIDLCCDL</b>   | ..... | <b>100 000 000 FCFA</b>    |
| <b>Code 79</b>          | <b>Délégué à la primature chargé des relations avec les parlement</b>  |       |                            |
| 620 : Personnel         | 0 FCFA Investissement  | ..... | 0 FCFA                     |
| 610 : Biens et services | 200 000 000 FCFA Transferts  | ..... | 0 FCFA                     |
| <b>Sous-total</b>       | <b>200 000 000 FCFA Total DPRP</b>   | ..... | <b>200 000 000 FCFA</b>    |
| <b>Code 81</b>          | <b>Conseil national du dialogue</b>  |       |                            |
| 620 : Personnel         | 0 FCFA Investissement  | ..... | 0 FCFA                     |
| 610 : Biens et services | 0 FCFA Transferts  | ..... | 50 000 000 FCFA            |
| <b>Sous-total</b>       | <b>0 FCFA Total CND</b>  | ..... | <b>50 000 000 FCFA</b>     |
| <b>Code 82</b>          | <b>Conseil consultatif des sages et des notabilités traditionnelles</b>  |       |                            |
| 620 : Personnel         | 0 FCFA Investissement  | ..... | 0 FCFA                     |
| 610 : Biens et services | 0 FCFA Transferts  | ..... | 50 000 000 FCFA            |
| <b>Sous-total</b>       | <b>0 FCFA Total CCSNT</b>  | ..... | <b>50 000 000 FCFA</b>     |
| <b>Code 83</b>          | <b>Conseil consultatif des femmes</b>  |       |                            |
| 620 : Personnel         | 0 FCFA Investissement  | ..... | 0 FCFA                     |
| 610 : Biens et services | 0 FCFA Transferts  | ..... | 50 000 000 FCFA            |
| <b>Sous-total</b>       | <b>0 FCFA Total CCF</b>  | ..... | <b>50 000 000 FCFA</b>     |
| <b>Code 84</b>          | <b>Conseil consultatif des personnes handicapées</b>   |       |                            |
| 620 : Personnel         | 0 FCFA Investissement  | ..... | 0 FCFA                     |
| 610 : Biens et services | 0 FCFA Transferts  | ..... | 50 000 000 FCFA            |
| <b>Sous-total</b>       | <b>0 FCFA Total CCPH</b>   | ..... | <b>50 000 000 FCFA</b>     |
| <b>Code 85</b>          | <b>Conseil consultatif de la jeunesse</b>  |       |                            |
| 620 : Personnel         | 0 FCFA Investissement  | ..... | 0 FCFA                     |
| 610 : Biens et services | 0 FCFA Transferts  | ..... | 50 000 000 FCFA            |
| <b>Sous-total</b>       | <b>0 FCFA Total CCJ</b>  | ..... | <b>50 000 000 FCFA</b>     |
| <b>Code 86</b>          | <b>Conseil consultatif de la société civile et des organisations non gouvernementales</b>                          |       |                            |
| 620 : Personnel         | 0 FCFA Investissement  | ..... | 0 FCFA                     |
| 610 : Biens et services | 0 FCFA Transferts  | ..... | 50 000 000 FCFA            |
| <b>Sous-total</b>       | <b>0 FCFA Total CCSCONG</b>  | ..... | <b>50 000 000 FCFA</b>     |

**CHAPITRE 2 : DES BUDGETS ANNEXES**

**Article trente et unième :** Les budgets annexes, au titre de l'année 2016, sont arrêtés à la somme de trois milliards trois cent quarante-cinq millions (3 345 000 000) de FCFA.

**Article trente-deuxième :** Sont ouverts, pour l'année 2016, les budgets annexes pour les services publics ci-après :

- le centre des formalités des entreprises ;
- le centre national d'inventaire et d'aménagement des ressources forestières et fauniques ;
- le service national de reboisement ;
- l'agence nationale de l'artisanat.

**Article trente-troisième :** Les budgets annexes suscités se présentent en recettes et en dépenses ainsi qu'il suit :

1- Centre des formalités des entreprises (Cf. décret n° 95-193 du 18 octobre 1995)

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses          | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes               | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|------------------------------|----------------------------|---------------------------|-----------------------------------|----------------------------|
|                           | Dépenses de gestion courante | 150 000 000                |                           | Frais de dossiers                 | 200 000 000                |
|                           | Dépenses en capital          | 250 000 000                |                           | Autorisation temporaire d'exercer | 200 000 000                |
|                           | <b>Total dépenses</b>        | <b>400 000 000</b>         |                           | <b>Total recettes</b>             | <b>400 000 000</b>         |

2- Centre national d'inventaire et d'aménagement des ressources forestières et fauniques (Cf. loi n° 16-2000 du 20 novembre 2000)

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses          | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes                       | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|------------------------------|----------------------------|---------------------------|---|----------------------------|
|                           | Dépenses de gestion courante | 100 000 000                |                           | Fonds forestier                           | 150 000 000                |
|                           | Dépenses en capital          | 200 000 000                |                           | Projet FAO                                | 35 000 000                 |
|                           |                              |                            |                           | Projet Imagerie Aérienne                  | 15 000 000                 |
|                           |                              |                            |                           | Projet d'appui gestion durable des forêts | 100 000 000                |
|                           | <b>Total dépenses</b>        | <b>300 000 000</b>         | <b>Total recettes</b>     |   | <b>300 000 000</b>         |

3- Service national de reboisement (Cf. décret n° 89-042 du 21 janvier 1989)

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses                 | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes  | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|-------------------------------------|----------------------------|---------------------------|----------------------|----------------------------|
|                           | Dépenses de gestion courante SNR    | 1 000 000 000              |                           | Fonds de reboisement | 2 200 000 000              |
|                           | Dépenses de gestion courante PRONAR | 550 000 000                |                           | Dons et legs         | 350 000 000                |
|                           | Dépenses en capital SNR             | 1 000 000 000              |                           |                      |                            |
|                           | <b>Total dépenses</b>               | <b>2 550 000 000</b>       | <b>Total recettes</b>     |                      | <b>2 550 000 000</b>       |

## 4- Agence nationale de l'artisanat (Cf. loi n° 008-86 du 19 mars 1986)

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses          | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes        | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|------------------------------|----------------------------|---------------------------|----------------------------|----------------------------|
|                           | Dépenses de gestion courante | 95 000 000                 |                           | Location espace siège ANAC | 95 000 000                 |
|                           | Dépenses en capital          |                            |                           |                            |                            |
| <b>Total dépenses</b>     |                              | <b>95 000 000</b>          | <b>Total recettes</b>     |                            | <b>95 000 000</b>          |

**CHAPITRE 3 : DES COMPTES SPÉCIAUX DU TRÉSOR**

**Article trente-quatrième :** Les comptes spéciaux du trésor, au titre de l'année 2016, sont arrêtés à la somme de dix milliards neuf cent trente-sept millions (10 937 000 000) de FCFA.

**Article trente-cinquième :** Sont ouverts pour l'année 2016, les comptes spéciaux du trésor ci-après :

- contribution de solidarité sur les billets d'avion en vols internationaux ;
- fonds forestier ;
- fonds sur la protection de l'environnement ;
- fonds d'aménagement halieutique ;
- fonds national de l'habitat ;
- urbanisation des systèmes d'information des régies financières ;
- fonds de la redevance audiovisuelle ;
- contribution au régime d'assurance maladie.

**Article trente-sixième :** Les comptes d'affectation spéciale sont arrêtés en recettes et en dépenses ainsi qu'il suit :

1- Contribution de solidarité sur les billets d'avion en vols internationaux (Cf. loi n° 4-2007 du 11 mai 2007 ; décret n° 2008-330 du 19 août 2008)

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses            | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes   | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|--------------------------------|----------------------------|---------------------------|---|----------------------------|
|                           | Achat Médicaments génériques   | 100 000 000                |                           | Produit de la taxe sur les billets d'avion en vols internationaux | 250 000 000                |
|                           | Contribution à l'OMS (UNITAID) | 150 000 000                |                           |   |                            |
| <b>Total dépenses</b>     |                                | <b>250 000 000</b>         | <b>Total recettes</b>     |   | <b>250 000 000</b>         |

## 2- Fonds forestier (Cf. loi n° 8-2004 du 13 février 2004)

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses  | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes  | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|--|----------------------------|---------------------------|--|----------------------------|
|                           | Programme d'aménagement des ressources forestières, fauniques et hydriques et de reboisement | 1 000 000 000              |                           | Taxe d'abattage  | 1 000 000 000              |
|                           | Renouvellement du matériel   | 1 000 000 000              |                           | Taxe sur les produits forestiers accessoires   | 51 000 000                 |
|                           | Dépenses de gestion courante   | 1 000 000 000              |                           | Taxe de déboisement  | 75 000 000                 |
|                           | Dépenses diverses  | 1 000 000 000              |                           | Taxe de superficie   | 1 000 000 000              |
|                           |  |                            |                           | Vente de bois des plantations du domaine de l'Etat   | 50 000 000                 |
|                           |  |                            |                           | Taxes d'exploitation de la faune sauvage   | 300 000 000                |
|                           |  |                            |                           | Amendes, transactions, restitutions des dommages et intérêts, ventes aux enchères publiques ; gré à gré des produits et/ou objets divers | 1 524 000 000              |
| <b>Total dépenses</b>     |  | <b>4 000 000 000</b>       | <b>Total recettes</b>     |  | <b>4 000 000 000</b>       |

## 3- Fonds sur la protection de l'environnement (Cf. loi n° 003-91 du 23 avril 1991 ; décret n° 99-149 du 23 août 1999 ; décret n° 86-775 du 7 juin 1986)

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses  | Prévisions 2016 réajustées | Nomenclature des recettes | Nature des recettes   | Prévisions 2016 réajustées |
|---------------------------|--|----------------------------|---------------------------|---|----------------------------|
|                           | Programme annuel des travaux de l'administration centrale de l'environnement | 85 000 000                 |                           | Taxe unique à l'ouverture                                       | 20 000 000                 |
|                           | Programme annuel des travaux de l'administration départementale              | 85 000 000                 |                           | Redevance superficière  | 50 000 000                 |
|                           | Transferts   | 80 000 000                 |                           | Redevance annuelle  | 100 000 000                |
|                           | Investissement   | 100 000 000                |                           | Produits des études et évaluations d'impact sur l'environnement | 57 000 000                 |
|                           |  |                            |                           | Produits des autorisations d'importation des produits chimiques | 23 000 000                 |
|                           |  |                            |                           | Autres produits divers  | 100 000 000                |
| <b>Total dépenses</b>     |  | <b>350 000 000</b>         | <b>Total recettes</b>     |   | <b>350 000 000</b>         |

4- Fonds d'aménagement halieutique (Cf. loi n° 15-88 du 17 septembre 1988 ; décret n° 94-345 du 1<sup>er</sup> août 1994)

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses          | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes                                | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|------------------------------|----------------------------|---------------------------|--|----------------------------|
|                           | Dépenses de gestion courante | 40 000 000                 |                           | Produits de la taxe sur les licences de pêche      | 40 000 000                 |
|                           | Dépenses en capital          | 60 000 000                 |                           | Produits de la redevance sur les pirogues de pêche | 30 000 000                 |
|                           |                              |                            |                           | Produits des amendes                               | 25 000 000                 |
|                           |                              |                            |                           | Dons et legs                                       | 5 000 000                  |
| <b>Total dépenses</b>     |                              | <b>100 000 000</b>         | <b>Total recettes</b>     |  | <b>100 000 000</b>         |

5- Fonds national de l'habitat (Cf. loi de finances pour l'année 2008)

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses          | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes   | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|------------------------------|----------------------------|---------------------------|---|----------------------------|
|                           | Dépenses de gestion courante | 100 000 000                |                           | Taxe patronale ( 2% des salaires versés par l'Etat et le secteur privé) | 250 000 000                |
|                           | Dépenses en capital          | 150 000 000                |                           |   |                            |
| <b>Total dépenses</b>     |                              | <b>250 000 000</b>         | <b>Total recettes</b>     |   | <b>250 000 000</b>         |

6- Urbanisation des systèmes d'information des régies financières (Cf. loi de finances pour l'année 2003)

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses                      | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes    | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|--|----------------------------|---------------------------|------------------------|----------------------------|
|                           | Dépenses de gestion courante des projets | 1 487 000 000              |                           | Redevance informatique | 1 887 000 000              |
|                           | Dépenses en capital pour les projets     | 400 000 000                |                           |                        |                            |
| <b>Total dépenses</b>     |  | <b>1 887 000 000</b>       | <b>Total recettes</b>     |                        | <b>1 887 000 000</b>       |

7- Fonds de la redevance audiovisuelle

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses                       | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes     | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|---|----------------------------|---------------------------|-------------------------|----------------------------|
|                           | Financement des organes publics de presse | 100 000 000                |                           | Redevance audiovisuelle | 100 000 000                |
| <b>Total dépenses</b>     |   | <b>100 000 000</b>         | <b>Total recettes</b>     |                         | <b>100 000 000</b>         |

## 8- Contribution au régime d'assurance maladie

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses          | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes  | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|------------------------------|----------------------------|---------------------------|--|----------------------------|
|                           | Dépenses d'assurance maladie | 4 000 000 000              |                           | Taxe sur les boissons et sur le tabac                          | 2 000 000 000              |
|                           |                              |                            |                           | Taxe sur les pylônes des sociétés privées de télécommunication | 2 000 000 000              |
| <b>Total dépenses</b>     |                              | <b>4 000 000 000</b>       | <b>Total recettes</b>     |  | <b>4 000 000 000</b>       |

**TITRE II : DES CONCOURS FINANCIERS, DES GARANTIES ET AVALS DE L'ETAT****CHAPITRE 1 : DES CONCOURS FINANCIERS**

**Article trente-septième :** Les concours financiers de l'Etat aux autres organismes publics pour l'exercice 2016, sont arrêtés à la somme de deux cent milliards (200 000 000 000) de francs CFA.

Les concours financiers de l'Etat ne sont accordés qu'aux collectivités locales et aux personnes de droit public, y compris les Etats des pays étrangers.

Les concours financiers sont productifs d'intérêts dont le taux ne peut être inférieur au taux d'intérêt d'appel d'offre (T.I.A.O) de la Banque des Etats de l'Afrique Centrale.

Les concours financiers sont consentis pour une durée qui ne peut excéder quinze ans.

La mise à la disposition des fonds au profit d'un emprunteur tient compte de l'apport de celui-ci au développement économique et social du Congo.

Les modalités complètes d'octroi des concours financiers par l'Etat sont définies par la loi.

**CHAPITRE 2 : DES GARANTIES ET AVALS DE L'ETAT**

**Article trente-huitième :** Les garanties et avals apportés par l'Etat, au titre de l'année 2016, le sont jusqu'à concurrence de la somme totale de deux cent milliards (200 000 000 000) de francs CFA.

Les garanties et avals sont donnés par l'Etat aux collectivités locales et aux personnes de droit public, pour une durée de quinze ans maximum, à l'exception des garanties données pour des prêts accordés par les bailleurs de fonds internationaux.

Les garanties et avals ne sont donnés que pour les prêteurs personnes publiques, les bailleurs de fonds internationaux et les prêteurs personnes privées bénéficiant de la confiance de l'Etat.

**TITRE III : DES CONVENTIONS DE PRÊTS**

**Article trente-neuvième :** Au titre de l'année 2016, le ministre chargé des finances est autorisé à négocier et à signer, pour le compte de l'Etat, toutes les conventions de prêts accordés par l'Etat.

Le cas échéant, il les fait approuver par le Conseil des ministres et les fait ratifier par le Parlement.

**DISPOSITIONS FINALES**

**Article quarantième :** L'annexe explicative et les autres annexes de la loi de finances font partie intégrante de la présente loi.

**Article quarante et unième :** Toutes les dispositions antérieures des lois de finances, non contraires à la présente loi, demeurent en vigueur.



**Article quarante-deuxième** : La présente loi sera publiée au Journal officiel et exécutée comme loi de l'Etat.

Fait à Brazzaville, le 21 septembre 2016

Par le Président de la République,

Denis SASSOU-N'GUESSO

Le Premier ministre, chef du Gouvernement,

Clément MOUAMBA

Le ministre des finances, du budget  
et du portefeuille public,

Calixte NGANONGO

**ANNEXE EXPLICATIVE DES DISPOSITIONS DE LA LOI DE  
FINANCES RECTIFICATIVE POUR L'ANNEE 2016**



## **PREMIÈRE PARTIE : DES DISPOSITIONS FISCALES ET DOUANIÈRES**

Au titre de l'année 2016, le dispositif initial des recettes publiques est modifié par un certain nombre de dispositions fiscales insérées dans la loi de finances rectificative. Ces mesures portent sur des modifications apportées aussi bien au code général des impôts qu'aux textes fiscaux non codifiés.

### **TITRE I : DISPOSITIONS RELATIVES AUX IMPÔTS ET TAXES INTÉRIEURS**

Le dispositif fiscal modifié par la présente loi de finances rectificative est caractérisé par un léger aménagement de la législation. Les dispositions proposées visent deux objectifs :

- l'amélioration de la trésorerie de l'Etat ;
- l'élargissement de l'assiette de trois impôts : la taxe sur les transferts de fonds, la taxe unique sur les salaires et la taxe sur le trafic des communications électroniques.

Dans le cadre de l'amélioration de la trésorerie de l'Etat, la mesure concerne le paiement de la partie non contestée des impositions mises à la charge du requérant en matière de réclamation contentieuse comme condition de recevabilité et d'instruction.

En ce qui concerne l'élargissement de l'assiette des impôts, il s'agit des mesures ci-après :

- l'encadrement de certaines dispositions relatives à la taxe sur le transfert des fonds ;
- la suppression de l'exonération de la taxe unique sur les salaires pour les organisations non gouvernementales ;
- l'élargissement de l'application de la taxe sur le trafic des communications électroniques à l'internet fixe offert par les fournisseurs d'accès internet (FAI).

#### **I. MODIFICATIONS DU CODE GENERAL DES IMPOTS**

Les modifications ci-dessous concernent les Tomes 1 et 2 du code général des impôts.

##### **I.1 MODIFICATIONS DU TOME 1**

###### **I.1.1 IMPOT SUR LE REVENU DES PERSONNES PHYSIQUES**

1.1.1 a - Catégorisation des contribuables soumis au forfait en fonction de la segmentation des entreprises (Article 28 du CGI, tome 1) : Sans changement.

La loi de finances pour l'année 2015 a catégorisé les contribuables soumis au régime du forfait en trois groupes, à savoir les entrepreneurs, les très petites entreprises et les petites entreprises. Mais, cette catégorisation n'a pas tenu compte de la loi n°46-2014 du 3 novembre 2014 portant mesures de promotion et de développement des très petites, des petites et des moyennes entreprises.

En effet, la loi ci-dessus citée a réparti les entreprises en trois groupes en fonction notamment du niveau du chiffre d'affaires réalisé. Il s'agit des très petites, des petites et des moyennes entreprises. Le chiffre d'affaires des très petites entreprises est de vingt-cinq millions (25 000 000) de FCFA au maximum, celui des petites entreprises est compris entre vingt-cinq millions et cent millions (100 000 000) de FCFA et celui des moyennes entreprises est supérieur à cent millions sans dépasser deux milliards (2 000 000 000) de FCFA.

Aussi, dans le souci de se conformer à la loi citée plus haut, les seuils des chiffres d'affaires des régimes fiscaux vont être modifiés sans changer leurs obligations fiscales et comptables. Ainsi, le régime du forfait est scindé en deux régimes fiscaux : le régime des très petites entreprises et le régime des petites entreprises. Les très petites entreprises ne devraient être soumises qu'à la patente.

Les moyennes et les grandes entreprises restent soumises au régime de l'imposition d'après le bénéfice réel.

D'où la modification des articles 26, 28, 30 et 31 quinquies du CGI, tome 1 comme suit :

| <b>Article 26, alinéa 1 ancien</b>   | <b>Article 26, alinéa 1 nouveau</b>  |
|--|--|
| <p>1) L'impôt global forfaitaire s'applique aux contribuables dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 40 000 000 de francs CFA quelle que soit l'activité.</p> <p>Lorsque l'activité ressortit à la fois à plusieurs catégories d'activités, le régime du forfait n'est applicable que si son chiffre d'affaires global n'excède pas 4 000 000 de francs CFA.</p> <p>Toutefois, les entreprises imposées selon le régime du réel simplifié dont le chiffre d'affaires descend en dessous de la limite prévue ci-dessus ne sont soumises au régime du forfait que lorsque leur chiffre d'affaire est resté inférieur à cette limite pendant trois exercices successifs.</p> <p>L'impôt global forfaitaire demeure applicable pour l'établissement de l'impôt dû au titre de la première année au cours de laquelle le chiffre d'affaires limite prévu pour le régime du forfait est dépassé.</p> <p>Paragraphes 2 et 3 : Sans changement.</p> <p>4) Sont exclus du régime du forfait, quel que soit le chiffre d'affaires réalisé :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les sociétés, quelle que soit leur forme juridique ;</li> <li>- les professions réglementées ;</li> <li>- les boulangers, les entrepreneurs de travaux, les exploitants de quincaillerie, les grossistes, les importateurs.</li> </ul> <p><i>(Loi n° 48-2014 du 31 décembre 2014 portant loi de finances pour 2015)</i></p> | <p>1) Les régimes fiscaux des très petites et des petites entreprises s'appliquent aux contribuables dont le chiffre d'affaires annuel hors taxe n'excède pas 100 000 000 de francs CFA.</p> <p>- <i>Supprimé.</i></p> <p>Toutefois, les entreprises, imposées selon le régime du réel simplifié, dont le chiffre d'affaires baisse pour se situer en dessous de la limite prévue ci-dessus, ne sont soumises aux régimes fiscaux des très petites et des petites entreprises que lorsque leur chiffre d'affaires est resté inférieur à cette limite pendant trois exercices successifs.</p> <p>L'impôt global forfaitaire demeure applicable pour l'établissement de l'impôt dû, pendant les trois premières années au cours desquelles le chiffre d'affaires limite prévu pour les régimes fiscaux des très petites et des petites entreprises est dépassé.</p> <p>Paragraphes 2 et 3 : Sans changement.</p> <p>4) Sont exclus des régimes fiscaux des très petites et des petites entreprises, quel que soit le chiffre d'affaires réalisé :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les sociétés, quelle que soit leur forme juridique ;</li> <li>- les professions réglementées ;</li> <li>- les boulangers, les entrepreneurs de travaux, les exploitants de quincaillerie, les grossistes, les importateurs.</li> </ul> <p>Le reste sans changement.</p> |
| <p><b>Article 28 ancien</b></p> <p>1 - Les contribuables soumis au régime du forfait sont répartis comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les entrepreneurs dont le chiffre d'affaires n'atteint pas 5 000 000 de FCFA, à savoir les vendeurs à l'étal (hormis les exploitants de quincaillerie) et les tenants des kiosques ;</li> <li>- Les très petites entreprises dont le chiffre d'affaires est compris entre 5 000 000 et 15 000 000 de FCFA ;</li> <li>- Les petites entreprises dont le chiffre d'affaires est compris entre 15 000 000 et 40 000 000 de FCFA.</li> </ul> <p>2 - Les entrepreneurs et les très petites entreprises sont assujettis à la contribution de la patente déterminée conformément aux dispositions des articles 277 à 314 du CGI, tome 1. Cet impôt est libératoire de l'impôt global forfaitaire.</p> <p>3 - Le forfait du chiffre d'affaires des petites entreprises est fixé pour une année civile.</p>  | <p><b>Article 28 nouveau</b></p> <p>1 - Les contribuables qui réalisent un chiffre d'affaires annuel hors taxe n'excédant pas 25 000 000 de FCFA sont soumis au régime fiscal des très petites entreprises. Ils sont assujettis uniquement à la contribution de la patente déterminée conformément aux dispositions des articles 277 à 314 du CGI, tome 1. Cette contribution à la patente est libératoire de l'impôt global forfaitaire.</p> <p>2 - Les contribuables qui réalisent un chiffre d'affaires annuel hors taxe supérieur à 25 000 000 de FCFA et n'excédant pas 100 000 000 de FCFA, sont soumis au régime fiscal des petites entreprises. Ils sont assujettis à la contribution de la patente et à l'impôt global forfaitaire.</p> <p>3 - Les contribuables visés dans les paragraphes 1 et 2 ci-dessus ne peuvent changer de régime fiscal que lorsque leur chiffre d'affaires est resté continuellement inférieur ou supérieur à la limite concernée pendant trois exercices consécutifs.</p>  |

4 - Le forfait est conclu chaque année après le dépôt de la déclaration n° 294 accompagnée des états financiers entre le 10 et le 20 février de chaque année.

5 - Le forfait est modifié en cas de changement d'activité ou de législation nouvelle.

6 - Le forfait est révisé unilatéralement, sans préavis, par l'administration, en cas de manœuvres frauduleuses ou de dissimulations.

7 - Dans le cas de début d'exploitation en cours d'année, le forfait prévisionnel est calculé, pour l'établissement de l'impôt dû au titre de ladite année, et au prorata du nombre de mois entiers écoulés depuis l'ouverture de l'établissement ou l'installation du nouvel exploitant jusqu'au 31 décembre.

8 - Les petites entreprises doivent :

- a) tenir une comptabilité selon le système minimal de trésorerie défini par le droit comptable OHADA ;
- b) tenir un registre chronologique de toutes les factures d'achats et de dépenses ;
- c) tenir un registre chronologique de toutes les factures de ventes ou des prestations ;

9 - Les deux registres comptables visés à l'alinéa 8 ci-dessus doivent être conservés dans les conditions prévues à l'article 31 du CGI, tome 1 et présentés à toute réquisition de l'administration fiscale, en particulier à des fins de contrôle pour la détermination du chiffre d'affaires annuel.

10 - Les obligations prévues à l'alinéa 8 ci-dessus ne s'appliquent pas aux vendeurs à l'étal (hormis les exploitants de quincaillerie) et aux tenants de kiosques

11 - Le défaut de déclaration et de la tenue des registres, des factures et tous documents comptables ou leur non production, est sanctionné par une taxation d'office.

4 - La base de calcul de l'impôt global forfaitaire est fixée pour une année civile.

5 - Cette base de calcul est connue chaque année entre le 10 et le 20 février après le dépôt de la déclaration n° 294 accompagnée des états financiers visés à l'alinéa 8 ci-après.

6 - Le montant qui sert de base de calcul de l'impôt global forfaitaire est redressé unilatéralement, sans préavis, par l'administration, en cas de manœuvre frauduleuse ou de dissimulation.

7 - Au cours de la première année d'exploitation, l'impôt global forfaitaire n'est pas dû, à condition de justifier d'une déclaration d'existence et de faire parapher par le service compétent de l'administration fiscale les registres comptables, dans les 15 jours du début d'activité et à la fin de chaque trimestre de l'année.

8 - Les très petites et les petites entreprises doivent :

- a) tenir une comptabilité selon le système minimal de trésorerie défini par le droit comptable OHADA ;
- b) tenir un registre chronologique de toutes les factures d'achats et de dépenses ;
- c) tenir un registre chronologique de toutes les factures de ventes ou des prestations ;
- d) souscrire chaque mois la déclaration visée à l'article 176 du CGI, tome 1 ;
- e) effectuer, le cas échéant, pour le compte du Trésor, la retenue de l'IRPP ou la retenue à la source instituée par l'article 183 du Code Général des Impôts, tome 1 et reverser lesdites retenues conformément aux dispositions de l'article 173 du même code.

9 - Les deux registres comptables visés à l'alinéa 8 ci-dessus doivent être conservés dans les conditions prévues à l'article 31 du CGI, tome 1 et présentés à toute réquisition de l'administration fiscale, en particulier à des fins de contrôle pour la détermination du chiffre d'affaires annuel.

10 - Supprimé.

11 - Le défaut de déclaration et de la tenue des registres, des factures et tous documents comptables ou leur non production, est sanctionné par une taxation d'office.

| <b>Article 30 ancien</b>  | <b>Article 30 nouveau</b>   |
|---|---|
| <p>Les contribuables dont le chiffre d'affaires est supérieur ou égal à 100 000 000 francs CFA sont tenus de remettre à l'inspecteur divisionnaire des Contributions Directes et Indirectes de la circonscription dans laquelle est situé le siège de l'entreprise ou son principal établissement, dans les conditions et détails prévus par les articles 78 à 80 du présent code, une déclaration du montant de leur résultat.</p> <p>A l'appui de la déclaration du bénéfice ou déficit, les contribuables sont tenus de faire connaître leur chiffre d'affaires, c'est-à-dire : le montant brut total des ventes, des travaux effectivement et définitivement réalisés, des avantages, commissions, remises, prix de location, intérêts, escomptes, agios encaissés et, d'une façon générale, tous les produits définitivement acquis dans l'exercice de la profession. Lorsque la profession comporte plusieurs activités distinctes, la déclaration doit faire état du chiffre d'affaires par nature d'activité.</p> | <p>Les contribuables dont le chiffre d'affaires est supérieur à 100 000 000 de francs CFA sont assujettis au régime de l'imposition assis sur le bénéfice réel.</p> <p>Ces contribuables sont tenus de remettre une déclaration du montant de leur résultat à l'unité des moyennes entreprises de la circonscription dans laquelle est situé le siège de l'entreprise ou son principal établissement, dans les conditions et détails prévus par les articles 78 à 80 du présent code, si leur chiffre d'affaires ne dépasse pas 2 000 000 000 de francs CFA.</p> <p>A défaut d'existence d'une unité des moyennes entreprises dans le département, l'unité territorialement compétente est l'unité chargée de la gestion des petites entreprises.</p> <p>Pour les contribuables dont le chiffre d'affaires est supérieur ou égal à 2 000 000 000 de francs, la déclaration susvisée déposée à l'unité des grandes entreprises de la circonscription dans laquelle est situé le siège de l'entreprise ou son principal établissement.</p> <p>Les dispositions des alinéas 2, 3 et 4 du présent article ne s'appliquent pas aux sous-traitants pétroliers.</p> <p>Le reste sans changement.</p> |

| <b>Article 31 quinquès ancien</b>   | <b>Article 31 quinquès nouveau</b>  |
|---|---|
| <p>Les contribuables dont le chiffre d'affaires annuel est supérieur aux limites fixées à l'article 26 ci-dessus sans atteindre 100 millions sont soumis au régime réel simplifié.</p> <p>Ils sont tenus aux prescriptions de l'article 30 ci-dessus.</p> | <p>Les contribuables dont le chiffre d'affaires annuel est supérieur aux limites fixées à l'article 26 ci-dessus sans dépasser 2 000 000 000 de francs CFA sont soumis au régime du réel simplifié d'imposition.</p> <p>Ils sont tenus aux prescriptions de l'article 30 ci-dessus.</p> |

### 1.1.1 -b - Modification du barème de l'IRPP (article 95 du CGI, tome 1) : *Sans changement.*

L'IRPP est un impôt progressif déterminé à partir d'un barème divisé en tranches de revenu, dont un taux est affecté à chacune d'elles. Le principe de maximisation des recettes de cet impôt dépend de la multiplicité des tranches de revenu. Plus il y a de tranches de revenu, plus le montant de l'impôt devient important surtout pour les revenus très élevés.

Le présent projet a pour objet d'étudier un barème susceptible de réduire la pression fiscale, ce qui a conduit à proposer un barème qui ramène le taux de la dernière tranche de 45 à 40%. Cette réduction de taux a pour conséquence l'uniformisation des taux de la dernière tranche (8 000 000 et plus) et celle de l'avant dernière. Ainsi, la dernière tranche devient « 3 000 000 et plus » au lieu de « 8 000 000 et plus » comme l'illustre le tableau suivant :



| <b>Barème en cours d'utilisation<br/>SMIG = 50.400 F/mois<br/>(Décret n°2008-942 du 31 décembre 2008)</b> |             | Projet de barème          |             |
|---|-------------|---------------------------|-------------|
| <b>Tranche de revenus</b>   | <b>Taux</b> | <b>Tranche de revenus</b> | <b>Taux</b> |
| De 0 à 464.000  | 1%          | De 0 à 464.000            | 1%          |
| De 464.001 à 1.000.000  | 10%         | De 464.001 à 1.000.000    | 10%         |
| De 1.000.001 à 3.000.000  | 25%         | De 1.000.001 à 3.000.000  | 25%         |
| De 3.000.001 à 8.000.000  | 40%         | De 3.000.001 et plus      | 40%         |
| De 8.000.001 et plus  | 45%         |                           |             |

| <b>Article 95 ancien</b>  | <b>Article 95 nouveau</b>   |
|---|---|
| Le revenu net imposable correspondant à une part est taxé en appliquant le taux de :  | Le revenu net imposable correspondant à une part est taxé en appliquant le taux de :  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• de 0 à 464.000 1%</li> <li>• de 464.001 à 1.000.000 10%</li> <li>• de 1.000.001 à 3.000.000 25%</li> <li>• de 3.000.001 à 8.000.000 40%</li> <li>• de 8.000.001 et plus 45%</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• de 0 à 464.000 :1%</li> <li>• de 464.001 à 1.000.000 :10%</li> <li>• de 1.000.001 à 3.000.000 :25%</li> <li>• de 3.000.001 et plus :40%</li> </ul> |

### **1.3- Déclaration des recettes fiscales issues de la zone d'unitization pétrolière avec l'Angola**

Lors de la session budgétaire d'octobre 2015, le Sénat avait recommandé « sur les recettes fiscales de la zone d'unitization pétrolière avec l'Angola dite « Lianzi », que le Gouvernement comptabilise les recettes fiscales y relatives. Après analyse par la Direction Générale des Impôts et des Domaines, les recettes issues des sous-traitants opérant dans cette zone ne sont comptabilisées ni à l'unité de la fiscalité pétrolière, ni au trésor public.

Pour acter cette recommandation, il a été décidé de renforcer le dispositif fiscal en la matière. Ainsi, les recettes fiscales issues de l'activité des sous-traitants de la zone d'unitization avec l'Angola et résidant au Congo, seront déclarées au Congo, auprès de l'unité de la fiscalité pétrolière (DGID).

Ces déclarations concernent à la fois :

- les activités de sous-traitance de premier rang dont les recettes fiscales sont déclarées et versées par l'opérateur de la zone d'unitization dans le compte commun de l'Etat d'Angola et l'Etat du Congo ;
- les activités de sous-traitance de rang inférieur dont les recettes fiscales sont déclarées et versées par les entreprises principales, fournisseurs résidant au Congo de l'opérateur de la zone d'unitization, dans les comptes du trésor public de l'Etat du Congo.

Ainsi, l'article 185 ter, (alinéa d) est modifié comme suit :

| Article 185 ter (alinéa d) ancien :   | Article 185 ter (alinéa d) nouveau :  |
|---|---|
| <p>Le taux de la retenue à la source est fixé à 5,75% pour les personnes physiques et morales de nationalité congolaise ou étrangère, ayant des revenus des contrats liés à la zone d'unitization pétrolière avec l'Angola.</p> | <p>Le taux de la retenue à la source est fixé à 5,75% pour les personnes physiques et morales de nationalité congolaise ou étrangère, ayant des revenus des contrats liés à la zone d'unitization pétrolière avec l'Angola.</p> <p><b>Les recettes fiscales issues de l'activité de sous-traitance de premier rang et de l'activité de sous-traitance de rang inférieur, par les entreprises principales et les sous-traitants résidant au Congo, sont déclarées au Congo, à l'administration fiscale (unité de la fiscalité pétrolière Pointe-Noire) respectivement par l'opérateur de la zone d'unitization et par les entreprises principales.</b></p> |

## 1.2. - DISPOSITIONS DIVERSES

### 1.2.1. - Chapitre 9- Obligations relatives aux marchés et bons de commande publics (article 406 bis du CGI, tome 1) : *Sans changement.*

Dans la perspective de développer son économie, l'Etat s'appuie non seulement sur les entreprises qui créent la richesse et la croissance, mais il intervient aussi dans le cadre des marchés publics. En effet, pour réaliser des grands travaux, acquérir des biens et des services, l'Etat, les collectivités locales et autres organismes publics passent des contrats avec des entreprises privées nationales ou étrangères. Ces contrats sont qualifiés de marchés publics.

Il se dégage ici l'importance capitale des marchés publics dans le développement du pays. Cependant, cette place de choix occupée par les marchés publics nécessite un encadrement fiscal, à l'instar du décret n° 2009-156 du 20 mai 2009 portant code des marchés publics en République du Congo ainsi que de ses textes d'application.

En considération du fait que les marchés et bons de commande publics mobilisent d'énormes sommes d'argent et que le budget de l'Etat est voté toutes taxes comprises, il paraît fondamental de soumettre lesdits marchés et bons de commande au paiement de tous les impôts, droits et taxes dans les conditions de droit commun.

Ainsi, il est proposé de ne plus conclure les marchés publics hors taxes et hors douanes. En effet, tout marché ou bon de commande ne devra plus être exonéré d'aucun impôt, droit et taxe pour quelque motif que ce soit.

D'où la création du chapitre 9, article 406 bis relevant du titre 1 relatif aux dispositions communes aux parties 1 et 2 du CGI, tome 1 stipulé comme suit :

#### **Article 406 bis**

Les marchés et bons de commande publics tels que définis par la réglementation en vigueur sont conclus toutes taxes comprises.

Ils sont soumis à tous les impôts, droits et taxes prévus par la législation en vigueur à la date de leur conclusion, notamment les impôts directs, la taxe sur la valeur ajoutée et les taxes annexes, les droits de douanes, la redevance informatique et les droits d'enregistrement et de timbre.

Le redevable légal des impôts, droits et taxes dus sur les marchés et bons de commande publics est l'adjudicataire du marché.

Les exonérations ne relevant ni du code général des impôts, ni du code des douanes, ni de la charte nationale des investissements, ne sauraient être accordées dans le cadre des conventions d'établissement.

Les impôts, taxes et autres droits dus à l'Etat, mais exonérés du fait des accords signés entre le Congo et les agents économiques, constituent des dépenses fiscales à comptabiliser.

### 1.2.2- Paiement de la partie non contestée avant toute réclamation contentieuse (article 441 CGI, Tome 1)

Le code général des impôts, tome 1 en son article 441 donne au contribuable le droit de contester en partie ou en totalité les impositions qui ont été établies par l'administration fiscale. Deux conditions financières sont requises pour introduire la réclamation :

- le dépôt préalable auprès du comptable public d'une garantie d'un montant de 10% des sommes contestées ou d'une caution bancaire ;
- le paiement d'un droit égal à 5 pour mille des sommes contestées ou sollicitées en remise, sans être inférieur à 10 000 FCFA.

Dans le cas d'une contestation partielle, aucune disposition n'oblige le requérant de payer le montant de la partie non contestée des impositions mises à sa charge. Pour garantir la trésorerie de l'Etat, il y a lieu de consacrer le paiement de la partie non contestée des impositions mises à la charge des contribuables comme une condition de recevabilité et d'instruction par l'administration de toute réclamation fiscale.

Ainsi, l'article 441, alinéa 7 du CGI, tome 1 est modifié comme suit :

| <b>Article 441 ancien</b>  | <b>Article 441 nouveau</b>              |
|--|---|
| <p>Le contribuable qui, par une réclamation régulièrement introduite, conteste le bien fondé ou la quotité des impositions mise à sa charge, peut surseoir au paiement de la partie contestée desdites impositions s'il le demande dans sa réclamation et fixe le montant ou précise les bases du dégrèvement auquel il prétend et à la condition de constituer des garanties propres à assurer le recouvrement de l'impôt.</p> <p>Ces garanties peuvent être constituées par une consignation dans un compte d'attente au Trésor, des créances sur le Trésor, des obligations dûment cautionnées, des valeurs mobilières, des marchandises déposées dans les magasins agréés par l'Etat et faisant l'objet d'un warrant endossé à l'ordre du Trésor, des affectations hypothécaires, une caution bancaire délivrée par une banque installée au Congo et présentée au comptable public.</p> <p><i>(Loi n° 33-2015 du 31/12/2015 portant LF 2016)</i></p> <p>A défaut de cette constitution de garanties, l'agent chargé du recouvrement peut prendre des mesures conservatoires; en ce cas, la vente ne peut être effectuée pour la partie contestée de l'impôt jusqu'à ce qu'une décision soit prise, soit par le Directeur Général des Impôts, soit par la Cour d'appel.</p> <p>Le comptable chargé du recouvrement accepte les garanties offertes par le contribuable après s'être assuré de leur conformité. Il délivre une quittance en cas de dépôt de fonds au Trésor Public et notifie par lettre à l'ordonnateur, le dépôt de la caution de garantie et signifie la nature de ladite caution (chèque, lettre de garantie, etc.).</p> <p><i>(Loi n° 33-2015 du 31/12/2015 portant LF 2016)</i></p> | <p>Alinéas 1 à 6 : sans changement.</p> |

Lorsqu'un contribuable qui a demandé le bénéfice des dispositions des précédents alinéas est débouté en tout ou partie, il est redevable d'un intérêt de retard calculé sur les sommes contestées à tort. Cet intérêt est de 1% par mois entier écoulé entre la date de l'enregistrement de la réclamation à la Direction Générale des Impôts, ou la date d'exigibilité de l'impôt si elle est postérieure, et la date de la décision du Directeur Général des Impôts ou de la Cour d'Appel, ou celle du paiement si l'impôt est acquitté avant décision.

L'intérêt est exigible en totalité dès l'émission d'un titre de perception par le service d'assiette.

L'instruction par l'administration de toute réclamation fiscale est assujettie au dépôt préalable auprès du comptable public d'une garantie d'un montant égal à 10% des sommes contestées ou d'une caution bancaire telle que prévue à l'alinéa 2 ci-dessus.

*(Loi n° 33-2015 du 31/12/2015 portant LF 2016)*

De même, le traitement de toute réclamation contentieuse ou de toute demande de remise gracieuse de pénalités régulièrement introduite donne lieu au paiement, au moment du dépôt de la réclamation ou de la demande par le requérant, d'un droit égal à 5 pour mille des sommes contestées ou sollicitées en remise, sans être inférieur à 10 000 FCFA.

L'instruction par l'administration de toute réclamation fiscale est assujettie au dépôt préalable auprès du comptable public d'une garantie d'un montant de 10% des sommes contestées ou d'une caution bancaire telle que prévue à l'alinéa 2 ci-dessus et au **paiement de la partie non contestée des impositions mises à la charge du requérant.**

Le reste sans changement.

### **1.2.3 - Mesures de sécurisation des recettes fiscales (article 461 du CGI, tome 1) : Sans changement.**

La loi n° 41-2012 du 29 décembre 2012 portant loi de finances pour l'année 2013 avait institué un train de mesures fiscales relatives à la bancarisation des opérations effectuées par les contribuables. Il s'agit notamment :

- des transactions interentreprises et immobilières ;
- de l'obligation d'ouverture et de déclaration des comptes bancaires commerciaux ;
- du paiement des impôts au Trésor public par l'intermédiaire des banques, avec un maximum à payer en espèces de 500 000 FCFA exceptionnellement par les petits contribuables (article 461 du CGI, tome 1);
- la non déductibilité du bénéfice imposable des dépenses payées en espèces à plus de 500 000 FCFA (article 113 du CGI, tome 1) ;
- la non déduction ou le non remboursement de la TVA acquittée en espèces sur toute facture dont le montant est égal ou supérieur à 500 000 FCFA (articles 21 et 36 de la loi TVA).

Ces mesures sont efficaces. Il s'agit de les renforcer, non plus dans l'optique de la bancarisation mais dans celle de la sécurisation des recettes fiscales avec à terme l'objectif de « zéro espèces » dans les caisses extérieures du Trésor Public placées dans l'administration fiscale. Cet objectif vise à alimenter directement et rapidement le compte courant du Trésorier payeur général en évitant au maximum les chèques, même certifiés, et les espèces. Ainsi :

- le virement bancaire doit être le mode de paiement à privilégier ;

- il faut le ramener de 500 000 à 100 000 FCFA le plafond de paiement en espèces des impôts, droits et taxes dus par les petites et très petites entreprises ;
- pour les moyennes et les grandes entreprises, seul le mode de paiement par virement bancaire est admis, quel que soit le montant payé.

Telle est la nécessité de modifier l'article 461 du CGI, tome 1, comme suit :

| Article 461 ancien  | Article 461 nouveau   |
|---|---|
| <p>Les impôts, droits et taxes visés au présent Code sont payés par l'intermédiaire des banques au profit du Trésor Public. Un arrêté du ministre chargé des finances détermine les modalités de ce paiement.</p> <p>Les impôts, droits et taxes, dus par les contribuables patentables des classes 8 à 10 du tableau A et ceux des patentables du tableau B dont la taxe déterminée est inférieure ou égale à 10 000 FCFA, peuvent être payés en espèces au Trésor Public, pour des montants n'excédant pas 500 000 FCFA</p> | <p>Les impôts, droits et taxes visés au présent Code sont payés exclusivement par virement bancaire au profit du Trésor Public.</p> <p>Exceptionnellement, les petites et les très petites entreprises ainsi que les particuliers sont autorisés à effectuer le paiement des impôts, droits et taxes en espèces ou par chèque pour un montant maximum de cent mille (100 000) FCFA.</p> |

### I.3 - MODIFICATIONS DU TOME 2

#### 1.3.1. Lieu de paiement de l'IRVM par les grandes entreprises, les moyennes entreprises et les entreprises de sous-traitance pétrolière (article 7 livre 3)

Par la loi n° 33-2015 du 31 décembre 2015 portant loi de finances pour l'année 2016, l'article 461 a été modifié en vue de revoir le lieu de paiement de l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières (IRVM) pour les grandes entreprises, les moyennes entreprises et les entreprises relevant de la sous-traitance pétrolière.

En effet, à l'état actuel de la réglementation, l'IRVM est payé au bureau de l'enregistrement, des domaines et du timbre (EDT) en vertu de l'article 7 du CGI, tome 2, livre 3. Or, en vue de tendre vers l'objectif de l'interlocuteur fiscal unique, il a été décidé que les grandes entreprises, les moyennes entreprises et les entreprises relevant de la sous-traitance pétrolière accomplissent leurs obligations fiscales uniquement dans leurs résidences fiscales respectives.

Dans cette optique, l'IRVM des grandes entreprises devra être payé à l'unité des grandes entreprises (UGE), celui des moyennes entreprises à l'unité des moyennes entreprises (UME) et celui des sous-traitants pétroliers à l'unité de la fiscalité pétrolière (UFP).

Ainsi, l'article 7 du CGI, tome 2, livre 3 est modifié comme suit :

| Article 7 ancien :  | Article 7 nouveau :  |
|---|--|
| <p>L'impôt est payé au bureau de l'enregistrement du siège social pour les sociétés, compagnies ou entreprises et du siège administratif pour les communes et établissements publics.</p> | <p>L'impôt est payé :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- à la résidence fiscale compétente pour les grandes entreprises, les moyennes entreprises et les entreprises de la sous-traitance pétrolière ;</li> <li>- au bureau de l'enregistrement pour les petites entreprises.</li> </ul> <p>La formalité d'enregistrement des actes relatifs à l'IRVM s'effectue dans les bureaux de l'enregistrement du siège social de la société.</p> |

## II. MODIFICATION DES TEXTES NON CODIFIES

### II.1 IMPOT GLOBAL FORFAITAIRE (Loi n° 1-95 du 8 février 1995 portant loi de finances pour l'année 1996)

#### II.1.1. Réduction du taux de l'IGF (article 5) : *Sans changement.*

Dans le cadre de la loi de finances pour l'année 2015, le taux de l'impôt global forfaitaire a été ramené à 7,5% pour les activités dont l'exploitation consiste à vendre des biens à prix libre (non réglementé).

En considération de la hausse du seuil du chiffre d'affaires annuel hors taxes de cette catégorie de contribuables prévu à l'article 26, alinéa 1 du CGI, tome 1, passant de 40 000 000 de francs CFA à 100 000 000 de francs CFA, il est proposé de baisser le taux de l'impôt global forfaitaire à 7%.

Ainsi, l'article 5, alinéa 5 est modifié comme suit :

| Article 5, alinéa 5 ancien   | Article 5, alinéa 5 nouveau  |
|--|--|
| Le taux de l'impôt global forfaitaire est fixé en fonction de la base imposable retenue :  | Le taux de l'impôt global forfaitaire est fixé en fonction de la base imposable retenue :  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- 7,5 % du chiffre d'affaires annuel hors taxes ;</li> <li>-</li> <li>- 10% de la marge globale annuelle hors taxes.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- 7 % du chiffre d'affaires annuel hors taxes ;</li> <li>-</li> <li>- 10% de la marge globale annuelle hors taxes.</li> </ul> |

### II.2 - DROITS, TAXES, REDEVANCES ET FRAIS DU SECTEUR DES POSTES ET COMMUNICATIONS ELECTRONIQUES (Loi n° 20-2010 du 29 décembre 2010)

#### II.2.1 - CLE DE REPARTITION DES DROITS ENTRE L'ETAT, L'ARPCE ET LES TIERS : *Sans changement.*

Les droits, taxes, redevances et frais du secteur des postes et communications électroniques ont été intégrés au corpus des textes fiscaux au Congo à travers la loi n° 20-2010 du 29 décembre 2010 portant loi de finances pour l'année 2011. Conformément à la loi n° 11-2009 du 25 novembre 2009 portant création de l'Agence de Régulation des Postes et Communications Electroniques (ARPCE), la redevance de régulation y a été définie sans répartition entre les ayant-droits.

Les lois de finances qui ont suivi ont successivement modifié cette clé de répartition. Ces modifications ont été influencées par le remboursement des investissements ayant permis à l'ARPCE, sur fonds propres, de financer la construction de son siège. Le siège étant construit et la part revenant à l'Etat ne cessant de diminuer d'année en année, il convient :

- d'une part de renverser la clé de répartition entre l'Etat et l'ARPCE pour affecter 2/3 à l'Etat et 1/3 à l'ARPCE,
- d'autre part, de modifier la clé de répartition de la taxe terminale sur le trafic international entrant en augmentant la part publique (Etat et ARPCE) de 25 à 50%, et en conséquence, en diminuant la part privée (sociétés de téléphonie et l'opérateur technique) de 75% à 50%.

Ainsi, la nouvelle clé de répartition, avec la modification de la taxe sur le trafic des communications électroniques se présente comme au tableau ci-dessous. Par conséquent, c'est l'article 4 en son paragraphe 50 (Redevance de régulation) qu'il convient de modifier dans la loi de finances pour l'année 2016.

| Année  | 2015                         |        |       | 2016                     |        |       |
|--|------------------------------|--------|-------|--------------------------|--------|-------|
| Loi de finances  | n° 10-2015 du 5/08/15 LF2015 |        |       | Adoptée par le Parlement |        |       |
| Ayant-droits   | Etat                         | ARPCE  | Tiers | Etat                     | ARPCE  | Tiers |
| Droits de Licence  | 100%                         | 0      | 0     | 3/3                      | 0      | 0     |
| Redevance GSM  | 50%                          | 2/3    | 0     | 2/3                      | 1/3    | 0     |
| Redevance de gestion des fréquences radioélectriques         | 50%                          | 2/3    | 0     | 2/3                      | 1/3    | 0     |
| Redevance d'utilisation des fréquences radioélectriques      | 50%                          | 2/3    | 0     | 2/3                      | 1/3    | 0     |
| Redevance VSAT   | 50%                          | 2/3    | 0     | 2/3                      | 1/3    | 0     |
| Taxe terminale (trafic international entrant)                | 12,50%                       | 12,50% | 75%   | 37,5 %                   | 12,5 % | 50 %  |
| Taxe sur le trafic off- net des communications électroniques | 80%                          | 20%    | 0     |                          |        |       |
| Taxe sur le trafic des communications électroniques          |                              |        |       | 3/3                      | 0      | 0     |
| Redevance de gestion des ressources en numérotation          | 1/3                          | 2/3    | 0     | 2/3                      | 1/3    | 0     |
| Redevance de gestion des autorisations                       | 1/3                          | 2/3    | 0     | 2/3                      | 1/3    | 0     |
| Redevance de gestion des agréments                           | 1/3                          | 2/3    | 0     | 2/3                      | 1/3    | 0     |
| Frais  | 1/3                          | 2/3    | 0     | 0                        | 3/3    | 0     |

### **II. 3 - MODIFICATION DE LA TAXE SUR LE TRAFIC DES COMMUNICATIONS ELECTRONIQUES (Loi n° 33-2015 du 31 décembre 2015 portant loi de finances pour l'année 2016)**

La taxe sur le trafic des communications électroniques devrait frapper toutes les communications électroniques, notamment :

- le téléphone fixe ouvert au public et réservé ;
- le téléphone mobile ouvert au public et réservé ;
- l'internet mobile ouvert au public et réservé ;
- l'internet fixe ouvert au public et réservé.

Deux types d'opérateurs interviennent dans la réalisation de ces communications électroniques : les sociétés de téléphonie (mobile et fixe) et les fournisseurs d'accès internet, les premiers pouvant également avoir une licence de fournisseurs d'accès internet ; mais pas l'inverse. Mais il est apparu, à l'occasion de la rédaction de l'instruction d'application des dispositions de cette taxe, que les seuls assujettis de cette taxe ne soient que



les sociétés de téléphonie (article ...). Ainsi, des opérations visées par la loi, notamment la communication par internet fixe tel qu'effectué par les fournisseurs d'accès internet, s'en trouvent exemptées par défaut de collecteurs clairement désignés par la loi.

La modification de l'article 2 a pour objet d'élargir l'application de la taxe à l'internet offert par les fournisseurs d'accès internet (FAI)

| Article 2 ancien   | Article 2 nouveau  |
|--|--|
| <p>2. La taxe sur le trafic des communications électroniques est due par les consommateurs et collectée au profit du budget de l'Etat par les opérateurs de téléphonie.</p> <p>Cet impôt est déclaré mensuellement et reversé spontanément par les opérateurs de téléphonie conformément au code général des impôts.</p> | <p>2. La taxe sur le trafic des communications électroniques est due par les consommateurs et collectée au profit du budget de l'Etat par les opérateurs des télécommunications (opérateurs de téléphonie et fournisseurs d'accès internet).</p> <p>Cet impôt est déclaré mensuellement et reversé spontanément par les opérateurs de télécommunication conformément au code général des impôts.</p> |

#### II.4 - TAXE SPECIFIQUE SUR LES BOISSONS ET LE TABAC (Loi n° 41-2012 du 29 décembre 2012 portant loi de finances pour l'année 2013) : Sans changement.

La loi n° 34-2014 du 30 décembre 2014 portant loi de finances pour l'année 2014 a étendu l'application de la taxe aux boissons non alcoolisées. Malheureusement, le paragraphe 3 de l'article 8 de cette loi qui fixe les modalités de liquidation de la taxe n'a pas été modifié. Sa lecture donne l'impression que l'arrondi par unité monétaire de 5 FCFA supérieur s'applique seulement aux boissons alcoolisées alors qu'il doit s'appliquer à toutes les boissons.

Tel est l'objet de la modification de l'article 8§3 :

| Article 8 ancien  | Article 8 nouveau  |
|---|--|
| <p>Le tarif de la taxe est fixé comme suit :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Pour les boissons alcoolisées, le montant de la taxe est de 25 FCFA par litre ;</li> <li>2. Pour les boissons non alcoolisées, le montant de la taxe est de 15 FCFA par litre ;</li> <li>3. Pour les contenances d'autres quantités de boissons, il est appliqué la règle de trois, avec arrondi par unité monétaire de 5 FCFA supérieur. Ainsi, pour les boissons alcoolisées de quantités inférieures à un litre, la taxe est fixée comme suit : <ol style="list-style-type: none"> <li>a. 10 FCFA, pour les contenances de 33 centilitres ;</li> <li>b. 15 FCFA, pour les contenances de 50 centilitres ;</li> <li>c. 20 FCFA, pour les contenances de 65 centilitres.</li> </ol> </li> <li>4. Pour le tabac, le montant de la taxe est de 40 FCFA par paquet ou par cigare.</li> </ol> | <p>Le tarif de la taxe est fixé comme suit :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Sans changement</li> <li>2. Sans changement</li> <li>3. Pour les contenances d'autres quantités de boissons, il est appliqué la règle de trois, avec arrondi par unité monétaire de 5 FCFA supérieur. Ainsi, pour les boissons de quantités inférieures à un litre, la taxe est fixée comme suit : <p>Pour les boissons alcoolisées :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>a. 10 FCFA, pour les contenances de 33 centilitres ;</li> <li>b. 15 FCFA, pour les contenances de 50 centilitres ;</li> <li>c. 20 FCFA, pour les contenances de 65 centilitres.</li> </ol> <p>Pour les boissons non alcoolisées :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>a. 5 FCFA, pour les contenances de 33 centilitres ;</li> <li>b. 10 FCFA, pour les contenances de 50 centilitres ;</li> <li>c. 15 FCFA, pour les contenances de 65 centilitres.</li> </ol> </li> <li>5. Pour le tabac, le montant de la taxe est de 40 FCFA par paquet ou par cigare.</li> </ol> |

## II.5 - MODIFICATION DE LA TAXE SUR LE TRANSFERT DE FONDS (Loi n° 33-2003 du 30 décembre 2003 portant loi de finances pour l'année 2004)

Les prestations de services rendues au Congo doivent être payées au Congo. En conséquence :

- si le bénéficiaire veut transférer son argent hors du Congo, c'est à lui de le faire et de supporter la taxe, le cas échéant. Ainsi, les paiements effectués par les entreprises congolaises à partir des comptes bancaires qu'elles détiennent à l'étranger, au profit des comptes bancaires également détenus à l'étranger par des bénéficiaires quelconques en contrepartie d'une activité économique autre que la livraison de biens ;
- l'Etat, notamment le Trésor Public, devrait désormais payer tous ses créanciers sur des comptes bancaires ouverts au Congo par ses prestataires de services, sauf pour les livraisons de biens
- la taxe sur le transfert de fonds payée et supportée par le débiteur qui effectue le transfert de fonds n'est pas à sa charge. Ladite taxe n'est donc pas fiscalement déductible pour la détermination du résultat fiscal de l'entreprise débitrice.
- tous les paiements relatifs aux transactions invisibles (services, revenus, dons) avec l'étranger, réalisées ou utilisées au Congo, doivent être payées au Congo, faute de quoi, la taxe sur le transfert de fonds, qui est normalement à la charge du bénéficiaire non résident des sommes transférées, ne sera pas fiscalement déductible pour la détermination du résultat fiscal de la partie versante.

Ainsi, les articles 3, 8 et 11 sont modifiés et un article 12 bis est institué.

| <b>Article 3 ancien</b>  | <b>Article 3 nouveau</b>  |
|--|---|
| <p>La taxe sur les transferts des fonds frappe :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les opérations de transferts de fonds à l'étranger et de vente de devises à l'intérieur du pays, quel que soit l'opérateur qui procède auxdites opérations;</li> <li>- les recettes d'exportation non rapatriées au Congo dans un délai de 30 jours, à compter de la date de paiement des factures, sans préjudice des sanctions prévues par la réglementation des changes harmonisées des états membres de la CEMAC ;</li> <li>- les paiements électroniques effectués par cartes de crédit au profit d'une personne résidant dans un pays hors zone CEMAC, sur des comptes bancaires ouverts au Congo.</li> </ul> <p><i>(Loi de finances n° 41-2012 du 29 décembre 2012)</i></p> | <p>La taxe sur les transferts des fonds frappe :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les opérations de transferts de fonds à l'étranger et de vente de devises à l'intérieur du pays, quel que soit l'opérateur qui procède auxdites opérations;</li> <li>- les recettes d'exportation non rapatriées au Congo dans un délai de 30 jours, à compter de la date de paiement des factures, sans préjudice des sanctions prévues par la réglementation des changes harmonisées des états membres de la CEMAC ;</li> <li>- les paiements électroniques effectués par cartes de crédit au profit d'une personne résidant dans un pays hors zone CEMAC, sur des comptes bancaires ouverts au Congo ;</li> <li>- <b>les paiements faits par des résidents assujettis sur des comptes bancaires en devise ouverts à l'étranger lorsque les prestations de services ou la livraison de biens y relatifs ont été rendues ou livrées au Congo.</b></li> </ul> |
| <p><b>Article 8 ancien</b></p> <p>Les banques et autres établissements financiers opérant des transferts de fonds à l'étranger sont chargés de recouvrer la taxe sur les transferts de fonds.</p>  | <p><b>Article 8 nouveau</b></p> <p><b>Les entreprises qui effectuent les opérations visées à l'article 3 ci-dessus sont chargées</b> de recouvrer la taxe sur les transferts de fonds.</p>  |
| <p><b>Article 11 ancien</b></p> <p>Le non prélèvement de la taxe sur les transferts de fonds sur une opération déterminée met à la charge de la banque ou de l'établissement qui n'y a pas procédé le paiement de la taxe non recouvrée. Le paiement est alors assorti d'une pénalité égale à 50% de la taxe non prélevée.</p>   | <p><b>Article 11 nouveau</b></p> <p>Le non prélèvement de la taxe sur les transferts de fonds sur une opération déterminée met à la charge du redevable légal le montant de la taxe non recouvrée. Le paiement est alors assorti d'une pénalité égale à 50% de la taxe non prélevée.</p>  |
|  | <p><b>Article 12 bis</b></p> <p>Tous les paiements relatifs aux transactions invisibles (services, revenus, dons) avec l'étranger, réalisées ou utilisées au Congo, doivent être payées au Congo. En conséquence de quoi, la taxe sur le transfert de fonds est à la charge fiscale du bénéficiaire non résident.</p>   |

## **II.5 - MODIFICATION DE LA TAXE UNIQUE SUR LES SALAIRES (Loi n° 36-2011 du 29 décembre 2011 portant loi de finances pour l'année 2012)**

L'article 5 des dispositions fiscales de la loi ayant institué la taxe unique sur les salaires a exonéré de ladite taxe les organisations internationales gouvernementales alors que la convention de Vienne du 18 avril 1961 sur les relations, privilèges et immunités diplomatiques ne pose pas ce principe. Il a été constaté que les contributions, droits et taxes similaires à la TUS sont dus dans les autres pays et que lesdits droits (taxe d'apprentissage, taxe forfaitaire sur les salaires) antérieurement composites de l'actuelle TUS ne comportaient pas l'exonération des organisations internationales gouvernementales.

Pour rétablir l'équité de la perception par le Congo des droits non exclus par le droit international mais plutôt national du Congo, et élargir par conséquent l'assiette fiscale de cette taxe, il est proposé de supprimer l'exonération prévue des organisations internationales gouvernementales.

| <b>Article 5 ancien</b>   | <b>Article 5 nouveau</b>   |
|---|--|
| <p>Sont exonérés de la taxe unique sur les salaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'Etat ;</li> <li>- les gouvernements étrangers avec lesquels l'Etat a passé des accords de coopération pour le personnel d'assistance technique civil ou militaire ;</li> <li>- les missions diplomatiques et consulaires ;</li> <li>- les organisations internationales gouvernementales ;</li> <li>- les exploitants individuels et les sociétés exerçant dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage et de la pisciculture.</li> </ul> <p><i>(Loi n° 48 - 2014 du 31 décembre 2014 portant loi de finances pour 2015)</i></p> | <p>Sont exonérés de la taxe unique sur les salaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'Etat ;</li> <li>- les gouvernements étrangers avec lesquels l'Etat a passé des accords de coopération pour le personnel d'assistance technique civil ou militaire ;</li> <li>- les missions diplomatiques et consulaires ;</li> <li>- les exploitants individuels et les sociétés exerçant dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage et de la pisciculture.</li> </ul> |

### **III - DISPOSITIONS DOUANIERES**

#### **1 - Application du taux réduit de TVA au cordon douanier (article 17 bis de la loi TVA) : Sans changement.**

Pour des raisons économiques liées à la réduction des coûts d'importation de certains biens, il a été institué un taux global réduit de 5% des droits de douanes au lieu d'une exonération desdits droits. L'application de ce taux exceptionnel n'exempte pas les importateurs de l'obligation du paiement des droits connexes à l'importation, notamment la redevance informatique, la taxe communautaire d'intégration, etc. Cependant, la TVA n'est pas perçue alors que c'est un droit principal au même titre que le droit de douane qui constitue un élément de la base d'imposition de la TVA conformément à l'article 19 de la Directive n° 07/11-UEAC-028-CM-22 du 19 décembre 2011 portant révision de la directive n° 1/99-CEMAC-028-CM-03 portant harmonisation des législations des Etats membres en matière de Taxe sur la valeur Ajoutée (TVA) et du Droit d'Accises (DA). Cette non perception devient une exonération de fait qui n'est pas prévue par les articles 7 à 9 de la Directive susvisée.

Ainsi, pour équilibrer l'application du droit communautaire et les préoccupations économiques nationales, il convient d'appliquer désormais le taux réduit de TVA de 5% (article 23 de la directive CEMAC et article 17 de la loi congolaise n°12-97 du 12 mai 1997) au cordon douanier à toutes les importations bénéficiaires du taux global réduit de droit de douane.

#### **Article 17 bis :**

Au cordon douanier, sont soumises au taux réduit de TVA de 5%, les importations bénéficiaires du taux dérogatoire de 5% ou taux global réduit des droits de douanes.

Tout prélèvement non conforme aux lois et règlements en vigueur ne peut être effectué à l'occasion du dédouanement des marchandises importées.

## **TITRE II : AUTRES DISPOSITIONS FISCALES**

### **CHAPITRE UNIQUE : DISPOSITIONS RELATIVES A LA FISCALITE FORESTIERE (Sans changement)**

Au cours des années 2014 et 2015, sept (7) arrêtés conjoints ont été pris par les ministres en charge des finances et de l'économie forestière ; il s'agit des arrêtés n°s19570, 19571, 22717, 22718, 22719, 23444 en 2014 et de l'arrêté n° 6509 en 2015. Or, la Constitution du 20 janvier 2002 et la loi organique relative au régime

financier de l'Etat disposent que les impôts, droits et taxes de toute nature sont du domaine de la loi. C'est pourquoi il convient de régulariser ces actes réglementaires pour les rendre conformes à la loi.

Ainsi, la législation fiscale est renforcée par de nouvelles dispositions applicables à l'activité forestière ainsi qu'il suit.

### **I. Détermination des catégories de bois produits au Congo**

**1** - Les bois produits au Congo sont regroupés en trois (3) catégories ainsi qu'il suit :

- catégorie 1 : bois lourds ;
- catégorie 2 : bois mi-lourds ;
- catégorie 3 : bois légers.

**2** - Sont réputés bois lourds, les essences dont la densité varie entre 1 et 1,4 à l'état vert.

Il s'agit de : Afrormosia, Angueuk, Awoura, Azobé, Bilinga, Bubinga, Congotali, Difou, Doussié Sp, Ebène, Eveuss, Limbali, Moabi, Monghinza, Movinga, Mukulungu, Niové, Oboto, Okan, Palissandre, Pao-rose, Tali, Wengué et autres.

**3** - Sont réputés bois mi-lourds, les essences dont la densité varie entre 0,6 et 0,9 à l'état vert.

Il s'agit de : Akatio, Bossé, Dabema, Douka, Ebiara, Etimoé, Iroko, Izombé, Kanda, Kossipo, Kotibé, Koto, Lati, Longhi Sp, Mabondé, Mutenye, Niangon, Padouk, Sapelli, Sifu-Sifu, Sipo, Tchitola, Yatandza, Zazangue, Zingana et autres.

**4** - Sont réputés bois légers, les essences dont la densité varie entre 0,9 et 1 à l'état vert.

Il s'agit de : Abura, Acajou, Accuminata, Agba, Aiélé, Audoung, Aniégré, Ayous, Avodiré, Bahia, Dibetou, Ekaba, Emien, Essessang, Faro, Igaganga, Ilomba, Limba, Naga, Obéché, Okoumé, Olon, Ozambili, Ozigo, Tiama, Tola et autres.

### **II. Détermination des zones fiscales de production pour l'application des valeurs Free on Truck (FOT)**

**1** - Les zones fiscales de production de bois en fonction des coûts moyens de production sont définies ainsi qu'il suit :

- zone 1 : Les Unités Forestières d'Aménagement, UFA : Bétou, Missa, Mimbelli-Ibenga, Mokabi-Dzanga, Lopola, Ipendja ;

- zone 2 : Les Unités Forestières d'Aménagement, UFA : Kabo, Tala-Tala, Pokola, Ngombé, Jua-Ikie, Loudoungou-Toukoulakaet  
Unité Forestière d'Exploitation, UFE Pikounda-Nord ;

- zone 3 : Les Unités Forestières d'Aménagement, UFA : Mambili, Mbomo-Kellé, Abala, Makoua, Mobola-Mbondo et Tsama-Mbama ;

- zone 4 : Les Unités Forestières d'Aménagement, UFA : Sud 5 Mossendjo, Sud 6 Divénié, Sud 7 Bambama, Sud 8 Sibiti, Madingou, Kindamba, Boko-Songho ;

- zone 5 : Les Unités Forestières d'Aménagement, UFA : Sud 1 Pointe-Noire, Sud 2 Kayes, Sud 3 Niari-Kimongo et Sud 4 Kibangou.

### **III. Fixation des valeurs Free On Board (FOB) pour la détermination des valeurs Free on Truck (FOT) pour le calcul de la taxe à l'abattage des bois en grumes et de la taxe à l'exportation des bois**

**1** - Les valeurs Free On Board (FOB) en vue de la détermination des valeurs Free on Truck (FOT) pour le calcul de la taxe à l'abattage des bois en grumes et de la taxe à l'exportation des bois, sont fixées ainsi qu'il suit, pour toutes les zones de taxation :

**a) Pour les grumes :**

| <b>Essences</b>        | <b>Valeurs FOB, en F CFA</b> |
|------------------------|------------------------------|
| ACCUMINATA LM 60+      | 100 000                      |
| AFRORMOSIA 60+         | 323 349                      |
| AGBA/TOLA LM 80+       | 144 311                      |
| AKATIO LM 60+          | 182 453                      |
| ALONE LM 60+           | 100 000                      |
| ANIEGRE LM 60+         | 323 408                      |
| AYOUS LM 70+           | 144 311                      |
| AZOBE LM 70+           | 154 160                      |
| BAHIA LM 40+           | 88 954                       |
| BENZI MUTENYE LM 60+   | 144 311                      |
| BILINGA LM 60+         | 136 439                      |
| BOSSE LM 60+           | 158 096                      |
| BUBINGA LM 60+         | 518 206                      |
| CONGOTALI LM 60+       | 154 160                      |
| DABEMA 60+             | 100 000                      |
| DIBETOU LM 80+         | 95 114                       |
| DOUKA LM 80+           | 99 144                       |
| DOUSSIE BIP LM 60+     | 290 589                      |
| DOUSSIE PACH LM 60+    | 236 160                      |
| EBENE 40+              | 459 200                      |
| EBIARA LM 60+          | 144 311                      |
| ETIMOE LM 60+          | 100 000                      |
| EYONG 60+              | 100 000                      |
| FARO LM 60+            | 111 513                      |
| ILOMBA LM 60+          | 100 000                      |
| IROKO (KAMBALA) LM 70+ | 177 108                      |
| IZOMBE LM 60+          | 100 000                      |
| KANDA LM 60+           | 144 311                      |
| KHAYA (ACAJOU) LM 80+  | 134 471                      |

|                     |         |
|---------------------|---------|
| KOSSIPO LM 80+      | 134 471 |
| KOTIBE LM 80+       | 100 000 |
| KOTO 60+            | 100 000 |
| LIMBA BLANC LM 60+  | 100 000 |
| LIMBA NOIR LM 60+   | 100 000 |
| LIMBALI LM 60+      | 177 108 |
| LONGHI BLANC LM 50+ | 323 408 |
| LONGHI ROUGE LM 50+ | 100 000 |
| MABONDE 60+         | 144 311 |
| MOABI LM 80+        | 183 668 |
| MOVINGUI LM 50+     | 121 352 |
| MUKULUNGU LM 50+    | 164 000 |
| NIOVE LM 40+        | 108 233 |
| NTENE LM 60+        | 144 311 |
| OKAN 60+            | 209 920 |
| OKOUME (LM ; QS)    | 160 709 |
| OLON LM 60+         | 76 500  |
| ONZAMBILI 60+       | 100 000 |
| PADOUK LM 80+       | 295 200 |
| PAO-ROSE LM 60+     | 287 950 |
| SAFOUKALA LM 60+    | 100 000 |
| SAPELLI LM 80+      | 177 108 |
| SIFU-SIFU LM 60+    | 100 000 |
| SIPO LM 80+         | 209 906 |
| TALI LM 60+         | 186 948 |
| TCHITOLA LM 80+     | 144 311 |
| TECK                | 323 349 |
| TIAMA LM 80+        | 140 384 |
| WENGUE LM 60+       | 288 621 |
| ZAZANGUE LM 60+     | 100 000 |
| AUTRES              | 100 000 |

**b) Pour les produits de plantations toutes zones confondues :**

- les rondins d'eucalyptus : 30 208 FCFA/m<sup>3</sup>
- les rondins de pins : 34 851 FCFA/m<sup>3</sup>
- les rondins de tecks : 277 411 FCFA/m<sup>3</sup>
- les copeaux : 37 636 FCFA/tonne.

2 - Les valeurs Free On Board, FOB, des produits en bois transformés destinés à l'exportation, sont fixées comme suit :

| <b>Sciages humides</b>     |   |
|----------------------------|---|
| <b>Catégories des bois</b> | <b>Valeurs FOB, en FCFA/m<sup>3</sup></b> |
| Bois lourds                | 345 000                                   |
| Bois mi-lourds             | 311 862                                   |
| Bois légers                | 265 160                                   |

| <b>Sciages Secs</b>  |  |
|--|--|
| <b>Catégorie des bois</b>  | <b>Valeurs FOB, en FCFA/m<sup>3</sup></b>            |
| Bois lourds  | 395 000  |
| Bois mi-lourds   | 372 256  |
| Bois légers  | 277 816  |
| <b>Bois : moulures, rabotés, parquets, perches, panneaux lattés, lamellés collés</b> |  |
| <b>Catégorie des bois</b>  | <b>Valeurs FOB, en FCFA/m<sup>3</sup><br/>Zone 1</b> |
| Bois lourds  | 525 000  |
| Bois mi-lourds   | 375 000  |
| Bois légers  | 300 000  |
| <b>Placages</b>  |  |
| <b>Produits</b>  | <b>Valeurs FOB, en FCFA/m<sup>3</sup></b>            |
| Placages déroulés  | 229 381  |
| Placages tranchés  | 255 000  |
| <b>Contreplaqués</b>   |  |
| <b>Catégorie des bois</b>  | <b>Valeurs FOB, en FCFA/m<sup>3</sup></b>            |
| Bois rouges ou blancs  | 308 211  |



3 - Ces valeurs sont révisables ou reconduites tous les six mois en fonction de l'évolution des marchés et de la disponibilité des essences.

#### **IV. Taux de la taxe à l'exportation des bois en grumes issus des forêts naturelles**

1 - Les taux de la taxe à l'exportation des bois en grumes issus des forêts naturelles sont fixés ainsi qu'il suit :

- pour l'Okoumé, l'Afrormosia et l'Ebène, à 10% de la valeur Free on Truck (FOT) pour chaque zone de production ;
- pour les autres essences autres que l'Okoumé, l'Afrormosia et l'Ebène, à 9% de de la valeur Free on Truck (FOT) pour chaque zone de production.

2 - Ces valeurs sont révisables ou reconduites tous les six mois en fonction de l'évolution des marchés et de la disponibilité des essences.

3 - Les qualités considérées sont : Supérieure pour l'Okoumé, Loyale et Marchande pour les autres essences.

4 - Toute exportation des bois en grumes au-dessus du quota 85/15 est assujettie au paiement d'une taxe additionnelle de 15% de la valeur Free On Truck (FOT) pour chaque zone de production.

Toute société ayant atteint le volume des bois en grumes autorisé à l'exportation, ne peut obtenir du Service de Contrôle des Produits Forestiers à l'Exportation, SCPFE, une Attestation de Vérification à l'Export, AVE, sauf dérogation du ministre en charge des Eaux et Forêts, conformément à l'article 180 nouveau de la loi n° 14-2009 du 30 décembre 2009 modifiant certaines dispositions de la loi n° 16-2000 du 20 novembre 2009 portant code forestier.

#### **V. Taux de la taxe d'abattage des bois en grumes issus des forêts naturelles**

1 - Les taux de la taxe d'abattage des bois en grumes issus des forêts naturelles sont fixés ainsi qu'il suit :

- à 3% de la valeur Free on Truck (FOT) au titre de l'année 2015 pour toutes les essences et pour chaque zone de production ;
- à 4% de la valeur Free on Truck (FOT) au titre de l'année 2016 pour toutes les essences et pour chaque zone de production ;
- à 5% de la valeur Free on Truck (FOT) au titre de l'année 2017 pour toutes les essences et pour chaque zone de production.

2 - A partir de 2017, le taux de la taxe d'abattage applicable sera compris entre 5% et 7% de la valeur Free on Truck (FOT) en fonction de l'évolution des marchés et de la disponibilité des essences.

#### **VI. Fixation des valeurs Free on Truck (FOT) pour le calcul de la taxe à l'abattage et de la taxe à l'exportation des bois**

1 - Les valeurs Free on Truck (FOT) ou Ex Works (ExW), pour le calcul de la taxe à l'abattage et de la taxe à l'exportation des bois, sont fixées ainsi qu'il suit :

**a) Pour les grumes :**

| Essences            | Zones | Valeurs FOT, en FCFA/m <sup>3</sup> |         |         |         |         |
|---------------------|-------|-------------------------------------|---------|---------|---------|---------|
|                     |       | Zone 1                              | Zone 2  | Zone 3  | Zone 4  | Zone 5  |
| ANIEGRE LM 60+      |       | 196 408                             | 210 408 | 258 808 | 282 158 | 304 158 |
| AFRORMOSIA 60+      |       | 160 649                             | 196 349 | 258 159 | 274 599 | 300 599 |
| ALONE LM 60+        |       | 10 000                              | 10 000  | 34 810  | 51 250  | 77 250  |
| AKATIO LM 60+       |       | 55 453                              | 69 463  | 117 853 | 141 203 | 163 203 |
| AYOUS LM 70+        |       | 41 311                              | 55 311  | 91 936  | 103 061 | 125 061 |
| BOSSE LM 60+        |       | 31 096                              | 45 096  | 93 496  | 116 846 | 138 846 |
| BUBINGA LM 60+      |       | 355 506                             | 391 206 | 453 016 | 469 456 | 495 456 |
| CONGOTALI LM 60+    |       | 10 000                              | 27 160  | 88 970  | 105 410 | 131 410 |
| DABEMA LM 60+       |       | 10 000                              | 10 000  | 34 810  | 51 250  | 77 250  |
| DOUSSIE BIP LM 60+  |       | 127 889                             | 163 589 | 225 399 | 241 839 | 267 839 |
| DOUSSIE PACH LM 60+ |       | 73 460                              | 109 160 | 170 970 | 187 410 | 213 410 |
| EBENE 40+           |       | 296 500                             | 332 300 | 394 010 | 410 450 | 436 450 |
| EBIARA LM 60+       |       | 17 311                              | 31 311  | 79 711  | 103 061 | 125 061 |
| KOTIBE LM 60+       |       | 10 000                              | 10 000  | 35 400  | 58 750  | 80 750  |
| LONGHI BLANC LM 60+ |       | 196 408                             | 210 408 | 258 808 | 288 158 | 304 158 |
| LIMBALI LM 60+      |       | 14 408                              | 50 108  | 111 918 | 128 358 | 154 358 |
| MOABI LM 70+        |       | 20 968                              | 56 668  | 118 478 | 134 918 | 160 918 |
| MABONDE LM 60+      |       | 17 311                              | 31 311  | 79 711  | 103 061 | 125 061 |
| NTENE LM 60+        |       | 10 000                              | 17 311  | 79 121  | 95 561  | 121 561 |
| OLON LM 60+         |       | 10 000                              | 10 000  | 11 900  | 35 250  | 57 250  |
| OKAN LM 60+         |       | 47 220                              | 82 920  | 144 730 | 161 170 | 187 170 |
| OKOUME LM 70+       |       | 33 709                              | 47 709  | 96 109  | 119 459 | 141 459 |
| ONZAMBILI LM 60+    |       | 10 000                              | 10 000  | 34 810  | 51 250  | 77 250  |
| PADOUK LM 70+       |       | 168 200                             | 182 200 | 230 600 | 253 950 | 275 950 |
| PAO-ROSES LM 60+    |       | 125 250                             | 160 950 | 222 760 | 239 200 | 265 200 |
| SAPELLI LM 80+      |       | 50 108                              | 64 108  | 112 508 | 135 858 | 157 858 |
| SIPO LM 80+         |       | 82 906                              | 96 906  | 145 306 | 168 656 | 190 656 |
| TALI LM 60+         |       | 24 248                              | 59 948  | 121 758 | 138 198 | 164 198 |
| TCHITOLA LM 80+     |       | 10 000                              | 17 311  | 79 121  | 95 561  | 121 561 |
| TIAMA LM 80+        |       | 13 384                              | 27 384  | 75 784  | 99 134  | 121 134 |
| WENGUE LM 60+       |       | 125 921                             | 161 621 | 223 431 | 239 871 | 265 871 |

**Pour les grumes des essences suivantes, une valeur FOT administrative est appliquée ainsi qu'il suit :**

| Essences                           | Zones | Valeurs FOT, en FCFA/m <sup>3</sup> |        |         |         |         |
|------------------------------------|-------|-------------------------------------|--------|---------|---------|---------|
|                                    |       | Zone 1                              | Zone 2 | Zone 3  | Zone 4  | Zone 5  |
| ACCUMINATA LM 50 <sup>+</sup>      |       | 10 000                              | 10 000 | 47 625  | 58 750  | 80 750  |
| AGBA LM 80 <sup>+</sup>            |       | 17 311                              | 31 311 | 79 711  | 103 061 | 125 061 |
| AZOBE LM 70 <sup>+</sup>           |       | 10 000                              | 27 160 | 88 970  | 105 410 | 131 410 |
| BILINGA LM 60 <sup>+</sup>         |       | 10 000                              | 10 000 | 71 249  | 87 689  | 113 689 |
| BAHIA LM 40 <sup>+</sup>           |       | 10 000                              | 10 000 | 24 354  | 47 704  | 69 704  |
| DIBETOU LM 80 <sup>+</sup>         |       | 10 000                              | 10 000 | 30 514  | 53 864  | 75 864  |
| DOUKA LM 80 <sup>+</sup>           |       | 10 000                              | 10 000 | 33 954  | 50 394  | 76 394  |
| IROKO (KAMBALA) LM 70 <sup>+</sup> |       | 14 408                              | 50 108 | 111 918 | 128 358 | 154 358 |
| IZOMBE LM 60 <sup>+</sup>          |       | 10 000                              | 10 000 | 34 810  | 51 250  | 77 250  |
| ILOMBA LM 60 <sup>+</sup>          |       | 10 000                              | 10 000 | 35 400  | 58 750  | 80 750  |
| KHAYA (ACAJOU) LM 80 <sup>+</sup>  |       | 10 000                              | 21 471 | 69 871  | 93 221  | 115 221 |
| KOSSIPO LM 80 <sup>+</sup>         |       | 10 000                              | 21 471 | 69 871  | 93 221  | 115 221 |
| KOTO 60 <sup>+</sup>               |       | 10 000                              | 10 000 | 35 400  | 58 750  | 80 750  |
| KANDA LM 60 <sup>+</sup>           |       | 10 000                              | 17 311 | 79 121  | 95 561  | 121 561 |
| LONGHI ROUGE LM 60 <sup>+</sup>    |       | 10 000                              | 10 000 | 35 400  | 58 750  | 80 750  |
| LIMBA BLANC LM 60 <sup>+</sup>     |       | 10 000                              | 10 000 | 35 400  | 58 750  | 80 750  |
| LIMBA NOIR LM 60 <sup>+</sup>      |       | 10 000                              | 10 000 | 35 400  | 58 750  | 80 750  |
| MUKULUNGU LM 60 <sup>+</sup>       |       | 10 000                              | 37 000 | 98 810  | 115 250 | 141 250 |
| MOVINGUI LM 60 <sup>+</sup>        |       | 10 000                              | 10 000 | 56 752  | 80 102  | 102 102 |
| BENZI MUTENYE LM 60 <sup>+</sup>   |       | 10 000                              | 17 311 | 79 121  | 95 561  | 121 561 |
| NIOVE LM 40 <sup>+</sup>           |       | 10 000                              | 10 000 | 43 043  | 59 483  | 85 483  |
| SAFOUKALA LM 60 <sup>+</sup>       |       | 10 000                              | 10 000 | 34 810  | 51 250  | 77 250  |
| SIFU-SIFU LM 60 <sup>+</sup>       |       | 10 000                              | 10 000 | 34 810  | 51 250  | 77 250  |
| ZAZANGUE LM 60 <sup>+</sup>        |       | 10 000                              | 10 000 | 34 810  | 51 250  | 77 250  |
| AUTRES ESSENCES                    |       | 10 000                              | 10 000 | 34 810  | 51 250  | 77 250  |

**b) Pour les produits de plantations**

- les rondins d'eucalyptus : 30 208 FCFA/m<sup>3</sup>
- les rondins de pins : 34 851 FCFA/m<sup>3</sup>
- les rondins de tecks : 277 411 FCFA/m<sup>3</sup>
- les copeaux : 37 636 FCFA/tonne

2 - Les valeurs FOT des produits transformés exportés sont fixées comme suit :

| <b>Sciages Humides</b> |   |               |               |               |               |
|------------------------|---|---------------|---------------|---------------|---------------|
| <b>Catégorie/Zones</b> | <b>Valeurs FOT, en FCFA/m<sup>3</sup></b> |               |               |               |               |
|                        | <b>Zone 1</b>                             | <b>Zone 2</b> | <b>Zone 3</b> | <b>Zone 4</b> | <b>Zone 5</b> |
| Bois lourds            | 156 000                                   | 198 000       | 403 615       | 423 945       | 449 945       |
| Bois mi-lourds         | 161 862                                   | 178 862       | 307 066       | 323 506       | 349 506       |
| Bois légers            | 117 160                                   | 134 160       | 240 785       | 246 410       | 272 410       |

| <b>Sciages Secs</b>     |   |               |               |               |               |
|-------------------------|---|---------------|---------------|---------------|---------------|
| <b>Catégorie/ Zones</b> | <b>Valeurs FOT, en FCFA/m<sup>3</sup></b> |               |               |               |               |
|                         | <b>Zone 1</b>                             | <b>Zone 2</b> | <b>Zone 3</b> | <b>Zone 4</b> | <b>Zone 5</b> |
| Bois lourds             | 227 000                                   | 237 000       | 417 015       | 434 455       | 460 455       |
| Bois mi-lourds          | 228 256                                   | 238 256       | 238 362       | 259112        | 285112        |
| Bois légers             | 171 816                                   | 181 816       | 223916        | 225066        | 251 066       |

**Bois : moulures, rabotés, parquets, perches, panneaux lattés, lamellés collés**

| <b>Catégorie/ Zones</b> | <b>Valeurs FOT, en FCFA/m<sup>3</sup></b> |               |               |               |               |
|-------------------------|---|---------------|---------------|---------------|---------------|
|                         | <b>Zone 1</b>                             | <b>Zone 2</b> | <b>Zone 3</b> | <b>Zone 4</b> | <b>Zone 5</b> |
| Bois lourds             | 346 000                                   | 356 000       | 366 000       | 376 000       | 386 000       |
| Bois mi-lourds          | 224 000                                   | 234 000       | 244 000       | 254 000       | 264 000       |
| Bois légers             | 183 000                                   | 193 000       | 203 000       | 213 000       | 233 000       |

**Placages**

| <b>Produits/ Zones</b> | <b>Valeurs FOT, en FCFA/m<sup>3</sup></b> |               |               |               |               |
|------------------------|---|---------------|---------------|---------------|---------------|
|                        | <b>Zone 1</b>                             | <b>Zone 2</b> | <b>Zone 3</b> | <b>Zone 4</b> | <b>Zone 5</b> |
| Placages déroulés      | 166 816                                   | 176 816       | 186 816       | 196 816       | 229381        |
| Placages tranchés      | 192 435                                   | 202 435       | 212 435       | 222 435       | 255 000       |

**Contre-plaqué**

| <b>Produits/ Zones</b> | <b>Valeurs FOT, en FCFA/m<sup>3</sup></b> |               |               |               |               |
|------------------------|---|---------------|---------------|---------------|---------------|
|                        | <b>Zone 1</b>                             | <b>Zone 2</b> | <b>Zone 3</b> | <b>Zone 4</b> | <b>Zone 5</b> |
| Bois rouges            | 245 711                                   | 255 711       | 265 711       | 275 711       | 308 211       |
| Bois blancs            | 232 809                                   | 242 809       | 252 809       | 262 809       | 295 309       |

## VII. Taux de la taxe à l'exportation des produits du bois transformés issus des forêts naturelles ou de plantations

1 - Les taux de la taxe à l'exportation des produits du bois transformés issus des forêts naturelles par zone de production, indexés sur les valeurs Free on Truck (FOT) des qualités FAS, pour les sciages de largeur fixe, sont uniformisés pour toutes les cinq zones.

2 - Les taux de la taxe à l'exportation des produits du bois transformés issus des forêts naturelles et des plantations par zone, indexés sur les valeurs Free on Truck (FOT) sont fixés ainsi qu'il suit, pour toutes les zones de taxation.

| <b>Produits de forêts naturelles</b>   | <b>Taux pour toutes les zones</b> |
|--|-----------------------------------|
| Sciages humides, grumes reconstituées  | 4%                                |
| Sciages séchés   | 1,5%                              |
| Placages tranchés  | 0,5%                              |
| Placages déroulés  | 1%                                |
| Contreplaqués, Panneaux, lamellés collés et autres                                   | 0,5%                              |
| Parquets, moulures, portes et fenêtres, éléments de meubles et autres produits finis | 0%                                |
| <b>Produits de forêts de plantation</b>  | <b>Taux pour toutes les zones</b> |
| Poteaux en ligne en <i>Eucalyptus</i>  | 0,5%                              |
| Chips en copeaux en <i>Eucalyptus</i>  | 0,5%                              |
| Sciages humides  | 1%                                |
| Sciages séchés   | 0,5%                              |
| Fardeaux d' <i>Eucalyptus</i>  | 1,5%                              |

## DEUXIÈME PARTIE : DU BUDGET DE L'ETAT, DES CONCOURS FINANCIERS, DES GARANTIES ET AVALS, DES CONVENTIONS DE PRETS ET DES DISPOSITIONS NOUVELLES

### TITRE I : DU BUDGET DE L'ETAT

Le budget de l'Etat pour l'année 2016, est réajusté et arrêté en ressources et en charges à la somme de **trois mille six cent vingt-trois milliards onze millions (3 623 011 000 000)** de francs CFA.

La présentation du budget de l'Etat, telle que configurée dans la loi de finances pour l'année 2016, répond à un besoin de conformité aux dispositions de la loi organique relative au régime financier de l'Etat. Ainsi, le budget de l'Etat comprend :

- Le budget général qui intègre :
  - les ressources et les charges budgétaires ;
  - et les ressources et les charges de trésorerie
- Les budgets annexes ;
- Les comptes spéciaux du trésor.

## CHAPITRE 1<sup>ER</sup> : DU BUDGET GENERAL

Le budget général réajusté pour l'exercice 2016 est arrêté en ressources à la somme de **trois mille six cent huit milliards sept cent vingt-neuf millions (3 608 729 000 000)** de francs CFA, dont **deux mille cent cinquante six milliards quatre cent soixante-huit millions (2 156 468 000 000)** de francs CFA de ressources budgétaires.

Il est arrêté en charges à la somme de **deux mille quatre cent cinquante-quatre milliards sept cent dix-sept millions (2 454 717 000 000)** de francs CFA, dont **deux mille quatre cent cinquante quatre milliards sept cent dix-sept millions (2 454 717 000 000)** de francs CFA de charges budgétaires.

Ce budget dégage un excédent des charges budgétaires sur les ressources budgétaires d'un montant total de **deux cent quatre-vingt-dix-huit milliards deux cent quarante-neuf millions (298 249 000 000)** de francs CFA, soit un solde négatif financé par l'excédent, du même montant, des ressources de trésorerie sur les charges de trésorerie.

### I - DES RESSOURCES ET DES CHARGES BUDGETAIRES

#### I.A - Des ressources budgétaires

Les ressources du budget général réajusté pour l'exercice 2016, arrêtées à la somme de **deux mille cent cinquante six milliards quatre cent soixante-huit millions (2 156 468 000 000)** de francs CFA, sont composées ainsi qu'il suit :

|                                     |                   |
|-------------------------------------|-------------------|
| - recettes fiscales :               | 1 046 552 000 000 |
| - recettes courantes non fiscales : | 614 691 000 000   |
| - transferts, dons et legs :        | 155 945 000 000   |
| - recettes externes affectées :     | 339 280 000 000   |

Les composantes des ressources budgétaires présentent les évolutions décrites ci-après.

#### A.1 - RECETTES FISCALES

Dans le budget 2016 réajusté, les recettes fiscales, qui comprennent les impôts et taxes intérieurs et les droits et taxes de douane, sont maintenues à leur prévision du budget initial exercice 2016, soit mille quarante-six milliards cinq cent cinquante-deux millions (1 046 552 000 000) de francs CFA.

##### 1.1 - IMPÔTS ET TAXES INTÉRIEURS

Les prévisions des recettes d'impôts et taxes intérieurs ne connaissent pas de variation, et sont maintenues au niveau initial établi à **huit cent soixante milliards huit cent trente-quatre millions (860 834 000 000)** de francs CFA.

Pour soutenir ce niveau de prévision, les mesures fiscales et administratives d'ordre structurel suivantes sont reconduites :

1. la systématisation du transfert mensuel des données des importateurs à la direction générale des impôts et des domaines par la direction générale des douanes et des droits indirects ou l'interconnexion informatique de SYSTAF à SYDONIA ;
2. l'informatisation des bureaux des enregistrements, domaines et timbres (EDT) et des divisions des conservations foncières pour la sécurisation des recettes fiscales ;
3. la dotation des structures de la direction générale des impôts et des domaines en moyens roulants et nautiques pour faciliter la mobilité des agents afin de renforcer le contrôle nécessaire à l'élargissement de l'assiette ;
4. la réhabilitation des locaux des structures de la DGID à Brazzaville et à Pointe-Noire, et la construction des centres des impôts et le siège de la direction générale ;
5. l'assistance de la DGID par les cabinets d'experts dans l'exécution du programme des vérifications ;

6. l'affectation par le Trésor Public des receveurs dans toutes les divisions des contributions directes et indirectes, les divisions des conservations foncières, ainsi que dans les recettes de l'enregistrement des domaines et du timbre ;
7. la mise en place, par voie réglementaire, des unités de moyennes entreprises à Brazzaville, à Pointe-Noire et dans tous les départements ;
8. la signature d'un arrêté créant les unités mixtes dans toutes les sous-préfectures ;
9. l'incitation des agents des impôts par la rétrocession de la prime de rendement sur les exercices antérieurs.

## 1.2 - DROITS ET TAXES DE DOUANES

Au titre du budget 2016 réajusté, les prévisions des recettes des douanes sont maintenues et arrêtées à deux **cent milliards (200 000 000 000)** de francs CFA, comme au budget initial.

De même, les mesures d'accompagnement prévues initialement sont reconduites pour permettre d'atteindre le niveau de recettes projeté, à savoir :

1. supprimer les exonérations exceptionnelles de la redevance informatique au taux de 2% et des taxes communautaires (TCI, CCI et OHADA) sur toutes les importations de tous les assujettis de la douane ;
2. sécuriser les imprimés spéciaux utilisés pour le dédouanement des marchandises (déclaration en détail, quittance, bulletin de liquidation, bon à enlever, bon de sortie) ;
3. construire les infrastructures indispensables au déploiement des scanners dans les ports et aéroports de Pointe Noire et Brazzaville ainsi qu'au port de Ouessou et former le personnel à y affecter ;
4. Percevoir de façon effective les droits et taxes de douane sur toutes les importations des produits pétroliers raffinés ;
5. soumettre au paiement intégral des droits et taxes de douane, toutes les importations réalisées par les ministères, les structures qui leur sont rattachées, les institutions publiques et parapubliques pour le compte de l'état;
6. soumettre au paiement minimum de 5% des droits et taxes de douane et de 5% de taxe sur la valeur ajoutée, sur toutes les importations réalisées par les marchés et contrats de l'Etat (hors partenariat stratégique) ;
7. mettre en place le statut du transporteur agréé et un système d'information de tracking, en vue de sécuriser le transit des containers de marchandises ;
8. construire des entrepôts, des magasins et aires de dédouanement dans les zones aéroportuaires, portuaires, ferroviaires et routières de Brazzaville et Pointe-Noire et étendre l'opération dans les autres départements à forte activité économique ;
9. rendre opérationnel et accessible, une plateforme d'échanges électroniques des données (assiette et recettes douanières) entre les services des impôts, des douanes, de la direction générale de la monnaie du crédit, du budget et du trésor ;
10. créer à Brazzaville, Dolisie et Ouessou, les infrastructures adéquates pour accueillir le guichet unique des formalités de dédouanement des marchandises ;
11. fusionner les deux guichets (le guichet unique de dédouanement « GUD » et le guichet unique des opérations transfrontalières « GUOT ») de Pointe-Noire et en étendre l'usage à Brazzaville, Dolisie et Ouessou ;
12. prendre un décret créant des bureaux à contrôle juxtaposé au port de Matadi et à Kinshasa dans le cadre de l'assistance administrative réciproque entre la république démocratique du Congo et la république du Congo, accordant le statut de diplomate, fixant les niveaux de rémunération et déterminant les conditions de travail des personnels qui y seront affectés.

## A.2 - RECETTES DU DOMAINE ET DES SERVICES

Le budget de l'Etat exercice 2016 est réajusté en ce qui concerne les recettes du domaine et des services. Elles sont désormais estimées à **six cent quatorze milliards six cent quatre-vingt-onze millions (614 691 000 000)** de



francs CFA contre **sept cent quatre-vingt-cinq milliards cinq cent soixante-neuf millions (785 569 000 000)** de francs CFA au budget 2016 initial, soit une baisse de **cent soixante-dix milliards huit cent soixante-dix-huit millions (170 878 000 000)** de francs CFA (-**21,75%**).

Les produits financiers, faisant partie intégrante de cette catégorie de recettes, sont uniquement constitués des intérêts du placement de l'épargne budgétaire auprès de la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC).

## 2.1 - RECETTES DU DOMAINE

Pour l'année 2016, les recettes du domaine sont réévaluées et ramenées à **six cent quatorze milliards six cent quatre-vingt-onze millions (614 691 000 000)** de francs CFA contre **sept cent cinquante milliards cinq cent soixante-neuf millions (750 569 000 000)** de francs CFA au budget 2016 initial. Elles connaissent une baisse de **170 878 000 000** de francs CFA (-**21,75%**), consécutive à la persistance de l'effet conjoncturel de la contraction du marché pétrolier international.

La composition des ressources du domaine se présente comme suit :

- produits des ventes de cargaisons/SNPC : **468 087 000 000 de F CFA** contre 613 334 000 000 de FCFA au budget 2016 initial ;
- produits de la commercialisation (fiscalité) : **82 604 000 000 de F CFA** contre 108 235 000 000 de FCFA au budget 2016 initial ;
- bonus pétrolier : **28 500 000 000 de F CFA** comme au budget 2016 initial ;
- recettes minières : **500 000 000 de FCFA** comme au budget 2016 initial.

Les paramètres de prévision des recettes pétrolières ci-après mentionnés, rentrent dans la détermination du niveau des recettes attendues :

- le volume de la production annuelle du pétrole brut relevé à 94,125 millions de barils (contre 95,735 millions de prévision 2016 initiale) ;
- le prix moyen du baril du pétrole congolais porté à 37 dollars US ;
- le taux de change du dollar américain prévu à 600 FCFA.

Les mesures d'accompagnement initialement recommandées, de nature à permettre la réalisation de cette prévision, sont maintenues. Il s'agit notamment de :

- la poursuite de la politique de prohibition du recours à la vente par anticipation du pétrole (gage sur le pétrole) ;
- le respect de la convention signée entre la SNPC et l'Etat qui fait obligation à la SNPC de reverser au Trésor public, les produits de vente des cargaisons ainsi que toutes les recettes perçues pour le compte de l'Etat ;
- la poursuite des audits des coûts pétroliers dans les différentes sociétés par des cabinets de réputation internationale ;
- la mise en place d'un comité de suivi des recommandations des différents audits, ainsi que celles de l'ITIE, dans le secteur pétrolier ;
- la poursuite des négociations avec les sociétés minières sur la production nationale en 2016.

## 2.2 - RECETTES DES SERVICES ET DU PORTEFEUILLE

Au titre du budget 2016 réajusté, les prévisions des recettes de service et produits financiers de l'Etat sont maintenues, soit leur niveau initial prévu à **trente-cinq milliards (35 000 000 000)** de francs CFA.

Ces recettes sont ainsi réparties :

- les recettes des administrations dites « recettes des services », pour un montant de **20 000 000 000** de FCFA ;
- le produit du placement de l'épargne budgétaire à la BEAC pour un niveau de **10 000 000 000** de FCFA ;
- le produit des dividendes des participations pour un montant de **5 000 000 000** de FCFA.

L'atteinte, si non l'amélioration des performances des recettes des services, pourrait être assurée si les mesures préconisées initialement étaient mises en œuvre :

1. la poursuite du renforcement des capacités managériales des régies de recettes par le redéploiement ou le renouvellement des régisseurs (comptables du trésor) dans les administrations où le manque de personnel obère l'atteinte des réalisations. A cet effet, les postes comptables abritant les caisses de menues recettes seront davantage renforcés en effectifs par l'affectation d'un personnel reflétant l'organisation et les attributions d'une régie ;
2. la mise à l'étude des modalités d'attribution d'une prime incitative au profit des agents affectés dans les régies de recettes pour sédentariser le personnel y évoluant, à l'instar des autres services de recouvrement (impôts et douanes) ;
3. l'amélioration des conditions de travail et renforcer les capacités d'intervention (dotation en moyens roulants pour les régies de grande importance dont les recouvrements annuels atteindraient cinq cent millions (500 000 000) de francs CFA). Cette mesure est également applicable aux postes comptables qui nécessitent de nombreux déplacements des agents évoluant sur différents sites et nécessitant la délivrance des procès-verbaux de taxation ;
4. l'application stricte de la mesure de prohibition de l'autoconsommation des recettes sous couvert du mécanisme de la rétrocession. Les difficultés de déblocage des crédits de fonctionnement des administrations génératrices des recettes résultant des tensions de trésorerie, ne pourraient être opposées à la nullité de cette mesure ;
5. la renégociation des clauses des contrats ou marchés publics concédant des exonérations exceptionnelles sur les redevances portant sur le domaine des mines ou de la forêt ;
6. le renforcement des mesures visant à l'acquittement des contraventions de police par l'érection des fourrières relevant du ministère des finances dans les quatre zones de commissariat central créées à Brazzaville et les autres commissariats de l'intérieur du pays. Les fourrières des servies par les commissariats centraux seront animés exclusivement par les agents relevant du ministère des finances qui auront la charge d'émettre des titres et de recouvrer les recettes ;
7. la relecture des textes servant de supports juridiques de taxation des droits et taxes des recettes de service à l'effet de revaloriser ou de réadapter des barèmes devenus caducs. De même, la prospection en vue de la création des caisses devrait aboutir à la formalisation des potentialités existantes dans les administrations potentiellement pourvoyeuses de menues recettes ;
8. la systématisation et le renforcement des missions conjointes (Inspection générale des finances, Inspection générale d'Etat, direction générale du budget, direction générale du contrôle budgétaire, direction générale du Trésor) dans le cadre du suivi et du contrôle des recettes administratives.

### A.3- RECETTES DE TRANSFERTS

Aucune prévision de recettes des transferts n'est envisagée au titre du budget de l'Etat exercice 2016 réajusté.

### A.4. RECETTES EXTERNES

Les recettes externes du budget 2016 réajusté baissent de **6 000 000 000** de francs CFA et passent à **quatre cent quatre-vingt-quinze milliards deux cent vingt-cinq millions (495 225 000 000)** de francs CFA contre **cinq cent un milliards deux cent vingt-cinq millions (501 225 000 000)** de francs CFA au budget 2016 initial.

Ces ressources représentent **20,55%** de l'ensemble des ressources budgétaires hors financement du déficit prévisionnel, contre **19,11%** au budget 2016 initial.

Ces ressources se composent ainsi qu'il suit :

- a. **les emprunts** sont reconduits à leur niveau initial du budget 2016, soit **339 280 000 000** de francs CFA ;
- b. **les dons** (y compris C2D et fonds PPTE) passent de **161 945 000 000** de francs CFA à **155 945 000 000** de francs CFA.

### I.B - Des charges budgétaires

Les charges budgétaires du budget de général pour l'exercice 2016 sont réajustées et estimées à la somme de **deux mille quatre cent cinquante quatre milliards sept cent dix-sept millions (2 454 717 000 000)** de francs CFA contre **deux mille six cent sept milliards huit cent soixante-quinze millions (2 607 875 000 000)** de francs CFA au budget 2016 initial. Ces charges baissent de **153 158 000 000** de francs CFA (soit **-5,87%**).

Ces charges comprennent :

- les dépenses de fonctionnement ;
- les dépenses d'investissement.

### **B.1- DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT**

Les dépenses de fonctionnement de l'Etat réajustées pour l'année 2016, augmentent légèrement de **7 533 000 000** de francs CFA (soit **-0,68%**). Elles sont estimées à **mille cent quatre milliards huit cent soixante et un millions (1 104 861 000 000)** contre **mille quatre-vingt-dix-sept milliards trois cent vingt-huit millions (1 097 328 000 000)** de francs CFA au budget 2016 initial.

Ces dépenses se décomposent ainsi qu'il suit :

- la dette publique ;
- les dépenses de fonctionnement des services ou dépenses ordinaires ;
- les dépenses de transferts et d'intervention.

Le détail de ces dépenses se présente de la manière suivante :

#### **I.1 - DETTE PUBLIQUE**

a - Du service de la dette

Le niveau initial de prévision du service de la dette est maintenu pour le montant de **vingt-deux milliards six cent vingt-cinq millions (22 625 000 000)** de francs CFA.

#### **b - Des préfinancements pétroliers**

Au titre de l'année 2016, le Gouvernement réaffirme la proscription stricte au recours aux préfinancements pétroliers (prêts gagés sur le pétrole) dans la gestion des finances publiques.

#### **I.2 - DÉPENSES ORDINAIRES**

Les dépenses ordinaires, au titre du budget de l'Etat 2016, sont réajustées et évaluées à **sept cent onze milliards six cent quatre vingt-six millions (711 686 000 000)** de francs CFA contre **sept cent-vingt-neuf milliards six cent douze millions (729 612 000 000)** de francs CFA au budget 2016 initial, soit une baisse globale de **17 926 000 000** de francs CFA (**-2,52%**).

Ces dépenses comprennent les postes respectifs relatifs au personnel, aux charges courantes de fonctionnement et aux transferts.

##### **I.2.1.PERSONNEL**

Les dépenses de personnel au titre du budget de l'Etat exercice 2016 ne connaissent pas de variation et sont maintenues à leur niveau initial de **quatre cent dix milliards cent vingt millions (410 120 000 000)** de francs CFA.

La maîtrise de cette prévision commande de ce fait que les mesures d'accompagnement ci-après soient reconduites, à savoir :

- la constitution d'une base harmonisée des données pour la gestion des ressources humaines et financières, grâce à l'harmonisation et l'intégration des données des fichiers de la fonction publique, de la solde et de la force publique ;
- le respect de la procédure en vigueur en matière de prolongation d'activités ;
- le contrôle systématique des éléments de rémunération des agents de l'Etat (indemnités, allocations familiales et diverses primes), en vue du nettoyage du fichier de la solde ;
- la mise à la retraite automatique des agents de l'Etat ayant atteint la limite d'âge ;
- le paiement systématique des indemnités de fin de carrière.

##### **I.2.2.DÉPENSES COURANTES DE FONCTIONNEMENT**

Les dépenses courantes de fonctionnement pour l'année 2016, sont réajustées et estimées à la somme de **trois cent un milliards cinq cent soixante six millions (301 566 000 000)** de francs CFA contre **trois cent dix-neuf milliards quatre cent quatre-vingt-douze millions (319 492 000 000)** de francs CFA initialement, soit

une baisse de **17 926 000 000 FCFA (- 5,94%)** liée à des contingences conjoncturelles.

Ces dépenses se présentent comme suit :

#### **a- BIENS ET SERVICES**

Les dépenses de biens et services sont revues à la hausse et évaluées à **deux cent quarante-huit milliards huit cent huit millions (248 808 000 000)** de francs CFA contre **deux cent trente-trois milliards neuf cent soixante-deux millions (233 962 000 000)** de francs CFA, soit une augmentation de **6,35%** consécutive à la prise en compte, d'une part, du changement de configuration de l'exécutif, notamment avec l'avènement de la primature, et d'autre part, des nouvelles institutions constitutionnelles.

#### **b- CHARGES COMMUNES**

Les dépenses des charges communes sont revues à la baisse. Elles sont estimées à **cinquante deux milliards sept cent cinquante huit millions (52 758 000 000)** de francs CFA contre **quatre-vingt-cinq milliards cinq cent trente millions (85 530 000 000)** de francs CFA précédemment (soit - **38,32%**).

Les mesures d'accompagnement antérieurement préconisées sont maintenues pour tenir la prévision ci-dessus :

- l'application rigoureuse de la réglementation en matière de marchés et contrats de l'Etat ;
- le renforcement du contrôle des prestations fournies à l'Etat ;
- la constitution du fichier de tous les opérateurs économiques prestataires de l'Etat à rapprocher des fichiers du Centre de Formalités des Entreprises (CFE), des douanes, des impôts et de la CNSS ;
- la radiation des prestataires de l'Etat, de tous les établissements privés et de toutes les entreprises privées non localisés (opérateurs économiques non installés, difficilement identifiables malgré la déclaration de siège dans les documents délivrés par le Centre de Formalité des Entreprises (CFE) ;
- l'application stricte de l'article 235 du CGI Tome 2 sur l'obligation d'enregistrement de tout marché et commande dont le montant est égal ou supérieur à 10 000 000 FCFA.

### **I.3 - TRANSFERTS ET INTERVENTIONS**

Les dépenses de transferts pour le budget de l'Etat exercice 2016, sont réajustées et croissent de **25 460 000 000** de francs CFA, passant de **trois cent soixante-dix milliards cinq cent cinquante et un millions (370 551 000 000)** de FCFA contre **trois cent quarante-cinq milliards quatre-vingt-onze millions (345 091 000 000)** de francs CFA (+ **6,87%**).

En vue d'une gestion optimale des dépenses de transfert classiques, à savoir les subventions, contributions et interventions, les mesures envisagées sont les suivantes :

- la poursuite de la politique de remise à plat de toutes les interventions de l'Etat non justifiées par les textes réglementaires ;
- le contrôle systématique des projets, centres de recherche et établissements publics bénéficiaires d'une subvention de l'Etat ;
- l'audit des comptes d'exploitation des principaux établissements publics bénéficiaires des subventions de l'Etat ;
- le respect de la réglementation sur les comptes spéciaux du trésor (notamment les différents fonds dont les budgets doivent être adoptés en même temps que la loi des finances).

### **B.2 - DÉPENSES D'INVESTISSEMENT**

Les dépenses d'investissement du budget général de l'Etat réajusté pour 2016 connaissent un recul non négligeable de **160 691 000 000** de francs CFA, passant à **mille trois cent quarante neuf milliards huit cent cinquante-six millions (1 349 856 000 000)** de francs CFA contre **mille cinq cent dix milliards cinq cent quarante-sept millions (1 510 547 000 000)** de francs CFA au titre du budget 2016 initial (soit -**11,9%**).

Cette baisse s'explique par l'amenuisement des ressources propres attendues, en raison de la forte dépendance au secteur pétrolier qui connaît une dégradation du fait de la chute des prix sur le marché international.

En considération de la baisse du niveau des ressources budgétaires atteignables, le Gouvernement concentre ses efforts sur :

- la réalisation des projets structurants en cours ;
- la municipalisation accélérée du département de la Bouenza ;
- la prise en compte des projets cofinancés avec les partenaires techniques et financiers.

Les dépenses d'investissement au titre du budget réajusté de l'Etat exercice 2016 se répartissent par source de financement ainsi qu'il suit :

- a. Ressources propres pour **854 631 000 000** de FCFA ;
- b. Ressources externes pour **495 225 000000** de FCFA.

Des mesures d'accompagnement efficaces devraient être mises en œuvre pour atteindre les objectifs sus visés. Elles viseraient principalement :

- la mise en œuvre des actions de la dernière année du plan national de développement du Congo 2012-2016 ;
- la poursuite de la mise en place, le renforcement des capacités et l'évaluation des cellules ministérielles de gestion des marchés publics et contrats de l'Etat, conformément au décret portant code des marchés publics ;
- le renforcement des mesures visant le respect des procédures budgétaires ;
- le respect des plans de passation des marchés publics ;
- l'obligation de la mise en place et du respect des plans d'engagement, de trésorerie et de déblocage ;
- l'application de la charte des Investissements ;
- le renforcement des mécanismes de contrôle, de suivi et d'évaluation des investissements publics.

## II - DES RESSOURCES ET DES CHARGES DE TRESORERIE

La nomenclature des ressources et des charges de trésorerie du budget général, ainsi que les prévisions y rattachées, sont présentées ainsi qu'il suit.

### II.1 - Des ressources de trésorerie

Les ressources de trésorerie du budget général pour l'exercice 2016, sont maintenues à leur niveau initial, soit la somme de **mille quatre cent cinquante deux milliards deux cent soixante et un millions (1 452 261 000 000)** de francs CFA. Elles sont composées ainsi qu'il suit :

|   |                 |
|---|-----------------|
| - produits provenant de la cession d'actifs : .....             | P.M             |
| - produits des emprunts à court, moyen et long terme : .....    | 300 000 000 000 |
| - dépôts sur les comptes des correspondants du trésor : .....   | P.M             |
| - dépôts du trésor disponible à la BEAC : .....                 | 723 720 000 000 |
| - émissions et ventes des obligations et bons du trésor : ..... | 378 541 000 000 |
| - remboursement des prêts et avances accordés : .....           | 50 000 000 000  |

### II.2 - Des charges de trésorerie

Les charges de trésorerie du budget général sont maintenues à la somme de **mille cent cinquante-quatre milliards douze millions (1 154 012 000 000)** de francs CFA comme au budget 2016 initial. Elles sont réparties ainsi qu'il suit :

|   |                 |
|---|-----------------|
| - souscriptions et achat d'actifs : .....                       | 500 000 000 000 |
| - remboursement des emprunts à court, moyen et long terme : ... | 280 495 000 000 |
| - retrait sur les comptes des correspondants du trésor : .....  | P.M             |
| - prêts et avances à accorder : .....                           | 200 000 000 000 |
| - dotations en fonds propres : .....                            | 100 000 000 000 |
| - dépenses des participations financières : .....               | 73 517 000 000  |

### II.3 - Du solde de trésorerie

Au titre de l'année 2016, les prévisions des ressources de trésorerie étant supérieures aux charges de trésorerie, il se dégage un excédent prévisionnel d'un montant de **deux cent quatre-vingt dix-huit milliards deux cent quarante-neuf millions (298 249 000 000)** de francs CFA, destiné à résorber le déficit budgétaire du même montant.



**CHAPITRE 2 : DES BUDGETS ANNEXES**

Pour l'année 2016, des budgets annexes sont ouverts pour les services publics ci-après :

- le centre des formalités des entreprises ;
- le centre national d'inventaire et d'aménagement des ressources forestières et fauniques ;
- le service national de reboisement ;
- l'agence nationale de l'artisanat.

Les prévisions pour l'ensemble des budgets annexes sont maintenues et arrêtées à la somme de **trois milliards trois cent quarante-cinq millions (3 345 000 000)** de FCFA, et se présentent en recettes et en dépenses, pour chaque budget annexe ainsi qu'il suit :

1- Centre des formalités des entreprises (Cf. décret n° 95-193 du 18 octobre 1995)

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses          | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes               | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|------------------------------|----------------------------|---------------------------|-----------------------------------|----------------------------|
|                           | Dépenses de gestion courante | 150 000 000                |                           | Frais de dossiers                 | 200 000 000                |
|                           | Dépenses en capital          | 250 000 000                |                           | Autorisation temporaire d'exercer | 200 000 000                |
|                           | <b>Total dépenses</b>        | <b>400 000 000</b>         |                           | <b>Total recettes</b>             | <b>400 000 000</b>         |

2 - Centre national d'inventaire et d'aménagement des ressources forestières et fauniques (Cf. loi n° 16-2000 du 20 novembre 2000)

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses          | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes                       | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|------------------------------|----------------------------|---------------------------|---|----------------------------|
|                           | Dépenses de gestion courante | 100 000 000                |                           | Fonds forestier                           | 150 000 000                |
|                           | Dépenses en capital          | 200 000 000                |                           | Projet FAO                                | 35 000 000                 |
|                           |                              |                            |                           | Projet Imagerie Aérienne                  | 15 000 000                 |
|                           |                              |                            |                           | Projet d'appui gestion durable des forêts | 100 000 000                |
|                           | <b>Total dépenses</b>        | <b>300 000 000</b>         | <b>Total recettes</b>     |   | <b>300 000 000</b>         |

3- Service national de reboisement (Cf. décret n° 89-042 du 21 janvier 1989)

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses                 | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes  | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|-------------------------------------|----------------------------|---------------------------|----------------------|----------------------------|
|                           | Dépenses de gestion courante SNR    | 1 000 000 000              |                           | Fonds de reboisement | 2 200 000 000              |
|                           | Dépenses de gestion courante PRONAR | 550 000 000                |                           | Dons et legs         | 350 000 000                |
|                           | Dépenses en capital SNR             | 1 000 000 000              |                           |                      |                            |
|                           | <b>Total dépenses</b>               | <b>2 550 000 000</b>       | <b>Total recettes</b>     |                      | <b>2 550 000 000</b>       |

## 4 - Agence nationale de l'artisanat (Cf. loi n° 008-86 du 19 mars 1986)

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses          | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes        | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|------------------------------|----------------------------|---------------------------|----------------------------|----------------------------|
|                           | Dépenses de gestion courante | 95 000 000                 |                           | Location espace siège ANAC | 95 000 000                 |
|                           | Dépenses en capital          |                            |                           |                            |                            |
| <b>Total dépenses</b>     |                              | <b>95 000 000</b>          | <b>Total recettes</b>     |                            | <b>95 000 000</b>          |

**CHAPITRE 3 : DES COMPTES SPECIAUX DU TRESOR**

Les comptes spéciaux du trésor ci-après, mis en place sous la forme de « comptes d'affectation spéciale », sont ouverts au titre de l'année 2016:

- contribution de solidarité sur les billets d'avion en vols internationaux ;
- fonds forestier ;
- fonds sur la protection de l'environnement ;
- fonds d'aménagement halieutique ;
- fonds national de l'habitat ;
- urbanisation des systèmes d'information des régies financières ;
- fonds de la redevance audiovisuelle ;
- contribution au régime d'assurance maladie.

Leurs prévisions initiales sont maintenues ; elles sont arrêtées à la somme totale de **dix milliards neuf cent trente-sept millions (10 937 000 000)** de FCFA au titre de l'année 2016, sont détaillées en recettes et en dépenses pour chaque compte, ainsi qu'il suit :

1. Contribution de solidarité sur les billets d'avion en vols internationaux (Cf. loi n° 4-2007 du 11 mai 2007 ; décret n° 2008-330 du 19 août 2008)

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses            | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes   | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|--------------------------------|----------------------------|---------------------------|---|----------------------------|
|                           | Achat Médicaments génériques   | 100 000 000                |                           | Produit de la taxe sur les billets d'avion en vols internationaux | 250 000 000                |
|                           | Contribution à l'OMS (UNITAID) | 150 000 000                |                           |   |                            |
| <b>Total dépenses</b>     |                                | <b>250 000 000</b>         | <b>Total recettes</b>     |   | <b>250 000 000</b>         |



## 2- Fonds forestier (Cf. loi n° 8-2004 du 13 février 2004)

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses  | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes  | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|--|----------------------------|---------------------------|--|----------------------------|
|                           | Programme d'aménagement des ressources forestières, fauniques et hydriques et de reboisement | 1 000 000 000              |                           | Taxe d'abattage  | 1 000 000 000              |
|                           | Renouvellement du matériel   | 1 000 000 000              |                           | Taxe sur les produits forestiers accessoires   | 51 000 000                 |
|                           | Dépenses de gestion courante   | 1 000 000 000              |                           | Taxe de déboisement  | 75 000 000                 |
|                           | Dépenses diverses  | 1 000 000 000              |                           | Taxe de superficie   | 1 000 000 000              |
|                           |  |                            |                           | Vente de bois des plantations du domaine de l'Etat   | 50 000 000                 |
|                           |  |                            |                           | Taxes d'exploitation de la faune sauvage   | 300 000 000                |
|                           |  |                            |                           | Amendes, transactions, restitutions des dommages et intérêts, ventes aux enchères publiques ; gré à gré des produits et/ou objets divers | 1 524 000 000              |
| <b>Total dépenses</b>     |  | <b>4 000 000 000</b>       | <b>Total recettes</b>     |  | <b>4 000 000 000</b>       |

## 3- Fonds sur la protection de l'environnement (Cf. loi n° 003-91 du 23 avril 1991 ; décret n° 99-149 du 23 août 1999 ; décret n° 86-775 du 7 juin 1986)

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses  | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes   | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|--|----------------------------|---------------------------|---|----------------------------|
|                           | Programme annuel des travaux de l'administration centrale de l'environnement | 85 000 000                 |                           | Taxe unique à l'ouverture                                       | 20 000 000                 |
|                           | Programme annuel des travaux de l'administration départementale              | 85 000 000                 |                           | Redevance superficielle   | 50 000 000                 |
|                           | Transferts   | 80 000 000                 |                           | Redevance annuelle  | 100 000 000                |
|                           | Investissement   | 100 000 000                |                           | Produits des études et évaluations d'impact sur l'environnement | 57 000 000                 |
|                           |  |                            |                           | Produits des autorisations d'importation des produits chimiques | 23 000 000                 |
|                           |  |                            |                           | Autres produits divers  | 100 000 000                |
| <b>Total dépenses</b>     |  | <b>350 000 000</b>         | <b>Total recettes</b>     |   | <b>350 000 000</b>         |

4 - Fonds d'aménagement halieutique (Cf. loi n° 15-88 du 17 septembre 1988 ; décret n° 94-345 du 1<sup>er</sup> août 1994)

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses          | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes                                | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|------------------------------|----------------------------|---------------------------|--|----------------------------|
|                           | Dépenses de gestion courante | 40 000 000                 |                           | Produits de la taxe sur les licences de pêche      | 40 000 000                 |
|                           | Dépenses en capital          | 60 000 000                 |                           | Produits de la redevance sur les pirogues de pêche | 30 000 000                 |
|                           |                              |                            |                           | Produits des amendes                               | 25 000 000                 |
|                           |                              |                            |                           | Dons et legs                                       | 5 000 000                  |
| <b>Total dépenses</b>     |                              | <b>100 000 000</b>         | <b>Total recettes</b>     |  | <b>100 000 000</b>         |

5 - Fonds national de l'habitat (Cf. loi de finances pour l'année 2008)

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses          | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes   | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|------------------------------|----------------------------|---------------------------|---|----------------------------|
|                           | Dépenses de gestion courante | 100 000 000                |                           | Taxe patronale ( 2% des salaires versés par l'Etat et le secteur privé) | 250 000 000                |
|                           | Dépenses en capital          | 150 000 000                |                           |   |                            |
| <b>Total dépenses</b>     |                              | <b>250 000 000</b>         | <b>Total recettes</b>     |   | <b>250 000 000</b>         |

6 - Urbanisation des systèmes d'information des régies financières (Cf. loi de finances pour l'année 2003)

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses                      | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes    | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|--|----------------------------|---------------------------|------------------------|----------------------------|
|                           | Dépenses de gestion courante des projets | 1 487 000 000              |                           | Redevance informatique | 1 887 000 000              |
|                           | Dépenses en capital pour les projets     | 400 000 000                |                           |                        |                            |
| <b>Total dépenses</b>     |  | <b>1 887 000 000</b>       | <b>Total recettes</b>     |                        | <b>1 887 000 000</b>       |

7 - Fonds de la redevance audiovisuelle

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses                       | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes     | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|---|----------------------------|---------------------------|-------------------------|----------------------------|
|                           | Financement des organes publics de presse | 100 000 000                |                           | Redevance audiovisuelle | 100 000 000                |
| <b>Total dépenses</b>     |   | <b>100 000 000</b>         | <b>Total recettes</b>     |                         | <b>100 000 000</b>         |

## 8 - Contribution au régime d'assurance maladie

| Nomenclature des dépenses | Nature des dépenses          | Prévisions réajustées 2016 | Nomenclature des recettes | Nature des recettes  | Prévisions réajustées 2016 |
|---------------------------|------------------------------|----------------------------|---------------------------|--|----------------------------|
|                           | Dépenses d'assurance maladie | 4 000 000 000              |                           | Taxe sur les boissons et sur le tabac                          | 2 000 000 000              |
|                           |                              |                            |                           | Taxe sur les pylônes des sociétés privées de télécommunication | 2 000 000 000              |
| <b>Total dépenses</b>     |                              | <b>4 000 000 000</b>       | <b>Total recettes</b>     |  | <b>4 000 000 000</b>       |

**TITRE II : DES CONCOURS FINANCIERS, DES GARANTIES ET AVALS DE L'ETAT****CHAPITRE 1 : DES CONCOURS FINANCIERS**

Les concours financiers de l'Etat aux autres organismes publics pour l'exercice 2016, sont arrêtés à la somme de **deux cent milliards (200 000 000 000)** de francs CFA.

Les modalités d'octroi des concours financiers sont prévues ainsi qu'il suit :

1. Les concours financiers de l'Etat ne sont accordés qu'aux collectivités locales et aux personnes de droit public, y compris les Etats des pays étrangers.
2. Les concours financiers sont productifs d'intérêts dont le taux ne peut être inférieur au taux d'intérêt d'appel d'offre (T.I.A.O) pratiqué par la Banque des Etats de l'Afrique centrale.
3. Les concours financiers sont consentis pour une durée qui ne peut excéder quinze ans.
4. Le montant affecté à tout emprunteur tient compte de l'apport de celui-ci dans le développement économique et social du Congo.

Les modalités complètes d'octroi des concours financiers par l'Etat sont définies par la loi.

**CHAPITRE 2 : DES GARANTIES ET AVALS DE L'ETAT**

Les garanties et avals apportés par l'Etat, au titre de l'année 2016, le sont jusqu'à concurrence de la somme de **deux cent milliards (200 000 000 000)** de francs CFA.

Les modalités d'octroi des garanties et avals de l'Etat sont prévues ainsi qu'il suit :

1. Les garanties et avals sont donnés par l'Etat aux collectivités locales et aux personnes de droit public, dans la limite de quinze ans, à l'exception des garanties données pour des prêts accordés par les bailleurs de fonds internationaux.
2. Les garanties et avals ne sont donnés que pour les prêteurs personnes publiques, les bailleurs de fonds internationaux et les prêteurs personnes privées bénéficiant de la confiance de l'Etat.

**TITRE III : DES CONVENTIONS DE PRÊTS**

Au titre de l'année en 2016, le ministre chargé des finances est autorisé à négocier et à signer, pour le compte de l'Etat, toutes les conventions de prêts accordés par l'Etat.

Le cas échéant, il les fait approuver par le Conseil des ministres et les fait ratifier par le Parlement.

Imprimé dans les ateliers  
de l'imprimerie du Journal officiel  
B.P.: 2087 Brazzaville